

# « Sans visa »: Vietnamiens du Cambodge

SAMEDI 2 JANVIER 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECT:UR : JACQUES LESOURNE

## Tchécosloyaquie : les ondes de la partition

'iMAGE d'un pays la Tché-coslovaquie, érigeant de nouvelles frontières eu cœur de l'Europe eu moment même nù les Douze abattent les leurs illustre le fossé qui sépare toujours l'Europe occidentale des nouvelles démocraties post-communistes. Celles-ci, e'étant fixé comme principal objectif d'inté-grer eu plus vite l'Europe pros-père, se sont lancées dens une course à le CEE que le tiédeur des capitales accidenteles à

qu'il était persuadé que Prague rejoindrait plus vite la CEE sans le handicap économique et politi-que slovaque que le premier ministre tchèque, Vaciav Klaus, e organisé la partition de son pays. L'éclatement de la Tchécoslovaquie peut cependent evoir des répercussinns beeucoup plus étendues en Europe centrale, voire pour l'Europe tout entière, que la simple divisinn métho-dique d'un pays en deux.

E calcul de M. Klaus peut Les révéler exact : historiquement, géographiquement, économiquement, la République tchèque disposa effectivement de quelques bons etouts susceptibles de favoriser son intégration européenne, d'autant plus que le grand volsin allemand veille consciencieusement sur le Bohēme. Celle accentuerait le politique de différenciatinn déjà menée par Bruxelles à l'égard de l'Europe centrale et orientale : il y e le camp des élèves promet-teurs - Pologne, Hongrie et, jus-qu'ici, Tchécoslovaquie, - et il y a le camp des «traînards» - Bulgarie, Roumanie, etc. Le risque, évidenment, paur la Slovaquie, est de se voir rejetée dene le second camp.

Il existe pour la Slovaquie un autre risque, qui s'en trouverait accru : celui d'être poussée vers l'Est, vers l'Ukraine, vers la Rus-sie. En disparalssant, la Tchécoslovaquie perd sa position de pont entre l'Ouest et l'Est, position géographique meis eussi culturelle. Ce n'est pas tant un « axe Belgrade-Bucarest-Bratislave», peu plausible étant données les différences entre cee pays, qui est alors à craindre que la reconstitution, sous une forme moins rigide et dans des frontières différentes, de deux blocs

par les Occidentaux puur faire patienter les premiers candidats à la CEE, le «triangle de Vice-grad » (Pologne, Hungrie, Tchécoslovaquie), e beaucoup de mai à résister à le nouvelle dunne provoquée par la partition de l'un de ses membres. Basucoup dépend maintenant des relations slovaco-hongroises, fragilisées par l'existence, en Sinvaquie. d'une forte minorité hongroise et per le conflit du barrage aur la Danube.

quae relsons d'espérer. Sana négliger les relations evec l'Est. un certein nambre d'hammes politiques slovaques sont résolu-ment tournés vers l'Occident, et l'Autricha est toute proche. Le désir d'intégrer la CEE peut sussi jouer un rôle modérateur, an encourageant les dirigeants slovaques à ménager les minorités ou la démocratia, et ceux de Budapest à ne pas surexploiter le thème des minorités hungroises

Lire page 4 l'article de MARTIN PLITCHA



CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14909 - 7 F

l'égard de ces nouveaux venus n'e fait que rendre plus âpre.

V. General d'Estaine

plante pour le maintien

de franc dans le SNE

C'est en grande partie parce

DÉJA, l'embryon de coopé-ration régionale suscitée *LE MONDE* 

Il reste heureusement quel-

• LITTÉRATURE : Derek Walcott, vagabond des Antilles, par Alain Jouffroy.

diplomatique

• KURDISTAN : La guerre s'étend, par Michel

RUSSIE: Richesse et misère da grand « bazar », par Michel Chussuduvsky. – L'inquiétente renaissance de l'extrême droite, par Denis Paillard.

• FRANCE : Une gauche déconfite et sans projet,

• ALLEMAGNE : La vinlence et le chagrin, par

ANGLETERRE . Payanges de récesalon, par

• JAPON : Takyo et l'avenir de la zone Asie-Pacifi-

• AFRIQUE DU SUD : An bord de la « balka-nisation », par Hein Marais et Pierre Beaudet.

• HAITI : A bant d'espérance, par Jean-Pierre

• MÉDIAS : L'intelligence du monde, par Marc

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

## Consacrant une large part de son message de vœux à la guerre en Bosnie

# M. François Mitterrand définit les conditions d'une action militaire dans l'ex-Yougoslavie

Dans ses vœux pour la nouvelle année le chef de l'Etat e souligné qu'elle ne peut indiquent qu'il veillere, « après comme adressés aux Français, jeudi 31 décembre, être envisagée que dans un engagement avant » cette échéance, au « respect scrule président de la République e dénoncé le caractère « impitoyeble » de le guerre en Bosnie-Herzégovine, avec « son etroce purification ethnique». Quant à une action entendre qu'il se prépare à la victoire de tif, il soumettre au Parlement un projet de

par Claire Tréan

L'élément le plus nouveau de

l'intervention de M. Mitterrand à

propos de l'ex-Yougoslevie, c'est

d'ebord le temps qu'il lui e

consacré, en bonne place, dans

son message du Nouvel An. On

ettendait depuis des mais, dens

la bouche du chef de l'Etat fran-

çais, une condamnatinn des exac-

tinns commises en Bosnie. Elle

n'est pas venue sous la firme

d'une accusation explicitement

portée cootre les Serbes, mais -

même si, fidèle à sa neutralité, il

commun eméricano-européen et sous la responsabilité des Nations unies.

militaire éventuelle dans l'ex-Yougoslavie, l'opposition en France, en mars prochain, révision de la Constitution.

puleux de notre vie démocratique » et à celui des « acquis sociaux ». Dès qu'il eura D'eutre part, M. Mitterrand e laissé reçu les propositions du comité consulta-

#### « Pouvons-nous faire plus ? » Prêt pour la cohabitation

par Alain Rollat

C'était, jeudi 31 décembre, la o'était pas insensible aux images douzième fais, depuis 1981, que M. François Mitterrand présentait aux Français ses vœux présidentiels. C'était, aussi, l'une des dernières. Ce fut l'une des moins rituelles. Les atrocités de le guerre en Bosnie lui interdisaient les banalités d'un soir de réveillon nrdinaire,

> M. Mitterrand s'en est bien gardé. Il s'est exprimé avec la gravité qui convenait à des eirconstances exceptinnucles. En

revanche, la traditina du Nouvel An veut que le président de la République s'abstienne d'alimenter, dens le présentation de ses vœux eux Français, les enntroverses de politique intérieure.

M. Mitterrand a allègrement bousculé cette convention en inserivant sans ambages la suite de snn propos dans la perspective des élections législatives de mars 1993. C'est, en effet, uo véritable discours-prngramme qu'il a exposé en quelques minutes.

Lire la suite et nos informations

## sur le sida

eméricain de 1987.

La recherche

Aprèa les eccusatione purtées cantre le prafesseur Gelin, la Frence demanda le révieinn de l'accurd francu-

#### Un espoir pour Bull aux Etats-Unis

Le contrat de l'US Air Enroe ne sereit pas camplètement perdu pour le groupe électronique français.

#### Les Khmers rouges sanctionnés

Alars que le situatian milltaire se tend, l'embergo sur l'expartetian de baie du Cembadge et sur le vente d'essence est entré en vigueur.

page 16

#### Légion d'honneur

Les pramations et namine tions du Nouvel An.

Le sommire complet se trouve page 16

# L'Europe dépréciée par les Américains

ne les attribne qu'à « la guerre

qui se livre » - en mnins M. Mit-

terrand e-t-il .feit savnir qu'il

de cette guerre, « avec son atroce

purification ethnique, ses camps

de misère et de mort, le viol et la

inclure ». C'était faire droit à

l'ématian croissante d'une api-

nioo publique qui comprend de

plus en plus difficilement com-

ment tout cela peut être miéré,

et le texte de l'allocution présidentielle

Lire la suite page 4

Les Etats-Unis reprennent confiance en eux-mêmes et jugent avec pessimisme l'avenir du Vieux Continent

WASHINGTON

de notre correspondant

Il y a un an encore, l'événement aurait confirmé les Etats-Unis dans leurs craintes : l'avènement du marché unique de la CEE, en ce début 1993, ourait été accueilli, iei, comme un signe supplémen-taire de la montée en puissance de l'Europe et du déclin relatif de l'Amérique face à ecs deux colosses économiques que sont le Japon et l'Europe des Douze.

C'est un sentiment qui relevait plus de la «perception» que d'une analyse serrée de la réalité, mais, à tort nu à raison, il était largement répandu dans l'intelligentsia améri-

par Bernard Cassen.

que, par Jacques Decornoy.

Serge Halimi.

caine (et, plus encore, européenne). Plus rien de tel eu nurd'bui. La «perception» que les Etats-Unis peuvent avnir de l'Europe et d'eux-mêmes par rapport eux Européens a complètement changé. Le vent a tourné. Telle qu'elle ressart du miroir imparfait que constituent la presse, l'édition, le discours des intellectuels et des

hommes politiques, l'image de l'Europe s'est singulièrement essombrie. Vu d'Amérique, le géant dans la tourmente de l'aprèsguerre froide n'est plus les États-Unis mais l'Europe.

Un début de reprise aidant, une incontestable baisse du ebômage (ramené à 7,2 %), la bouffée d'op-

Janvier 1993

timisme qui accompagne toujours, aux Etats-Unis, l'arrivée d'un nouveau président, aut fait remonter l'aiguille du beromètre de l'humeur du pays : les « indicateurs de confiance» des consommateurs et des entrepreneurs sont à la hausse, alors que les deux tiers des Américains disaient, il y a quelques mois encore, que leur pays était « sur la mauvaise pente économique ».

Mais, plus encore que l'image qu'ils unt d'eux-mêmes, c'est l'image de l'Europe auprès des Américains qui a changé. Du tout

> **ALAIN FRACHON** Lire la saite page 5

## La visite de M. Bush en Somalie



# Le rocker au bandeau rouge

Cui Jian, qui avait été interdit de concert à Pékin en 1990 vient d'y triompher avec une musique originale et provocante

de notre correspondant

Cui Jian, le vétéran controversé - à trente et un ans - du rock enntinental chinnis, contraint de travailler dans un contexte particulier nù tnut ce qui touche à la culture prend un caractère explosif, vient de don-ner trois concerts à Pékin, ville qui lul avait été interdite en 1990. Ces concerts ant témnigné d'une popularité intacte et des progrès eccomplis par le chanteur, qui, depuis dix ans, explore evec son groupe les apparente-ments entre musique chinoise et

Exemple: le guzheng, sorte de cithare, à condition d'être électrifié pour s'entendre au milieu d'une formation rock étoffée (huit musiciens sur scène en permanenee, une sonn désormais digne de pros occidentaux), est capable de produire des accents

mélodiquement avec sun usage chinois mais s'intègrent parfaitement à un rythme binaire.

Il faut dane croire à la rotandité de la musique comme à celle de la Terre : en poussant plus Inin que les antipodes, un revient à l'eutre baut du chemin. Il y a, dans le monde musical pentatonique elns que la Chine a déve-Inppé, quelques figures mélodiques, instrumentales nu vocales. dans le registre classique comme dans celui des musiques villagenises, qu'an jureroit avnir été produites par des originaires du

d'écorché vif qui ne rompent pas Mississippi qui auraient émigré sur l'autre rive du Pacifique.

II y a des instruments - à cordes et à vent - qui se prêtent merveilleusement aux distursinna tunales. Il y a cette ambiguité modale intrinsèque d'une gamme d'harmanies ni majeures ni mineures. Et il y a, en particulier dans ce qui sort du terroire le plus profondément paysan, une feseination paur le matrequage rythmé des caisses les plus grosses. Taut cela ne peut que séduire un rocker inventif.

> FRANCIS DERON Lire la suite page 12

SANS VISA

■ Vietnamiens du Cambodge ■ Escales : Désert express : Hiver de

A L'ÉTRANGER : Algérie. 4.50 DA; Maroc. 8 DH; Turisie., 750 m.; Allemagne. 2.50 DM; Autriche. 25 ATS; Belgique. 40 FB: Canade. 2.25 S CAN; Antilies-Réunton. 8 F: Câte-d'horine. 465 F CFA; Denemark. 14 KRD: Espagne. 190 PTA; G.B., 86 p.; Grèce, 220 DR; Intende. 1.20 £; Italie. 2 200 L: Lincembourg. 42 PL: Norvège. 14 KRN: Pays-Bas. 2,75 FL: Portugal. 170 ESC: Sénégal. 450 F CFA; Suède. 15 KRS; Suèse. 1,90 FS; USA (NY), 2 5: USA (NY), 2 5:

## AU COURRIER DU Monde

#### YOUGOSLAVIE L'humiliation programmée

(

UNE évidence terrible émorge vie : le viol est l'une des armes de cette sale guerre, l'un des moyens odieux pour réaliser le politique d'uépuration ethnique». Trop de témoignages convergent vers la réa-lité d'une pratique massive et sys-tématique pour attribuer ees erimes à la seule brutalité de la soldatesque contre les femmes en temps de guerre.

A des degrés divers de brutalité selon les lieux, la même méthode est appliquée partout par les mili-taires serbes en Bosnie : attaque de village; demande aux habitants de village; demande aux habitants de rendre les armes avce promesse que les civils seront épargnés; regroupement de la population non scribe; séperation des bommes d'avec les femmes, les cnfants et les personnes âgées. Et puis com.encent les massacres et les tortures. Les premiers tnés sont les hommes responsables politiques, hommes responsables politiques, les intellectuels, les dirigeants syndicaux, professionnels, evec comme objectif de supprimer l'«élite» non serbe. Ensuite, les viols publies et systématiques des fommes, destinés à «détruire l'âme», l'intégrité sociale, religieuse, morale de la population. Avec, en corollaire, l'instigation d'une haine qui interdit d'imegiage. d'une faine qui interdit d'imaginer qu'une cohabitation puisse être encore possible entre les victimes et ces Serbes-là.

En réponse à l'bumiliation programmée de la population non serbe de Bosnie-Herzégovine, par la pratique du viol de ses femmes, deux urgences s'imposent ;

 La mise en accusation des criminels et la dénonciation publi-que du viol comme crime participant à l'épuration ethnique. La commission des droits de l'homme des Nations unies, le Tribunal international sur les erimes de guerre doivent donner à ce dossier toute l'attention qui s'impose pour que les victimes puissent collective-ment recouvrer leur dignité.

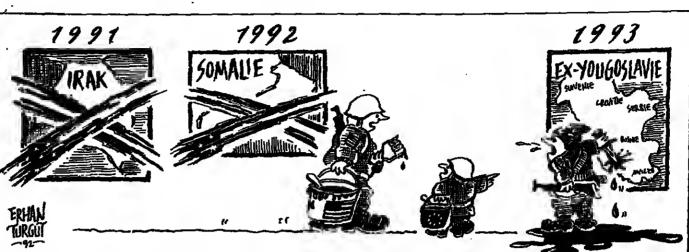
2) L'organisation de pro-2) L'organisation de pro-grammes spécifiques de soutien à ces femmes profondément trauma-tisées physiquement et psychique-ment ainsi qu'à leur environne-ment direct : maris, enfants, parents. Quelques initiatives sont déjà entreprises en ce sens autour des camps de réfugiés en Croatie. Il faut les soutenir, les démulti-plier.

**GENEVIÈVE JACQUES** secrétaire générale de la CIMADE

#### IRAN

#### Volonté populaire

DANS son interview au Monde du le décembre, Annis Naccache affirme avoir agi sous les ordres du peuple iranien, qu'il e rencontre dans la rue. Faut-il rapTRAIT LIBRE



peler que la volonté d'un peuple ne s'exprime pas dans la rue mais dans les urnes, aiors que la liberté d'expression et la liberté de le presse sout garanties; eprès que toutes les opinions politiques no soient exprimées sans crainte. Or, depuis l'avènement du régime islamique de Téhéran, pas unc seulc consultation populaire n'a répondu eux règles de l'ONU. Dans ces conditions, se référer à la volonté du peuple est une odieuse impos-

L'interdiction des partis politiques et la répression sanglante qui sévit contre toute forme d'opposition politique en disent long sur le concept de volonté populaire dans le philosophic politique de M. Naccache et de ses amis les mollahs de Téhéran.

Outre cette introuvable voionté d'un peuple opprimé, Neccache allègue, pour se justifier, un procès et une condamnation à mort dont Bekhtiar euralt été l'objet. Le Mouvement de la résistance nationale iranienne dément fermement l'existence d'un quelconque procès Bakbtiar en Iran, si tant est que l'on puisse qualifier de procès la parodic de justice que sont les tribunaux révolutionnaires de la République Islamique, qui ont envoyé des milliers de personnes à la mort pour délit d'opinion.

Comble de l'ironie, le terroriste. Naccache accuse sa victime d'avoir fomenté des ettentets terroristes Contre la personne de Khomeiny. La réputetion de l'homme qui a consacré toute sa vie au combat pour l'établissement de l'Etat de droit en Iran triomphe de cette calomnie. Premier ministre, Bakhtiar s'était formellement opposé à toute action répressive contre Kho-meiny, la démocratie et les libertés politiques constituaient les fondements de sa religion politique et i les défendait pour tous, y compris pour ses adversaires.

> ALI CHAKER! président du bureau exécutif du Mouvement de la résistance nationale iranienne

#### **PROCHE-ORIENT**

#### Le calife de Nazareth

O N peut avoir l'idée qu'on veut de Teonfik Ziyad, aussi injuste soit-elle (le Monde du 23 décembre), mais il y e certaines vérités que l'on ne peut ignorer. Ce «calife rouge» est un des plus vieux militants des droits de l'bomme de la région, homme de culture(s), modéré, en perpétuelle lutte contre le fanatisme, une des plus vieilles figures arabes de la Knesset; le maire de Nazareth est

un poète reconnu et edmiré. Jamais prétentieux, il a su s'impo-ser dans cette région minée par la violence avec une telle probité qu'il a forcé l'admiration même de ses ennemis. Et si na buste de Lénine trône sur son bureau, c'est plus au acte de défi dans cette région qui n'a jamais accepté les communistes et n'ecceptera pas avant longtemps les hommes et les femmes de conscience,

Je propose que « ce petit Arabe communiste sec et noueux » s'ex-cuse d'avoir osé rèver doter sa ville d'un vrai musée, d'un vrai théâtre et d'avoir osé penser rencontrer le grand poutife polonais. Sacrilège! Depuis quand les Arabes musul-mans, palestiniens et communistes de surcroît, prétendent-ils à des rêves de culture, de progrès? On les veut barbus, hystériques, bran-dissant le Coran et lançant des fat-

RANDA CHAHAL SABBAG

#### ALLEMAGNE

#### Un article de 1942

E MONDE a fait état dans son édition du 18 décembre d'un erticle portant ma signature ct publié en 1942 dans le quotidien Völkischer Beobachter alors que j'étais enrôlé dens le service du travail obligatoire. Cet article ne

me paraît pas comparable avec celui de Weroer Hôfer que vous citez également. Werner Hôfer, alors âgé de trente ans, s'était en 1943 félicité dans un article de l'exécution d'un jeune pianiste antinazi. Par là méme, il s'était conformé à la ligne éditoriale du Parti nazi pour ne pas avoir à aller

Lorsque mon erticle fut imprimé, j'étais, quant à moi, déjà eu front. Je n'avais d'ailleurs pas eur it l'article en question pour le Volkischer Beobachier, mais pour une agence de presse de Vienne, qui le lui a revendu. Mes bonoraires étaient fixés à 25 marks de répoque. Mais je n'ai reçu aucune «pige», ni de la part du Völkischer Beobachuer ni de celle de la Metzer Zeitung am Abend, qui tous deux avaient imprimé le texte. La Metzer Zeitung am Abend mc fit d'ailleurs parvenir un exemplaire justi-ficatif de l'erticle, qui e été conservé par pur basard, et auquel je puis maintenant me référer.

RUDOLF AUGSTEIN directeur du Spiegel

## JUSTICE

#### Combien de prévenus?

DANS votre article sur le document de la commission sociale de l'épiscopat (le Monde du 12 décembre), vous écrivez : « La préoccupation majeure de la hiérarchie catholique reste l'exercice de la justice pénale. Quitte à grossir maladroitement les chiffres comme le leur reprochait un juge d'instruction, en confondant dans la population en attente de juvement - 40 % tion en attente de jugement - 40 % des 54 800 détenus - les détenus prévenus non encore jugés et les

interjete appel Ce faisant, l'épiscopat n'a rien confondu du tout. On eppelle «prévenu » quelqu'un qui n'a pas encore été jugé définitivement. Correspondent à cette définition les personnes en attente de juge-ment, en attente d'arrêt de la cond'appel, en attente d'arrêt de la Cour de cassation. Les statistiques qui sont faites dans les pays du Conseil de l'Europe sont toutes homogènes et correspondent à ce même critère. Selon ce critère, la France, voici trois ans, se trouvait lanterae rouge par pourcentage de détenus provisoires par mille babi-tants. Elle a actuellement regagné deux ou trois places. Il faut savoir que depuis vingt ans, en fonction des statistiques effectuées par la chencellerie, le pourcentage des détenus provisoires correspondant à ce critère évolue entre 40 et 53 %.

Un certain nombre de juges Un certain notinge de juges d'instruction ne cesse de vouloir brouiller les pistes et relativiser ces chiffres en soutenant précisément, comme cela a été fait evec l'épiscopat, que les profanes mélangent des choses qui n'ont rien à voir les unes avec les autres. Tous les moyens sont bons afin de dire que tout va pour le mieux dans le meil-leur des mondes et qu'il suffit, pour résoudre le problème pénal, de multiplier le nombre de juges.

DANIEL SOULEZ-LARIVIÈRE avocat au barreau de Paris

#### DÉLINQUANCE

### L'école

### et les voyous

A JOUTER des surveillants pour protéger les collèges des activités des jounes voyons, comme on le demende à Sevran, e'est appliquer une pommado lénitive là où ca démange. Rien de plus.

D'où viennent-ils, ces jeunes voyous (car ils sont jeunes)? Quel a été leur cursus scoleire? Comment en sont-ils arrives là ? Peut-être faut-il chercher dans ces directions où et quand appliquer de vrais remèdes. Le chômage n'explique pas tout. Les adolescents voyous ne sont

sans doute pas très nombreux, mais quelques dizaines suffisent à semer la panique dans une banlieue. Il est probable que la majo-rité d'entre eux se récrute parmi les cent mille jeunes que le système ce qu'il nomme bypocritement « la vie active », sans evoir réussi à les munir d'une formation valeble ct utilisable. Ne sachant rien faire et n'ayant rien à faire, ils trouvent de la distraction à molester collégiens et lycéens, à racketter, à chaparder.

C'est bel et bien l'école qui produit les oisifs non qualifiés, en se donnant pour objectif de garder les cunes sur ses bancs le plus longtemps possible, coûte que coûte, même inutilement,

Or Il existe des edolescents rebelles aux ectivités parement intellectuelles et qui ne trouvent à l'école, telle qu'elle est, eucun moyen de se valoriser. Ils vont de désintérêt en paresse, en absentéisme, en indiscipline et, de toute façon, finissent dans l'échec et par-fois la révolte, Malgré des compor-tements et des résultats efferants, ils sont edmis en seconde pour la plupart. Ils y restent un ou deux ans et à dix-huit ans en repartent aussi faibles et démunis qu'aupara-vant. Ceux qui ont été admis en BEP malgré des notes et des comportements encore plus effarants, y végètent dens la paresse jusqu'à vingl ans ou plus. Les uns et les autres deviennent même allergi-

Une seule question : le tout-école et l'école-toute-abstraction sont-ils la solution pour le totalité de la jeunesse du pays?

ques à tout travail.

ANDRÉ PERRIN

#### **ARGENT** «Téléthon» et formule 1

DEUX sujets de très forte irrita-tion me démangent ces der-

niers temps. «Téléthon» 1992 : 310 millions de "(Telethon» 1992: 310 millions de francs promis... Le même jour, M. Joze donne son leu vert pour le développement du missile nucléaire M5: 38,5 milliards de francs programmés. Cent fois plus. Cent années de "Téléthon» pour renouveler d'ici dix ans le parc de missiles existant. Combien euraient donné les Français si on leur avait demandé de l'argent pour des bombes.

Qu'est-ce qu'une démocratie dans laquelle le gouvernement choisit de financer directement l'armée et laisse financer directement l'armée et laisse financer la recherche médicale par des appels à la solidarité? Verra-t-on un jour l'armée organiser un grand spectacie télévisé pour récolter l'ar-gent nécessaire à son fonctionne-ment? Français, auriez-vous donné 38,5 milliards de francs à l'armée si le gouvernement s'était occupé de programmer 310 millions de francs pour la recherche sur les maisdies pour la recherche sur les maladies génétiques?

Autre sujet : la formule 1, qui se prétend étranglée par l'interdiction des publicités pour le tabac. A qui essaie-t-on de faire croire que seules les cigarettes font de la publicité? A-t-on jamais vu de la publicité pour une cigarette sur un trimaran de la Route du Rhum? Pourquoi les voi-tures ne se feraient-elles pas sponsoriser, comme les bateaux, par des sau-cissons, des yaourts, des couches-culottes ou même de l'es-

JEAN-LUC DUCHÊNE

#### SANTÉ

#### Feu vert au tabagisme

L ne faut pas que l'affaire du sang contaminé recommence, » « Il ne faut pas qu'à nouveau des vies humaines soient socrifiées à des intérêts financiers. » Plus jamais çal Bravol

Quand M. Charasse, pour défendre les intérêts financiers des producteurs de tabac (c'est lui qui le dit), combat la loi Évin qui cherche à limiter les 65 000 morts annuelles dues au tabac, où est la différence? Je n'en vois qu'une: il y avait beaucoup d'incertitudes médicales sur les risques de contamination HIV par le sang au début des années 1982, il n'y sang au début des années 1982, il n'y en e aucune sur les effets du tabac.

Done, ça recommence, et en pleine impunité (il n'est pas question de Haute Cour, cette fois).

D'ÉMILE ARIÉ

#### UN LIVRE

## Entre les bulles

LA SANTÉ DANS LES BANDES DESSINÉES de Philippe Videlier et Pierine Piras. Editions Frison-Roche/CNRS Editions.

200 p., 400 ill., 250 F.

POUVANTÉ par le sort des blessés à la bataille de Sol-férino, Henri Dunent fonde la Croix-Rouge... Nous l'avons tous appris, non pas à l'école, mais dens « Les belles histoires de l'oncle Paul », dans le magazine Tintin ou, plus récemment, dans Record ou Astrapi. C'est la bende dessinée qui, la première, nous a feit connaître les ambulances et les dispensaires de brousse, l'emnésie, la folie, les coups de poing, les bosses, l'œil eu beurre noir, et ces maladies bizarree qui font plein de taches rouges, vertes ou bleues sur le visage...

La BD a'edresse principalement aux enfants et aux adolescents, c'est-à-dire eux populanons-ciòles de l'éducation pour la santé. Ella n'apparaît plua, depuie longtemps, comme un poison pour la jeunesse, mais comme l'un des rares moyens de faira peeser certeina mes-sages. L'Organisation mondiale de le aanté a done encouragé deux chercheurs, Philippe Videlier et Pierine Piras, à étudier la meniare dont elle représenta l'univers médical, lee maladies et les modes de vie.

Leur étude eurait pu compter dix mille pages, car on e'aper-coit que les questions de samé sont omniprésentes dans la BD, depuis Bécassine, qui evait pessé aon diplôme d'infirmière en 1915, jusqu'au sergem Kirk, d'Hugo Pratt, qui désinfecte les plaies au whisky. « Que ce soit par la fréquentation de l'univers

des soignents, par la descrip-tion du geste médical ou par la sociologie des comportements, la bande dessinée édifie un réel discours sur la santé », constatent les deux chercheurs.

Discours positif, dene l'ensemble, malgré quelques dérapages. Des gestes élémentaires de secourisme ont été populerisés ; l'image du médecin et du chercheur e été fortement valoriséa; et l'on est passé d'un optimisme scientifique un peu natif à une prise de conscience réelle de l'environnement. Mais ei lee bendes dessinées € contribuent de fait à la diffusion d'une authentique culture senitaire », cela tient moins à une volonté éducative qu'à une nécessité interne de crédibilité

En 1983, Lucky Luke a jaté son megot pour le ramplacar par un brin d'herbe. Le cow-boy solitaire est devenu, depuis lors, le vecteur de nombreuses campagnea contre le tebagisma. Son créateur, Morrie, e obtenu la médaille de l'OMS, et c'était bien le moins.

Quelques euteurs de bandes dessinées se sont risqués à traiter du aida. Pas toulours avec bon goût, et pas toujours pour de bonnes raisons. Mais la BD est entréa pleinement dens les atratégies de communication dee responsables de la santé dans de nombreux pays, en partant du principe que « la prévention passe par les bulles ».

Tout est question de qualité. La BD, soulignent Philippe Vide-lier et Pierine Piras, n'est efficace qua forsqu'alle conserve son caractère spontané et ludique. En d'autres termes quand il s'agit d'une vraie BD.

۱

ROBERT SOLE

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Darée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société

Société civile

« Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros. Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsaïdī.

5

• )

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télècopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: n395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

#### **ABONNEMENTS**

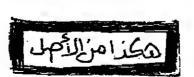
L, place Hubert-Beure-Méry, 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voic normale y compris CEE avior	
3 mois	536 F	572 F	790 F	
6 mois	t 038 F	t 123 F	1 560 F	
1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F	

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaiues avant leur départ, en indiquant leur

15-17, rue de Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEN 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téléta: 40-62-93-71, - Société (Italic	numéro d'abonné.	IN D'ABONNE	>
Le Monde	221 MG 02     3 mois	Durée choisie : 6 mois □	PP.Paris RP
TÉLÉMATIQUE Composez 39-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM	Adresse:	Prénom :	
Laprimeric du « Monde » 12. r. M. Gunsbourg 94552 IVRY Codex	Localité :	Code postal : Pays : ce d'écrire tons les noms propres en ca	



**ETRANGER** 

residence de the die Called Age

of grand To the make or ince a or de franc includes Carmee a o publicate innam de la Post office as von-Per sponson.

the of the do su-

" to mandy fig.

. .

5.30

to a large

V.... 111

UNHENE IANTE Qu vert u tabasisme

- Teiethon . et formule 1

> mais encourager les soldats américains Activé jeudi 31 décambre à tale avait hâtivement baptisé autant de compétence et de dévoue « mission humanitaire » des logadiscio pour une visite de « l'homme fort de la Somalie », pas ment », sonligne t-il. « marines », s'ajoutent des critiques ». Mogadiscio pour une visite de deux jours, le président George Bush e présenté ses vœux é ses competriotas à l'ambessada américaine, puls a visité un centre humanitaire près de la capitala somalienna, evant de passer la nuit à bord du porte-hélicoptères USS-Tripoli. Dans la soirée, de violents tirs à l'arma lourda ont été échengés dans le nord-ouest de Mogadiscio. Le calme était revenu ven-

dredi matin. MOGADISCIO

de notre envoyée spéciale

Malgré un tonitruant Happy New Years écrit en lettres majuscules sur la façade lépreuse d'une boutique, rien de très heureux ni de vraiment nouveau ne semble devoir advenir, resultant de le le devoir advenir, en cette veille de le janvier, aux habitants de Mogadiscio. Le ballet des hélicoptères survolant obstiné-ment la baie, et le renforcement specteculeire des petrouilles de «marines», aux abords de l'aéroport et de l'ambassade des Etats-Unis, rappellent aux éventuels distraits l'arrivée imminente du président George Bush, venu saluer les troupes américaines et visiter quelques hauts lieux du malheur somalien,

C'est pourtant la première fois, depuis plus de treize ans, qu'un pré-sident américain effectue une visite officielle en Afrique sud-saharienne. Hormis John Fitzgerald Kennedy, au début des années 60, et Jimmy Carter, en 1979, les capitales africaines n'ont guère eu l'occasion d'accueillir les «ouméro un» américains, Massès des l'aube le long de la route qui conduit à l'aéroport, un petit millier de badauds, armés seulement d'ombrelles et de patience, sont venus guetter l'errivée de l'avion gros-por-teur acheminant le président.

Trois gosses assis sur un maret brandissent décilément le portrait de M. Bush, un autre celui du général Moharued Farah Ardid et une photocopie en couleur du drapeau étoilé. Quelques tracts circulent ésalement en ville, saluant le président des Etats-Unis, «le sauveur de la nation somalienne», et une manifestation y sera même organisée, avec force tambours et slogans, pour lui souhaiter la bienvenue. Malgré un équipement technique limité, les partisens du général Aïdid n'ont pas lésiné pour faire connaître leurs bonnes dispositions à l'égard de Washington - dont ils attendent, sinon la iune, dn moins uoe reconnaissance politique offi-

plus que son principal rival dans la capitale, le « président par intérim » Ali Mahdi, ne sera pas entendu par le président américain. M. Bush n'est pas en Somalie pour parler politique et recevoir les chefs de guerre. C'est

la «mission humanitaire» des quel-que 20 000 militaires américains préque 20 000 militares américains pre-sents dans le pays, qu'il est venu encourager, «Il s'offre un dernier coup de publicité avant de passer le relais à Bill Clinton», lance, gogue-nard, un journaliste américain. Debout en plein soleil, sur le bord de la piste d'atterrissage, la nuée des photographes et des cameramen vient d'entrer en action.

> Du «très bon boulot »

L'énorme C-141 transportant M. Bush et sa suite s'est posé à l'heure dite. A 13 b 45, le président des Etats-Unis, portant casquette et veste de marine, descend in passerelle. Quelques poignées de main, un sourire à la presse et un hélicoptère l'emmène aussitôt vers l'ambassade américaine. C'est là qu'il congratule les trumes leur adressent ses vers y les troupes, leur adressant ses voeux pour la nouvelle année et les félicitant pour le «très bon boulot» accompli en Somalie. Evoquant la guerre du Golfe, il ce se fait pas faute de rappeler que les Etats-Unis disposent de «la plus puissante armée de combat du monde». Point de «combat» ici, mais un effort humaoitaire «qui demande tout

CAMEROUN: 56 persones relexées. - Faisant partie du groupe de 177 prévenus transférés quatre jours plus tôt de Bamenda, capitale du nord-ouest, à Yaoundé, 56 personnes oot été relaxées, jeudi 31 décembre, par la Cour de sîreté de l'Etat, à la suite d'un procès dont les autiences ont duré trois jours, a les audiences ont duré trois jours, e ennoncé une source officielle à Yaouodé, Parmi elles, figutent M. Victorio Hameni Bieleu, président de l'Union des forces démocratiques du Cameroun (UFDC), et deux avocats originaires de la province englophone du Nord-Ouest, où l'état d'urgence a été levé mardi. - (AFP.)

MALAWI : liberté conditionnelle ur cent trente-trois p l'opposition. - Cent trente-trois manifestants de l'opposition accusés de « réunion illégale » et de « com-plot en vue d'un délit » (le Monde du 29 décembre) ont comparu, mer-credi 30 décembre, devant la justice ielle.

Mais celui que la presse occiden
Mais celui que la presse occiden
nelle jusqu'au 1º février, e indiqué

**SOMALIE**: une visite sans protocole

M. George Bush n'est pas venu parler politique

Depuis l'arrivée de la force multinationale, le 9 décembre, «la situatinationale, le 9 décembre, «la situa-tion s'est partiellement améliorée», reconnaît volontiers un responsable du Comité international de la Croix-Rouge (CICR, Genève). «L'aéroport fonctionne et le port, qui était complè-tement paralysé, a repris ses activités. C'est un point positif qu'il faut reconnaître aux Américains. Mais, si le danger immédiat de famine est passé, précise-t-il, les Américains n'y sont nour rient le Maloré les riennes sont pour rien!» Malgré les risques d'embuscades et de pillages, l'aide internationale, massivement «injec-tée» depuis soût, aura en effet per-mis d'enrayer le cours du désastre bien avant l'arrivée des troopes

Entre 150 000 et 200 000 Somaliens restent «dans un état critique de malnutrition», et près de deux mil-lions d'autres continuent, pour survivre, d'avoir besoin d'une aide ali-mentaire régulière. Dans des localités comme Bardera, «plus de 70 % des enfants de moins de cinq ans sont déjà morts du fait de la famine et des maladies qui y sont lièes», rappelle un représentant de l'UNICEF. Et nombre de villages, pourtant peu éloignés des grands centres de distribution, « n'ont toujours rien reçu car l'aide est rackettée avant d'arriver à destination. Les plus offaiblis, ceux qui n'ont plus la force de marcher, continuent de mourir sur place.»

A ces réserves, relativement modérées, concernant l'efficacité de la

l'uo des accusés, M. Harry Chiume, un evocat. Plus de deux cents per-

soones avaieot été arrêtées le 20 décembre à Blentyre, alors qu'elles menifestaient contre la

condamnation à deux ans de prison

de M. Chakufwa Chihana, dirigeant de l'Allience pour la démocratie

(AFORD), principal parti Copposi-tion. - (AFP.)

□ NIGER; la pouvelle Constitution

adoptée à une large majorité. - La nouvelle Constitution a été adoptée

à une mejorité de 89,8 % des suf-

frages exprimés, lors du référendum du 26 décembre, et 56,6 % des 3,9

millions d'électeurs inscrits out pris

part au scrutin, selon les résultats

rendus publics jeudi 31 décembre

supervision des élections. Cette Constitution régira la III Républi-

que, qui doit être inaugurée à l'issue de la période de transition censée se

termioer, au plus tard, fin février. -

«marines», s'ajoutent des eritiques plus virulentes, quant à leur rôle sécuritaire. «Je ne me seus pas plus protégé qu'avant, assure un habitant de la partie nord de Mogadiscio. de la partie nord de Mogadiscio.

Dans nos quartiers, les gangsters continuen à faire règner la loi. Il y a que bas mot, un à deux ments chaque jour... » La fameuse «ligne verte» qui coupe la capitale en deux – et que «l'accord de paix», signé samedi dennier sous l'égide des Etars-Unis, était censé abolir – n'e pas bougé d'un pouce. Passée cette mouvante frontière, les agressions, les vols et les enlèvements demeurent monnaire courante. Jeudi soir, des lirs violents

courante. Jeudi soir, des tirs violents à l'arme lourde ont été échanges, provenant apparemment du nord-ouest de Mogadiscio. «Là-bax c'est encore le Far-West!», note avec amertume un observateur.

Dans la partie sud de la capitale, où sont concentrés les «marines», la situation est à peine moins manvaise. situation est à peine moins manvaise. « Comme on confisque les armes lourdes, les gangsters « travaillent » maintenant au pistolet ou à l'arme blanche, plus faciles à dissimaler, explique Pierre Gelas, de Médecins sans frontières. A la limite, Mogadiscio est devenue plus dangereuse qu'avant; surtout depuis l'arrivée des journalistes... On parle de 30 caméras et de près de 150 appareils photo volés en pleine rue, depuis l'arrivée des Américains, » Signe des temps : la kalachnikov se vendrait désormais à 30 dollars pièce et le pistolet serait 30 dollars pièce et le pistolet serait monté à près de 200 dollars.

CATHERINE SIMON

 Le gouvernement français e fer-mement condamné, jeudi 31 décembre, «l'exécution sommaire» de vingt-six Sierra-Léoniens, mercredi, à la suite d'une tentative de coup d'Etet (le Monde des 30 et 31 décembre). « Ces agissements ne petivent en aucune manière aider le pays à résoudre ses difficultés; la France sonhaite vivement que le gou-vernement de la Sierra-Leone réta-blisse sans délal l'Etat de droit qu'il a promis à physieurs reprises de respecter», a affirmé un porte-parole du ministère des affaires étrangères.

D La Tunisie prend la présidence de l'UMA. - Cooformément à une décision du dernier sommet de l'Unioo du Maghreb arabe (UMA) réuni en novembre à Nouakchott, la Tunisie assure la présidence de cetre organisation régionale à partir du le janvier. Le sommet de l'UMA avoit également décidé que cette présidence tournante serait de six mois et noo plus d'un an. Celle-ci était assurée jusqu'à fin décembre condamne les exécutions sommaires. ALGÉRIE: la condamnation à mort d'un Français

#### Les mauvaises causes d'Abdelkrim

affaires étrangères s'est abstenu, jeudi 31 décembre, de commenter la condamnation à mort le jour mêma en Algérie d'un ressortissant français, M. Didier-Rogar Guyon (Le Monde du 1º janvier), e La décision qui le frappe relève de la justice algérienne. Notre consulat est en contact avec les avocats at suit cette affaire de près », a déclare le porte-parole adjoint du Quai d'Orsay, M. Maurice Gourdault-Montagne.

de notre envoyé spécial

Un truand, un illuminé, un ness, ou peut-être les trois à la fois? L'histoire, du moins tella qu'ella vient d'être racontée devant la cour criminelle du tribunal de Tiaret, ne permet pas de deviner la vrais personnalité de Didier-Roger Guyon, elles Abdelkrim. Converti à l'islam, ce Français de quarante-trois ans, marié è une Algérienne at père de deux enfents, était accusé d'avoir donné un « coup de main » au Front islamique du salut (FIS) en convoyant, d'un bord à l'autre de la Méditérranée, armes et explosifs, à une époque - au mois de juin 1991 - aù les ctoue de Dieus tanaient, ici, le haut du pavé.

«J'ai seulement voulu me mettre eu service de l'Etat de droit islamique qui alleit neître des élections et qui était menacé per les laico-communistes», e plaidé Abdelkrim. Lul reproche-t-on d'avoir rencontré Ali Benhadi, l'une des deux estars» de l'ex-FIS, aujourd'hui sous les verrous, pour lui offrir ses services? Il répond que cette entrevue n'avait duré que sept minutes et l'evait plutôt décu dans la mesure où ce prédicateur-vedette ne lui avait proposé nen de plus excitant que de diffuser la bonne perole en France, sous couvert de journaux ou eu moyen de cassettes.

Pour le compte de qui « roudu moins, qui le manipuleit? «L'ai agi de mon propre chef», assure-t-il à la barre. Le soupconne-t-on d'avoir voulu monter un groupe armé? « J'ei bien essayé, admat-il, mais, finalement, les quelques personnes que j'avais réussi à convaincre,

Le ministère français des se sont dégonflées. » De la visite cu'elle lui a rendu en prisno, aa famme a ennelu qua Abdelkrim était, aujourd'hui, un homme abandonné da tous : «Ils l'ont laissé tomber. »

> Devant ses jugen, au reste, il na laissera paraître aucun signe d'une erise da fri ialamiqua. tout en cherchent è baneliser nnn rôla. li démêlern, è sn manière, les fils d'une aventure singulièra qui aurait commencé au mois d'août 1990 : pandant les vacances, il rend visite à saa beaux-parents en Algéria et, par l'entremise d'une voisine, réusait alure à rencontrer Abessi Madani, l'autra dirigeant vedetta de l'ex-FIS, en profitent, « per courtoisie», de l'occasion pour le félicitar du succès du « parti de Dieu » aux élactions locales L'anvie da revenir an Algérie lui serait venue eu moie de janvier 1991, lorsqu'il apprend que lee « barbua » recruteni dea vinjontairea pnur aller combettre «l'envahisseur eméricein» er

L'aventure de ce banlieusard de Sartrouvilla, un pau routerd sur les bords, ne le canduit pas jusqu'à Begded. Elle tourne court quelque part en Algénie. Le procureur général n'aura, eu bout du enmpte, eucuna indulgance pour cet Individu qui, relavera-t-il. sveit déjà longuement connu la prison en France pour proxénétisma, ettaqua à main armée, vol, faux et usage de faux, et qui, eu nom d'un lelem mal compris, espéreit peut-être se refeire une conduite.

JAÇQUES DE BARRIN

Deux sous-préfets eccusés de eoutenir les islamistes. -Soupconnés d'avoir apporté une essistence metérielle et finencière et d'avoir fourni des explosifs à des groupes islemietes ermés, deux sous-préfets et trois directeurs généraux du département de Betne, dans l'Est algénen, ont été présentés devent le perquet, a-t-on indisource judicieire. Ils font partie d'un groupe de 56 accusés, dont 48 ont été placés sous mandat de dépôt. Certains d'entre eux se seralent préparée à organiser das attentats enntre les forces de l'ordre et des établissements publics. - (AFP.)

## PROCHE-ORIENT

Deux semaines après la décision d'Israël

## La Croix-Rouge pourrait être autorisée à rapatrier dix Palestiniens expulsés « par erreur » au Liban

Les Etats-Unis et les pays non alignés n'ont pas réussi à s'antendre sur una décleration que le Conseil de sécurité de l'ONU devait faire jeudi 31 décembre sur le sort dae Palestinians expulsés par Israël. Washington a refusé d'approuvar un texta demandant pour dea raisons humanitaires le retour de ces derniers dans lours foyers,

MARJ-EZ-ZOUHOUR

de notre envoyée spéciale Un début de solution était envisagé, vendredi le janvier, pour le retour des dix Palestiniens expulsés

A par erreur » (le Monde du 30 décembre). De bonne source à Beyrouth, on affirme que le Comité ioternational de la Croix-Rouge (CICR) aurait reçu des autorités israéliennes la permission de venir dans le no man's land où campent, depuis deux semaines maintenant, les cepus deux semaines maintenant, les exilés, pour prendre en charge les dix personnes autorisées à rentrer et qui ont sollicité jeudi l'aide « d'un organisme International pour assurer leur passage en toute sécurité ».

Démunis de toute pièce d'identité - leurs papiers ont été confisqués qu moment de leur arrestation - ces dix

l'Armée du Liban sud, milice alliée à

Le CICR, indique-t-on encore à Beyrouth, aurait aussi obtenu à cette occasion l'autorisation d'évacuer vers l'bôpital de Marjayoun, en zone occupée par Israël au Liban, les Palestiniens malades ou blessés et dont l'état de santé requiert un suivi médical que l'on ne peut assurer dans le campement de fortune où ils se trouvent. Selon le délégué du CICR au Liban, la situation des huit personnes que le gouvernement liba-nais a renvoyées vendredi dernier de l'hôpital où elles étaient soignées « est sérieuse, et nécessite des soins suivis ».

> Fermeté libanaise

Le gouvernement libanais, de son côté, a rejeté la proposition française faite par M. Roland Dumas (le Monde du le janvier) de confier pro-visoirement les expulsés palestimens à le FINUL (Force jotérimaire des a le l'INUL (Force loterimaire des Nations unies au Liban). «Le Liban refuse que la FINUL. chargée d'appli-quer lo résolution 425 du Conseil de sécurité de l'ONU (qui exige depuis

moyen de regagner leur pays, isolés qu'ils sont eo pleine nature et sans assurance de pouvoir se présenter sans se faire tirer dessus à un des points de passage tenus dans la «zone de sécurité» eu Liban par van Hamadé, mistre des affaires van Hamadé, mistre des affaires du Liban par van Hamadé, mistre des affaires va étrangères par intérim. « Le Conseil de sécurité devrait prendre les mesures pratiques pour faire appliquer la réso-tution 799 (qui exige le retour des déportés), et non trouver une sorte de porte de sortie à Israël», a-t-il pour-suivi.

Interrogé sur la proposition fran-çaise, le chef de l'Etat, M. Elias Hraoui a été tont aussi ferme : «Nous refusons que les expulsés pale-tiniens soient installés sur n'importe quelle portion du territoire libanais», 2-t-il dit. En privé, de source gouvernementale à Beyrouth, on s'étonne que la France, membre permanent du Conseil de sécurité et qui a voté la résolution condamnant Israël et exigeant le retour des exilés, tente de trouver maiotenant une autre solution, au lieu de chercher à contraindre l'Etal juif à appliquer cette résolution de l'ONU.

Soucieux d'expliquer sa position, le gouvernement libanais a multiplié les contacts diplomatiques. Le premier ministre, M. Rafic Hariri, a reçu les ambassadeurs des Etats-Unis et de Russie et il s'est entretenu par télé-phone avec les chefs des diplomaties saoudienne et syrienne. M. Hamade

le ministre égyptien des effaires étrangères. « Tout le monde comprend notre position », dit-on à Beyrouth, où l'on ajoute que «l'on ne peut pas céder sur l'humanitaire quand la sécurité de l'Etat est en jeu p.

La crainte de voir les exilés palestiniens, majoritairement islamistes renforcer le courant intégriste au seix des camps palestiniens du Liban, est d'autant plus vive que les intégristes chiites pro-iraniens du Hezbollah constituent une force non négligeable et que l'union des deux aurait menacé le fragile équilibre instaur désormais au Liban.

La proposition française e de toute façon été rejetée par les exilés, qui, comme le dit l'un d'eux, «refusent tout ce qui n'abouit pas à leur retour en Palestine v. L'offre de M. Dumas! e été d'autant plus mai ressentie par eux que, jusqu'à présent, l'attitude de la France avait été plutôt bien accueillie. Comme un leitmotiv dans toutes les conversations dans le campement, jeudi, reveoait la même interrogation : « Pourquoi, quand il s'agit d'Israël, personne n'est prêt à faire prévaloir les résolutions de l'ONU?»

Selon le « New York Times »

### L'Irak aurait disposé d'armes chimiques dès 1986

Le New York Times a capporté. mercredî 30 décembre, que l'Irak disposait déjà d'armes chimiques et bactériologiques en 1986. Selon un document, transmis en journal per l'organisation des droits de l'Homme Middle East Watch et un représentant dn Parti démocratique du Kurdistan, un officier irakien ordonnait à ses unités d'inventinrer leurs stocks de « matériel biologique el chimique » et d'en rendre compte au quartier général. Interrogés par le journal, des experts de la CIA et de l'Agence de renseignement de la défense (DtA) unt estimé que le document pouvait etre outhentique.

U YÉMEN : les soldats américains quittent Aden après des attentats à la bombe. – La centaine de militaires américains qui se trouvaient à Aden pour superviser le ravitaillement des avions se dirigeant vers la Somalie ont quitté la ville jeudi 31 décembre. Leur départ serait lié aux attentats à la bombe qui evaient visé l'evant-veille deux hôtels d'Aden. faisant trois tués, parmi lesqueis un touriste autrichien. - (AFP, Reuter.)

□ L'opposition réclame l'application de la charia. - Près de cent mille personnes ont participé, jeudi 31 décembre, à Sanaa, à la plus grande manifestation de l'opposition depuis l'unification du Yémen, en transportait du phosphate et se ren-1990, pour réclamer l'application de dait au Sri-Lanka, se trouve actuelle-FRANÇOISE CHIPAUX la loi islamique (charia). Ce rassem-blement manquait la fin d'une confè-Hodeida. – (AFP.)

Par ailleurs, le porte-avions américain Kitty-Howk qui transporte 85 appareils, est ettendu dens le Golfe, où il rejoindra une dizaine d'autres pevices de guerre américains chergés de faire respecter l'embargo imposé à l'Irak et l'interdietinn faite à l'aviation irakienne de survoler la région située ou sud du 32º parallèle. L'acheminement de l'aide humanitaire vers le Kurdistan irakien e repris mardi, après que Bagdad eut donné son eccord de principe pour que les camions soient escortés par des gardes de l'ONU (le Monde du 29 décembre). - (AFP, Reuter.)

miques à la suite des émeutes du début du mois contre le hausse des prix des denrées de base. - (Reuter.) O Attaque d'un navire par des pirates. - Le journal yéménite ol Ayam a rapporté, mercredi 30 décembre, qu'un cargo battant pavillon thaïlandais evait été attaqué. samedi, au large des côtes du Yémen, par « des éléments non identifiés se trouvant à bord de cinq vedettes rapides ». Les agresseurs on tué un officier, de nationelité indienne, et blessé plusieurs membres d'égoipage. Le navire, qui ment dans le port yéménite de

## L'extrême droite serbe répond à la menace par la menace

Répondant, jeudi 31 décembre, à pour une action armée contre les forces serbes, le président Slobodan Milosevic a déclaré que les Serbes se défendront en cas d'attaque. Il est encore temps pour l'Europe d'empècher une action qui devien-drait uae nouvelle tragédie, a-t-il déclaré à l'agence Tanjug de Bel-

(:

Le leader ultra-nationaliste Vojis-lav Seselj, dont le Parti radical dis-posera de 30 % des sièges aux nouveaux Parlemeats serbe et yougoslave (Serbie-Monténègro), a de son côté lancé un avertissement, en menaçant, dans une interview en menaçant, dans une interview publiée par l'hebdomadaire Nin de Relgrade, de se porter au secours des Serbes de Bosnie pour riposter à une action militaire étrangère. En cas d'adoption de la version « modérée » de la résolution de l'ONU sur la zone d'exclusion aérienne en Bosnie-Herzègovine, a-t-il dit, « nous enverons de l'équipement unti-aérien aux Serbes de Bosnie ». Et si l'ONU « dècide de bombarder les aéroports, nous exigerons que notre aviation nous exigerons que notre aviation puisse agir en Bosnie, a t-il ajouté. Les menaces de M. Seselj ne doivent pos être prises à la légère car le Parti socialiste (ex-communiste) du prési-dent serbe (réélu) Slobodan Milosevic, pour lequel le parti radical avait appelé à voter, a perdu la majorité absolue au Parlement, et une coalilistes el radicaux n'a toujours pas

Le Conseil de sécurité des Nations unies discute depuis deux semaines des moyens à mettre en œuvre pour faire respecter l'interdiction de sur-

C'était répondre aussi aux milieux.

politiques, toutes tendances confon-

dues, qui, s'éveillant tardivement au

sort qui est fait aux populations musulmanes de Bosnie, se sont mis

ces dernières semaines à critiquer un

non-interventionnisme militaire dont

ils redoutent qu'il s'apparente à « l'es-prit de Munich». À ces prises de position des hommes de parti, sans

doute pas totalement étrangères à la

perspective des élections en France, se sont ajoutées récemment les criti-

ques plus sérieuses de responsables

d'organisations humanitaires et de hauts responsables militaires, dont

l'amiral Lanxade, enregistrant l'échec

de la politique jusqu'ici mence par la

Pex-Yougoslavie.

entre les combattants ».

vraie question étant : faut-il se déci-der à faire autrement? Les Améri-

cains, depuis quelques semaines, répondent par l'affirmative et mena-

cent de prendre les choses en main.

La France, comme la Grande-Bre-tagne, en est ainsi venue malgre elle

à envisager de passer à des actions de caractère militaire. C'est ce qu'ex-

lique depuis deux semaines

plique depuis deux semannes M. Roland Dumas et que le prési-dent de la République a exposé jeudi, en insistant sur les conditions

qu'il met à un recours à la force.

Si M. Mitterrand rappelle que tout doit être décidé dans le cadre des

Nations unies et seulement celui-là, c'est pour se démarquer du message

c'est pour se demarque du message particulièrement menaçant adressé la semaine dernière, unilatéralement, par le président Bush aux responsables serbes de Belgrade. On disceme très précisément dans ce message ce

qu'il est convenu d'appeler la eligne

rouge», c'est à dire la limite que les Etats-Unis, avec ou sans l'ONU, ne

laisseront pas franchir aux Serbes sans riposter énergiquemeat : uae propagation des troubles au Kosovo, au Sandjak ou en Macédoine qui

«Pouvons-nous faire plus?»

vol aérien de la Bosnic qui avait été décrétée en octobre. La version «dure» du projet de résolution qui devrait être voté la semaine pro-chaine, d'inspiration américaine. suggère des interventions aérienaes occidentales contre des objectifs au occidentales contre des objectifs au sol, dont les aérodromes d'ou décol-leraient les appareils violant l'inter-

Prenant acte de ces pressions occidentales, le dirigeant des Serbes de
Bosnie, Radovan Karadzic, a cependant aononcé jeudi qu'il avait
ordonné à son aviation de rester au
sol pour une durée illimitée à partir
de jeudi soir. Dans une lettre au
premier ministre britannique,
M. John Major, M. Karadzie précise
oue sa décision ne s'applique pas que sa décision ne s'applique par aux hélicoptères qui sont utilisés à des fins humanitaires, affirme-t-il, notamment pour l'évacuation des blessés. Croates et Musulmans accusent les Serbes d'utiliser des hélicoptères pour acheminer armes et munitions sur les lignes de front.

#### M. Boutros-Ghali pris à partie

Au terme de sa visite de quelques heures à Sarajevo, jeudi, le secrétaire géaéral de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, s'est dit M. Bourtos Bontros-Chair, s'est dit relativement optimiste sur l'issue de la conférence sur l'ex-Yougoslavie, qui doit réunir samedi à Genève les présidents serbe, bosniaque et croate, et il s'est montré peu enthousiaste à l'idée que le Conseil de sécurité de l'ONU puisse décider de securité de l'ONU puisse décider de recourir à la force en Bosnie,

Il a averti que les quinze pays membres du Conseil de sécnrilé

affaire stratégique majeure.

conflit. M. Mitterrand ne semble tou-

lours pas y croire. Il n'a du moins

guère pris position face à elle, sinon

pour dire que quelques dizaines

d'« observateurs » ne suffiront pas à

l'écarter et qu'il en faudrait davan-

tage. Le chef de l'Etat estime en

revanche, concernant la Bosnie, qu'il

faut garantir, au besoin par la force,

l'accès « aux villes martyres comme

résolutions de l'ONU, et l'accès aux

« devront partager la responsabilité de la décision », la « financer puis envoyer les gens qui combattront pour l'exécuter ». Selon le secrétaire général de l'ONU, « imposer la paix pourrait être plus terrible pour tout le monde que ce qui se passe actuelle-ment » en Bosnie.

Pris à partie dans la rue par des manifestants tenus à distance, puis par des journalistes bosniaques qui reprochaient à l'ONU de ne pas faire plus, il a répété qu'il était «venu avec un sentiment de solida-rité, d'abord avec les personnels des Nations unies, parce que s'il y a eu des morts à Sarajevo, il y a eu des morts parmi les «casques bleus», qui sont «extérieurs à oz conflit».

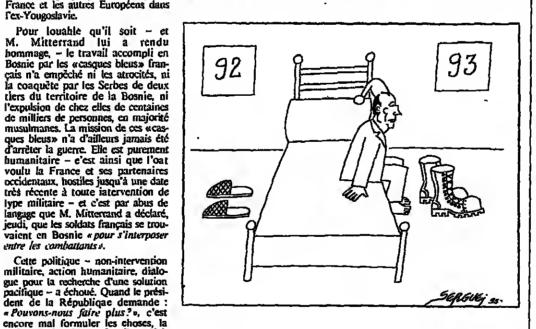
Le président bosniaque, M. Alija Izethegovic, était resté à Geaève. M. Boutros-Ghali et le co-président de la conférence sur l'ex-Yougosla-vie, Cyrus Vance, ont donc été recus par la deuxième personnalité de la présideace collégiale bosniaque, M. Ejup Ganic, et par M. Miro Lasic. Le premier est musulman et le second croate. La conversation, à huis clos, a duré à peine plus d'une demi-heure au lieu de l'heure prévue dans le programme officiel de la visite. Pendant l'enfretien, plus d'une centaiae de manifestants ras-semblés devant la présideace ont crié des slogans hostiles à l'ONU et à M. Boutros-Ghali, accusaat notamment ce dernier de «trahir les Destrictes» et de faire le leur des Bosniaques» et de saire le jeu des « fascistes » serbes.

Plus tard, le secrétaire général s'est entretenu pendant une demiheure, à l'aéroport, avec des repré-sentants des Serbes de Bosnie. -(AFP, Reuter.)

France demande une nouvelle résolu

On est loin en toute hypothèse de la alogique de guerren dans laquelle s'inscrivait, il y a deux ans, l'annonce et deviendrait pour Washington une des premiers préparatifs de l'inter-vention au Koweit, Les Occidentaux Cette perspective d'extension du la France pas plus que les autres n'iront pas reprendre manu militare les deux tiers du territoire bosniaque conquis et «nettoyés» par les Serbe Le mal est en grande partie déjà fai et c'est sur des opérations militaires limitées que la communauté internationale compte pour éviter qu'il se propage. Il y avait dans la conclusion de M. Mitterrand - « il fasu sovois s'arrêter », autrement dit : l'excès nuit en toute chose - de la retenue polic Sarajevo », ce qui figure déjà dans les dans la réprobation plus que de la

CLAIRE TRÉAN



### La partition de la Tchécoslovaquie

## Joie à Bratislava, tristesse à Prague

de notre correspondant

Plus de trente mille personnes se sont rassemblées sur la place du Soulèvement-National à Bratislava, dans la nnit de la Saint-Sylvestre, poar célébrer la naissance de la Slovaquie indépendante, à l'appel de l'Associatioa culturelle patrioti-que Matica Slovenska. A Prague, où aucune manifestation officielle où aucune manifestation orienteile a 'était prévue, seules quelques centaines de Praguois sont descendus sur la place Venceslas – le père de l'Etat tchèque au dixième siècle – pour têter la nouvelle année dans ua nouvel Etat réduit.

A Bratislava, le drapeau tchéco-slovaque a été ameaé au son de l'hymae fédéral peu avant minuit. Ensaite, l'hymae slovaque a retenti, accompagnant la levée des nouvelles couleurs de la Slovaquie nouvelles coulcurs de la Siovaque indépendante, saluée par des pétards et des feux d'artifice à travers le pays. La place du Soulèvemeat-National, au cœur de la capitale slovaque, n'avait pas vécu de rassemblement aussi imposant et aussi bon enfant depuis la «révolution». aussi bon eriant depuis is «revolu-tion de velours» en 1989. La foule, essentiellement des jeunes, a vive-ment applaudi les orateurs, le pre-mier ministre, M. Vladimir

dence du Parlement slovaque. e Bratislova est, à partir d'aujour-d'hul, une capitale européenne à part entière », à lance M. Meciar de la tribune installée au pied des sta-tues géantes de partisans de la révolte contre le premier Etat slo-vaque pro-bitlériea. Face à elles, des portraits d'Andrej Hlinka et de Mgr Jozef Tiso, les pères de l'Etat slovaque clérico-fasciste, pointaient au-dessus des têres.

#### « Quarante-huit ans de dictature»?

Le rassemblement, qui s'est pro-longé tard dans la nuit au son des boucboas de champagne, s'est bouchoas de champagne, s'est déroulé en l'absence des représentants des partis de l'opposition chrétienne-démocrate, social-démocrate et des dirigeants de la minorité hongroise. Des réunions semblables, au succès inégal selon les régioas, ont été organisées dans la plupart des villes slovaques par la Médias Slavagnes que la require Matica Slovenska, avec le soutiea du gouvernement de Bratislava.

A Prague, comme daas le reste de la République tchèque, l'am-biance n'était pas vraiment à la fête, même dans les familles les plus favorables au nouvel Etat

tehèque. Au contraire, la seission de « leur » pays et les craintes qu'inspire l'avenir dans le nouvel Etat ont jeté une ombre sur le réveillon de la Saint-Sylvestre. « C'est triste! » a été la phrase la plus souvent prononcée par les Tchèques - et par de nombreux Slovaques - en ce 31 décembre 1992. A la télévision comme à la radio fédérales, qui ont cessé d'émettre à minuit, mais aussi entre amis, on a cherché à com-prendre pourquoi la séparation a eu lieu. L'intervention télévisée, peu avant minuit, du dernier premier ministre tchécoslovaque, M. Jan Strasky, tchèque, et du prèsident de l'Assemblée fédérale, M. Michal Kovac, slovaque, a tenté de l'expliquer une fois de plus. « La Tchécoslovaquie o rempli son rôle historique, c'est pourquoi elle disparaît», a déclaré l'ex-chef de gouvernement devenu ministre des transports du cabinet tchèque. De soa côté, M. Kovac, candidat à la présidence de la Slovaquie, a souligné que la Tehécoslovaquie avait connu a vingi-six ons de démocratie et augrante-huit ans de dicinture » - calcul choquant pour de nombreux Tchèques.

MARTIN PLITCHA

GRANDE-BRETAGNE: l'ouverture des archives sur l'occupation allemande

## Les habitants des îles anglo-normandes n'ont pas rejeté massivement la collaboration avec les nazis

Des erchives jusque-là secrètes, rendues publiques récemment à Londres, attestent qu'un certain nombre d'habitants des îles anglo-normandes ont collaboré avec les troupes allemendes, de 1940 à 1945. A la fin de la guerre, le gouvernement britannique a préféré ne pas s'apesantir sur cet épisode controverse de l'histoire.

LONDRES

de notre correspondant

Un silence pudique était Jusqu'à récemment observé depuis la libération tardive, en 1945, des îles anglo-normandes. Selon les régles prescrites par le gouvernement bri-tannique, le voile n'aurait pas dû être levé avant cinquante ans. Il a nolamment par un parlemeataire travailliste, M. David Winnick, pour que les ministères de l'intérieur et de la défense acceptent de hater l'échéance.

Pendant tout ce temps, bien des querelles et des suspicions avalent été enfouies dans la mémoire collective des «islanders»: «on» savait, mais personne ne disposait de preuves. La publication des archives de l'époque, sous forme de lettres et de rapports – plus ou moins indépendants - apporte des informations inédites sar la conduite des autorités et des habitants de Jersey et Guernesey. Bien que les noms des individus forte-ment soupçonnés d'actes de collaboration aient été soigneusement biffés, les plaies entraînées par l'oc-cupation nazie risquent d'être rou-

Tout en apportant un démenti à la thèse scion laquelle la collabora-tioa avec l'occupant était très largement répandue, ces documents confirment que de nombreux actes pouvant être qualifiés de « trahi-son » onl été commis, même si la plupart des habitants se sont bor-

nes à supporter sans broncher le joug allemand. Les autorités locales n'out jamnis encouragé le moindre acte de sabotage ou une quelcon-que manifestation de résistance passive. Pour une part, cette atti-tude s'explique par la préseace massive des troupes de la Wehrmacht : plus de trente mille soldats étaient stationnés dans les îles, transformées en vérilables forte-

A la Libération, Londres n'ignorait rien de la manière dont s'était déroulée l'occupation, comme l'at-teste un rapport adressé au premier ministre de l'époque, Winston Churchill: «Il ne peut être contesté que, ottirés par des solaires élevés, l'accès oux cantines ollemondes (...), de nombreux hommes et femmes se sont volontotrement engagés dans des travaux organisés par les Allemands, certains d'entre eux oyant un caractère militaire.»

La population des îles Anglo-Normandes éprouvail un nel res-sentiment envers l'Angleterre, pour une double raisoa : le 19 juin 1940, Londres avait déclaré « zone démiliturisée » l'eusemble des îles, les laissant à la merci de l'armée allemande. D'autre part, alors que Saint-Malo avait échappé aux Allemands dès le 16 août 1944, les habitaats de Jersey et Guernesey ont dù attendre un an de plus pour être libérés, le 9 mai 1945, par la Royal Navy.

#### Des « paysans obséquieux » ?

Est-ce pour se dédouaner d'avoir manifesté un iatérêt secondaire envers ces îles que Londres décida de passer l'éponge sur les « faits de collaboration »? Est-ce parce que, en Angleterre même, les pacifistes partisans d'un « dialogue » avec Hitler ont loagtemps dominé le gouvernement et les élites jatellecgouvernement et ics entes ratemen-tuelles avant que les thèses de Churchill ne s'imposent? Toujours est-il qu'à la Libération, alors que les «islanders» voulaient faire pas-ser en jugement les «collubos»

que fit la sourde oreille, souteau par les autorités locales, qui estimèrent qu'il n'était pas dans le « meilleur intérêt » de la population d'instituer un tribunal de la colla-boration, jugé « indésirable ».

Le directeur des poursuites publiques, Theobald Mathew, redigea un rapport soulignant que «le pire que l'on puisse dire des iliens est qu'ils ont mèrité la description d'un officier allemand selon laquelle ils se sont comportés en « paysans obséquieux ». Dans l'ensemble, une attitude « docile » de la population est officiellement relevée, certains habitants manifestant « une atti-tude omicale excessive» à l'égard des Allemands, qui ne se sont d'ailleurs pas Irop mal comportés à l'égard des habitants.

Parce qu'il manquait de nsermeté de caractère », le bailli de Guernescy, « à une ou deux occo-sions, o cédé oux pressions ollemandes ». Il a, par exemple, fait publier des arrêtés municipaux qualifiant de « forces ennemles » les troupes britanniques et promettant une récompense à ceux qui dénonceraient les auteurs de graffitis, comme le « V», symbole de la

Des documents moins officiels jettent une lumière plus crue sur l'attitude des autorités locales. Selon un rapport adressé au ministère de l'iatérieur, en juin 1940, par le juge Fred French, magistrat à Aurigny (ou Alderley, la plus petite des îles Aaglo-Normandes), les autorités de Guernesey se sont montrées coupables de « négligence criminelle », en ignorant des demandes pressantes pour évacuer les mille habitants de l'île avant l'arrivée des troupes allemandes. Celles-ci installèrent - avec l'aide d'habitants de Guernesey - plusicars camos de travail forcé à Aurigny: on estime qu'environ un millier de prisonniers (jaifs fraa-çais et poloaais, russes...) sont morts à la suite de brutalités systématiques.

A Jersey, selon un rapport d'un autre magistrat. Lord Justice du Parcq, le bailli de l'époque aurait prêté son concours aux autorités razies lors de l'arrestation – avec l'aide de la police locale – et de la déportation (en 1942) en Allemagne des juifs et de tous les sujets britanniques aés en debors des l'accidents de l'accident de l'accidents de l'acciden des îles, soit quelque deux mille

D'autres documents insistent sur l'attitude de « fraternisation » d'une partie de la popularioa féminine, un rapport officiel soulignant à ce sujet : « De nombreuses femmes, notamment un nombre surprenant de femmes mariées, jusque-là consi-dérées comme respectables, ont longtemps vécu avec des Allemands. Les bébés illègitimes sont com-muns ». Des chiffres font état de 259 enfants illégitimes à Guernescy (doat 140 réputés de père alle-mand), et de 176 à Jersey. Aucua habitant des îles n'a été inquiété après la guerre. Les baillis de Jer-sey et Guernesey ont, eux, été ano-blis.

LAURENT ZECCHINI

7

#### **EN BREF**

□ ALBANIE ; dix Albanais se soat aayés an large des côtes ita-liennes. – Dix Albanais et le pro-priétaire grec d'une barque de peche ont peri dans un adufrage en Adriatique près des côtes du sud de l'Italie, dans la nuit du mercredi 30 aa jeudi 31 décembre, a-t-on appris auprès de la protectioa civile italienne. Un seul des oaze passagers albanais a réussi à atteindre à la nage la côte, à une dizaine de kilomètres au sud d'Otrante. après avoir lutté pendant deux heures dans une mer très agitée. Des arrivées d'immigrés albanais sont enregistrées sporadiquement dans les ports du sud de la Pénin-sule, mais elles se sont beancoup réduites depuis le grand afflux de 1991. - (AFP.)

D BULGARIE : libération de M. Loukanov. – L'aaciea premier miaistre communiste hulgare, M. Andreï Loukanov, a été libéré risquerait d'embraser toute la région | mercredi 30 décembre après six

mois de détention préventive. Accusé de détournement de fonds publics au profit de « pays terro-ristes », M. Loukanov a indiqué qu'il comptait retrouver son siège au Parlement, qui a annulé la mesure de levée d'immunité parlementaire votée à son encontre en juillet. - (AFP.)

or GRÈCE: quatre responsables da putseb de 1967 aat déposé un recours en grace. — Quatre respon-sables du coup d'État militaire d'avril 1967 oat déposé un recours en grâce auprès du ministère grec de la justice, a-t-on appris, jeudi 31 décembre. Les quatre putschistes, Stylianos Pattakos, ancien auméro deux du régime des colo-nels (1967-1974), l'ex-général Georges Zoitakis et les ex-colonels Nikos Makarezos et loanais Ladas avaient déjà été remis en liberté pour raisons de santé. Ils refusaient jusqu'à présent de solliciter leur grace, jugeant n'avoir commis

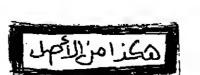
aueun erime en reaversant un régime parfementaire « corromou ». Dix-neuf députés de Nouvelle Démocratie (conservateur), parti au pouvoir, avaicat demaadé le 23 décembre 1992 la libération des anciens dirigeants de la dictature. L'Eglise orthodoxe grecque avait formulé la même requête (le Monde du 23 décembre 1992). -

D HONGRIE: rejet da projet de loi sur les médias. — Le Parlement hongrois a rejeté, jeudi 31 décembre, le projet de loi sur le rôle des médias du secteur public, qui prévoyait la création d'un organisme national de contrôle et tendait, seloa l'oppositioa, à accroître l'em-prise du gouvernement sur les médias audiovisuels. – (AFP.)

D POLOGNE : vers la fin de la grève des mineurs. - Le gouvernement polonais et les représentants des mineurs de Silèsie en grève depuis plus de deux semaines om

signé, jeudi 31 décembre, un proto-cole d'accord visant à mettre un terme au conflit et qui doit être soumis aux grévistes d'ici lundi, — (AFP, Reuter.)

TURQUIE: plus de deux mille morts en 1992 dans les violences liées au séparatisme kurde. — Selon un bilan dressé, jeudi 31 décembre, par le miaistre ture de l'intérieur, M. Ismet Sezgin, 2 323 persoanes, doat 1172 militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). 562 civils et 589 membres des 562 civils et 589 membres des forces de sécurité turques, ont été tuées en 1992 sur le territoire turc dans des actes de violence liés aux activités du PKK et aux opérations de l'armée et de la police (sans compter les pertes infligées au PKK lors des opérations dans le nord de l'Itak à l'automne 1992). Un soldat a c'té tué et trois antres oat été lissées ignel à Diverbolès minel blessés jendi à Diyarbakir, princi-pale ville du Sud-Est anatolien, à majorité kurde. — (AFP.)



L'absence de célébration officielle du Marché unique

Cependant, le président de la Commission estime que, e malgré toutes ces difficultés, la Communauté européenne o repris une cer-taine confiance en elle-même», ces derniers mois. L'Union euro-péenne, qui doit naître du traité de Maastricht. « est donc en marche et accepte d'intégrer les autres pays européens qui le souhaitent ardem-ment», a ajouté M. Delors. Les Douze ont décidé d'ouvrir, dès février prochain, des négocia-tions avec l'Autriche, la Suède, et la Finlande, trois des pays candi-dats à l'adhésion à la Commu-

les grandes affoires du monde celles qui mettent en jeu la paix, la liberté, le respect de l'autre, la solidarité avec les pauvres». Il n égale-ment souhaité que « la volonté politique soit là pour dégaget l'intérêt commun aux peuples d'Europe et promouvoir ensemble les idéaux qui sont les nôtres», afin de démontrer que « l'union fait, dans le monde d'aujourd'hui, la paix, lo farce, la Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, a dressé, quant à lui, jeudi, un bilan positif de l'année 1992 sur le plan

M. Delors a également appelé les

pays de la CEE à cut « plus pré-

sents et plus octifs ensemble dans

britannique de la CEE pour son travail. « 1992 a été, en dépit des adversités, une année fructueuse sur le plon de l'intégration européenne ». « Le conseil européen d'Edimbourg (des 12 et 13 décembre) a resolu une série de dissicultés et de questions importantes pour l'orenir de lo Communauté », a-t-il expliqué en se félicitant au passage de la coopération franco-allemande, qui a en partie « permis de foire du sommet un succès ».

# L'Europe dépréciée

## Le Japon

A la mi-novembre, lors du som-

de l'intégration européenne. Il a remercié, au passage, la présidence

# par les Américains

En douze mois, l'Europe de la CEE est passée du statut de superpuissance en position d'être un rival à celui d'entité en proie à un profond malaise, politique et éco-nomique. Les aléas de Maastricht, la récession, des taux de chômage qui stupésient les Américains, la erise du SMP ont été antant de facteurs de réévaluation dans la perception de. l'Europe., and ...

Dans ce renversement d'image, la guerre dans l'ex-Yougoslavie et l'incapacité des Douze à y remédier ont joué un rôle primordial. Commentaire de Robert Samuelson, un des éditorialistes de Newsweek : « Les Européens de l'Ouest veulent au on les traite co super-puissance, ò égalité avec les Etats Unis. Mals, des qu'une vrale crise se développe, ils sont incapa-bles d'assumer des responsabilités globales qui transcendent leurs poli-

Aussi rapidement que s'était imposée, à la fin des années 80, la vision angélique d'une Europe modèle de développement écono-mique et social, médias et hommes politiques d'outre-Atlantique dressent aujourd'hui des portraits apocalyptiques du Vieux Continent. Les exemples abondent, quasi quo-

## également dépassé?

met économique convoqué à Little-Rock par le président élu Bill Clin-ton, le « cher professeur » chargé

Depuis quelques mois déià, la presse a commencé à parier avec bezucoup moins de sérieux de la fameuse littérature dite « décliniste», celle qui annonce, à inter-valles réguliers, le déclin des Etats-Unis. Le discours à la mode de 1993 tournerait plutôt autour du a mythe du déclin américain » (titre l'un ouvrage économique). C'est un virage à 180 degrés.

Début 1992, un des doyens de Début 1992, un des doyens de l'enseignement de l'économie aux Etats-Unis, M. Lester Thurow, enseignant an MIT, consacrait un (1) Head to Head. The Coming Economic Battle Among Japan, Europe and America, 330 p., William Morrow and Company, New-York, 1992.

Sachant le soutien dont il jouit sur cette question, M. Wingti reste ferme face aux menaces séparatistes de certains gonvernements locaux. en particulier insulaires; «Nous orons le peuple derrière nous.» affirme-t-il. Même Bougainville ne bénéficiera d'aucun traitement de faveur, d'aucune autonomie spécifique. Mais cette assurance ne saurait faire oublier eu gauvernement, contrôlé par les Highlanders, les accusations de « régionalisme » voire de «tribalisme» proférées par ses tiques intérieures. » adversaires politiques. ...

Décidément, le modèle parlementaire de Westminster, plaqué sur une réalité mélanésienne aux antipodes, a dn mal à prendre, et le divorce entre les institutions et la réalité s'accentue. Il n'en teste pas moins que la Papoussie-Nouvelle-Guinée. après dix-sept années d'indépendance, peut se targuer d'avoir tou-jaurs été dirigée par un gouvernement issu des urnes.

PATRICE DE BEER

HONGKONG

Vingt morts

dans une gigantesque

bousculade

Vingt personnes ont trouvé la mort dans la nuit du Nonvel An, à Hongkong, écrasées par des milliers

de fetards au cours d'une gigantesque bousculade, a rapporté la police, vendredi la janvier. Des

jeunes gens qui dévalaient une rue

en pente peu après minuit ont dérapé sur des pavés inondés de

bière et d'autres breuvages répan-dus depuis le début de la soirée. Des milliers d'autres personnes sor-

ties des nombreux bars du quartier

les ont écrasés en se bousculant,

sans se rendre compte immédiate-ment de la tragédie, à laquelle des policiers ont assisté sans pouvoir

venir en aide aux victimes avant

plusieurs minutes. Les incidents se

sont déroulés à Lan Kwai Fong,

quartier de restaurants et de bars à flanc de colline, au se pressaient

plus de quinze mille personnes

pour le révoillon. Dix-sept Chinois

de Hongkong, dont sept jeunes

femmes, deux adolescents occiden-taux et un Japonais ont été tués.

Vingt et one personnes ont dû être

hospitalisées et soixante autres

recevoir des soins. « Les gens tom-

baient les uns sur les autres» en

criant, c'était «l'enfer», «on ne

Texposer la situation de l'Europe, M. Rudi Dornbusch, du MIT (Massachusetts Institute of Technology), expliquait : « Au-delà du pro-blème immédiot de l'unificotian allemonde, il y n le fait, beaucoup allemonde, il y n le fait, beaucoup plus grave, que l'Europe est en train de perdre tout dessein. Moastricht perd de son sens maintenant que le communisme s'est effondré et que le mur [de Berlin] n'est plus là. Regardez l'Allemagne: lo Pologne est à quelques kilomètres de Berlin, le Portugal tellement plus laintoin [...]. Ils [les Européens] cherchent un modèle, mais avec une très mauvoise nollique. On neut craindre voise politique; on peut craindre que celo n'influence in confionce des mdieux d'affaires et que, pour quelques années encore, l'Europe n'enregistrera que de pauvres résul-tats éconamiques. » Dans l'assistanee, personne n'a contredit

retentissant ouvrage, Head to Head (1), à la compétition économique entre les Etats-Unis, le Japon et l'Europe, et assurait que cette dernière en serait, au vingt et unième siècle, la grande gagnante. Pareille prophétie passerait, aujourd'hui, pour très originale. On imagine davantage les grands hebdoma-daires américains annonçant prochainement, en « couverture » de leur édition internationale, quelque enquête sur le « déclin européen. »

C'est l'ensemble du continent qui est regardé avec pessimisme. Début décembre, un des bommes appelé à être l'un des dirigeants les plus influents des Etats-Unis, un homme censé être un esprit pondéré, M. James Woolsey, nomn directeur de la CIA par M. Bill Clinton, dissertait sur l'explosion des nationalismes dans l'Europe de l'après-guerre froide et ajoutait : « Cela commence à ressembler de plus en plus à une version plus létale encore du Vieux Continent à lo veille de 1914, quand une vague de nationalismes a prodult lo boucherie de la première guerre mondiale. » Sur un ton plus ou moins sombre, on retrouve les mêmes considérations sous la plume des éditorialistes des grands quotidiens ou ebez les analystes des célèbres Think Tanks, instituts de recherche de la capitale fédérale.

Le même réexamen est en cours quand il s'agit des relations avec le Japon. A la mi-décembre, le Wall Street Journal - un des gardiens de l'optimisme du pays - assurait que productivité du travailleur amériesin était, dans bien des domaines, supérieure à celle de son homologue aliemend ou jeponais. Contrairement à une idée souvent répandue (notamment en Europe), le Journal disait encore que les Etats-Unis étaient en passe de refaire le chemin perdu en matière de technologies de pointe : «Les compagnies oméricaines de high tech ant repris la tete [sur leurs concurrentes nippones] dans les semi-canducteurs et sont sur le paint de dépasser le Japon dans les domoines de la télévision à haute définition, des livres électroniques et du téléphane sans fil.»

Ce changement d'humeur était confirmé fin décembre dans un sondage réalisé en commun par le New York Times, CBS et le Tokyo Broadcasting System. A en eroire cette étude, 45 % des Américains pensent que les Etats-Unis serant au vingt et unième siècle la première puissance économique mondiale et seulement 30 % d'entre eux estiment que ce sera le Japon. a C'est un renversement de tendance complet, écrit le New York Times, par rapport à l'an passé ». où les proportions étaient exactement contraires.

ALAIN FRACHON

ASIE

Les Papous et le modèle de Westminster

Face à la rébellion de l'île de Bougainville et à la crise minière

le gouvernement est saisi par la fièvre du nationalisme

que CRA, la société australienne qui

exploitait la mine – et dont le com-portement avait hérissé la popula-tion locale – puisse revenir à Bou-gainville. Alors, qui et quand?

Les déclarations fracassantes de

Les déclarations tracassantes de M. Wingti contre plusieurs compagnies minières internationales ont fait l'effet d'une bombe. Le cours des actions de ces sociétés en Australie a chuté de 10 % à 30 % en quelques semaines. Pourtant, M. Wingti affirme n'avoir de griefs qu'à l'égard de la PIV, la «joint-venture» anelo-australo-canadienne.

venture» angio-australo-canadienne qui contrôle 90 % de la mine d'or

de Porgera, le gouvernement paponi détenant les 10 % restant. «Comment croire qu'une firme réputée nous affirme que ce projet était peu profitable pais, douze mois après la signature de l'accord, en tire des bénéfices considérables, a-t-il dit au Monde, Cela ne s'est jamais produit. Nous voulons en discuter – et non pas renégocier l'accord – pour l'intérêt à long terme des deux parties, »

«Nous tenons

nos engagements»

M. Wingti reproche en fait à la PIV des résultats mespérés, une production de 1,5 million d'onces d'or en 1992 contre moirs d'un million prévu et souhaite, en conséquence,

accroître ses intérêts dans l'affaire. La filiale de la société canadienne

La filiale de la société canadienne Placer Pacific, maître d'œuvre, réplique que Port-Moresby doit respecter l'accord signé, limitant sa part à 10 % – sur les 30 % prévus par la loi – et que la découverte de nouveaux filons et l'utilisation de techniques sophistiquées expliquent une production record, qui, d'ailleurs, ne devrait pas tarder à baisser.

Derrière cette polémique, qui a

fait la «une» de la presse papone et australienne, se cache une nouvelle attitude, plus nationaliste, du gou-

vernement de M. Wingti, en particu-lier face à l'ancienne puissance colo-

ier lace à l'ancienne puissance colo-niale, et que l'on retrouve dans d'antres nouveaux Etats insulaires du Pacifique sud. Mais les Austra-liens, tout comme le chef de l'oppo-sition, l'ancien premier ministre Sir Michael Somare, s'inquiètent aussi de l'influence des conseillers austra-liens de M. Wingil.

L'un, lié à une petite compagnie minière australienne, a eu maille à partir evec la justice pour banque-route, et l'autre, ancien négociateur de l'accord sur la mine de Porgera, révoqué ensuite, cherche avant tout à se venger de la PIV, avons-aous appris de bonne source. On muraure aussi une les préparents des des programmes de les préparents des des programmes de les préparents des des préparents de de la programme de de les préparents des des préparents des des préparents des des préparents de la préparent de la prépar

développer l'agriculture, créer des

emplais dans les villages, éviter le chomage, ferment de criminalité, la

dérive des ruraux vers les bidon-villes » Objectif lauable quand on

sait que, chaque année, 57 000

jeunes entrent sur le marché du tra-vail alors que seulement 7 000

emplois sont créés. Ce qui explique

en large partie l'insécurité qui s'étend à travers tout le pays.

Le ministre australien des affaires étrangères, le sénateur Gareth Evans,

n'aime guère parier des relations avec son bouillant voisin, dont Can-

avec son bouillant voisin, dont Can-berra finance pourtant plus du tiers du budget et de la défense. M. Wingti, nous dit-il cependant, poursuit « une politique du précipie. Mais il s'arrête toujours au bord du gouffre, avant de recommencer. Beaucoup d'excltotion, de bruit, mais au bout du comme une sob-

mais, au bout du compte, une solu-

tion rationnelle èmerge en génèral». Cependant, à trop voulois rassures...

sont plus critiques, voire carriment inquiets de cette dérive nationaliste. Sir Miehael Somare accuse M. Wingti de miner la confiance des

investisseurs étrangers. Un hamme

d'affaires local nous exprime sa désillusion: «Nous, les jeunes, on s'est battus pour Wingti. On attendait

beaucoup de son gouvernement, du changement, le contrôle de nos res-

sources naturelles. Aujourd'hui, nous

Pourtant, comme la plupart des Papons, il soutient la tentative de

M. Wingti de rationaliser la vie poli-tique. Il s'agit de remplacer les gou-vernements élus de chaque province,

considérés comme inefficaces et cor-

rompus, par une autorité nommée. « Nous sommes un petit pays, nous

ne pouvons nous payer le luxe d'en-retenir 650 à 700 politiciens», expli-que le ministre chargé de l'adminis-tration locale, M. John Nilkare.

Pour rassurer ces pariementaires et

ministres qui perdront leur gagne-pain, il promet qu'ils seront «indem-nisés». Et il n accepté qu'une com-

mision parlementaire se penche sur le problème, qui sera débattu à l'As-semblée au printemps prochain.

sommes très décus.»

En privé, des officiels australiens

lvoisin des Salomon, dont la popula-tion est ethniquement « cousine » des Bougainvilliens. Le mouvement,

déclenché par la frustration d'une

jeunesse locale opposée à la mine, choquée par la pollution, et frustrée par le fait que les indemnités accor-

dées aux «anciens» ont été dilapi-dées sans qu'eux puissent en profi-ter, avait rapidement fait tache d'huile. Ses chefs, comme Francis

Ona, ont formé une Armée révolu-tionnaire (BRA) et un «gouverne-

Aujaurd'hui, à l'exception de

corde à reconnaître que la BRA n'est plus qu'une possière de gnéril-

leros en armes, sans structure ni

chefs obéis, et qui se transforment souvent en brigands, les « rascals ». Les exactions nuxquelles ils se

livrent leur ont aliéné la majorité d'une population pourtant farouche

ment autonomiste. Un diplomate australien les traite même de « pol-potistes ». Mais, de là à conclure,

comme M. Wingti, que la victoire n'est qu'affaire de mois, il y a loin.

Victoire politique, ou militaire, carl le premier ministre nous affirme

qu'il ne cédera pas aux revendications séparatistes des «bandits».

· Ceux-ci l'out pourtant rappelé à la dure réalité en ouvrant le feu,

fin novembre, sur l'hélicoptère qui

transportait deux de ses conseillers

australiens venns se rendre compte

sur place de la situation. Ce qui n'n

pas empêché ces derniers de mini-

to before the second of the se Par les de embre the state of the trast cont :17:112 4He81 the the transfer of to less tone. ". de tiner pie the transfer deluc the of the prewhere to deraic Same of himself the Petichel A STATE OF STATE OF THE SAME icheque dichidat i Chox 2quie, 3

hodgiant par MARTIN PLITCHA Mer di ellemande

's n'ont pas rejeté ec les nazis

er in the finding of

restory A Commence of Fig. 2018 Store A STATE OF THE AND

repris se controle de 80 % à 90 % du teritoire et de la population, isolant le noyau dur de l'insurrection au centre de Bougainville, autour de la mine. Voulant « gagner lo bataille des caurs et des especies », elle se comporterait, désonnais plus correctionent, nous sessime ton de divers tement, nous assured on de divers cotés, et propiet de rétablic les ser-vices publics partout où elle s'ins-talle. Promesse loin d'être tenue, faute de moyens, et qui explique la situation sanitaire catastrophique dans l'ite

A l'échelle d'un pays de 3,5 mil-lions d'habitants, le soulèvement de miser les délais, et le coût, de la Bougainville fait l'effet d'une guerre civile; d'autant qu'il bénéficie d'un remise en marche de Panguna. Réouverture d'autant plus hypothétisoutien, discret, venu de l'archipel que que M. Wingti semble exclure **AMERIQUES** 

PORT-MORESBY

de notre envoyé spécial

«Dès 1993, je rous inviterai à la réconverture de la mine de Bougain-ville.» M. Paias Wingti semble parfaitement sur de lui. Après s'être escrimé à nous onvrir la porte-fenêtre de sa résidence officielle, le premier ministre de Papouasie-Nouvelle-Guinée cherche à convaincre. Pourtant, son autoritarisme et ses initiatives depuis son arrivée au pouvoir en juillet dernier – une victoire de justesse, à une voix de majorité, sur le chef du gouvernement sortant de M. Rabbie Namaliu – suscitent de multiples polémiques,

suscitent de multiples polémiques, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du

M. Wingti porte la barbe tradi-tionnelle des montagnards des hauts-plateaux de Nouvelle-Guinée, les Highlands. De ces Highlanders,

Highlands. De ces Highlanders, encore souvent engagés dans des guerres tribales, il partage la «mentaitté agressive», comme le reconnaît l'un de ses assistants. D'oà son intransigérance face aux principaux problèmes de son gouvernement : la rébellion de Bougainville, le conflit avec les sociétés minières étrangères qui exploitent les richesses du pays – apportant au budget national près des 3/4 de ses recettes – et la recentralisation du pouvoir eux dépens des gouvernements et des Parlements provinciaux.

A Rameinville l'écletement d'une

A Bougainville, l'éclatement d'une

A Bougainville, l'éclatement d'une rébellion séparatiste a entraîné en 1989 la fermeture de la mine de cuivre de Panguna, à l'époque la plus importante du monde à ciel ouvert, et qui fournissait à Port-Moresby 38 % de ses revenus. Après avoir abandonné l'île en 1990, l'armée, alors accusée de multiples arronées, a entrepris un lett grigotèsee.

cités, a entrepris un lent grignotage

Après négociation uvec les chefs locaux, village par village, elle a repris le contrôle de 80 % à 90 % du

**ETATS-UNIS** 

La « leçon de morale » de la campagne électorale

aentants'ou sénateurs élua ou réélus au Congrès, à l'issue du scrutin du 3 novembre, nont ceux qui ont consacré las sommes les plus importantes à leur campagne : les donnéau fournies, mercredi 30 décembre, par la commission fédérale des elections confirment cette ≰leçon de morale » de la politique américaine. Au Sénat, sur les douze candidats qui dispossient des plus gros budgets, onze ont été élus. A la Chambre des représen-tants, 85 % des candidata les plus dépensiers ont été élus.

Tous les records ont été battus par des candidats de la California, l'Etat le plus riche at la plun peuplé. A la Chambre, le républicain Michael Huffington, président d'une société da production da films, a débouraé qualque 5,4 millions de dollars (da ses propres fonds) pour bat-

crate Russell Feingold.

D COLOMBIE: arrestation d'un chef important du cartel de Medellin. - La police a annancé, jeudi 31 décembre, l'arrestation à Bogota d'un des plus importants chefs terroristes du cartel de Medellin, M. Juan Jairo Posoda Valencia (alias «El Titi»), auquel elle impute la responsabilité de l'assassinat de dizaines de policiers de la ville ces dernières semaines, «El Titi» avait recu du baron de la drogue Pablo Escobat, toujours en fuite, la mission d'organitats pour venger la mort d'un de ses que américaine à l'égard de Cuba de lieutenants, abattu par la police la part de l'administration de M. Bill en octobre. - (Reuter, UPL)

La grande majorité dea repré- tre sa rivale démocrate, qui disposait d'un budget dix fois moin-dre. Au Sénat, M- Barbara Boxer (démocrate) a dépensé 10,2 millions de dollars pour arriver à ses fins. Les aénateure républicaina Alfonse D'Amato (New-Yark) et Arlen Specter (Pennsylvanie) ont difficilament obtenu leur réélection avec respectivement 8,9 millions da dallars at 8,7 millions. Parmi les rarea exceptions à la règle, le sénateur Robert Kasten a perdu son siège dans le Wis-consin, bien qu'il ait disposé de moyens quatre fois supérieurs à ceux de son adversaire démo-

Chambre des représentants ont dépensé 313,7 millions de doilars, soit una hausse de 41 % par rapport à la campagna de 1990, en partie due au nombre record de départs de titulaires. -

D CUBA: libération en dissident Elizardo Sanchez. - Arrêté par la police le 10 décembre dernier après avoir été roué de coups, M. Elizardo Sanchez Santa Cruz, président de la Commission des droits de l'homme et de la réconciliation nationale, a été libéré sous caution, a-t-on appris, jeudi 31 décembre, de source diplo-matique. Par ailleurs, le président Fidel Castro a prédit jeudi, dans une interview télévisée, une autre année difficile, précisant qu'il ne s'attendait ser une série de meurires et d'atten- pas à des modifications de la politi-

mure aussi que les rodomontades de Port-Moresby pourraient avoir pour but de faire baisser le cours des actions de la PJV, ce qui permettrait de les racheter, plus tard, à bas prix. M. Wingti s'inscrit en faux contre ces accusations. «Nous voulons préserver les accords en cours, à l'exception de cehti de Porgera, nous dit-il. Sinon, cela nutrali à notre réputa-Au total, les candidata à la tion. C'est la presse qui o grossi l'affaire. (...) Nous sommes raisonnables, (AP. AFP.)

nous ne sommes pas comme cetains pays du liers-mande, ou d'Afrique, nous tenons nos engagements (...) Mais nos intérêts à long terme sont primordiaux. Nous ne retrouverons pas ces ressources quand elles serons N'empêche, les propos au vitriol de son ministre des mines, et les réticences du vice-premier ministre et grand argentier d'origine chinoise, le très prudent Sir Julius Chan, face à une politique qui érode chaque jour daventage la réputation – long-temps excellente – de la Papoussie-Nouvelle-Guinée, et la violente polémique entre le gouvernement et les sociétés minières, font désordre. «La nouvelle politique est risquée: ou l'on gagne, ou l'on perd », nous dit l'assistant de M. Wingii.

dit l'assistant de M. Wingti.

Il précise : «Le premier ministre côlé», a raconté un témoin. —
veut utiliser le profit des mines pour (Reuter, AFP.)

## **POLITIQUE**

## Les vœux du président de la République

## « Je veillerai, après comme avant les élections, au respect scrupuleux de notre vie démocratique»

déclare M. Mitterrand

A la veille du Nouvel An, jeudi 31 décembre, à 20 haures, M. François Mitterrand a presanté, comma chaque annéa, ses vœux aux Français, en faisant. è la télèvision at è le radio, la déclaration suivante :

» Saluons, pour commencer l'an-née, l'audace et la sagesse. La née, l'audace et la sagesse. La sagesse est celle des chefs d'Etat américain et russe, qui signeront dans trois jours un accord portant sur la réduction en dix ans des deux tiers de leurs armes nucléaires stratégiques. L'audace est celle de l'Europe, puisque, demain, l'anvier 1993. les frontières disparaîtront entre les douze pays de la Communauté.

» Je vous en parlais, ces dernières années, comme on parle d'une espérance. Eh! bien, demain, ce sera fait. Les marchandises et les capi-taux, tout de suite, les hommes, bientôt, circuleront sans obstacle du nord de l'Allemagne au sud de l'Ita-lie, de Londres à Athènes ou de Rome à Lisbonne. Par bonheur, la géographie a placé la France au centre de cette Europe-là. Elle y gagnera encore en influence.

» Le traité de Maastricht, dont la mise en œuvre aura lieu, quoi qu'il advienne, au cours des prochains mois, parachévera ce vaste ensemble. Par votre vote du 20 septembre 1992, vous avez donné à l'Europe l'élan qui lui manquait.

» Mais si l'ouest de notre continent va vers son unité, l'est va vers sa dispersion. Nul ne reprochera à des peuples longtemps privés de liberté de s'enfermer jalousement dans leur indépendance. Malheu reusement, un nationalisme fondé sur des concepts raciaux ou reli-gieux réveille, ici et là, d'anciennes rivalités, parfois de vieilles haines, qu'on croyait oubliées. Tel est le cas de l'ex-Yougoslavie. Vous pouvez mesurer, grace aux images qui nous parviennent, le caractère impitoya-ble de la guerre qui se livre en Bosnie, avec son atroce purification

a M. Perben (RPR) regrette le « temps perdn » en Bosnie. -M. Dominique Perben, secrétaire général adjoint du RPR, a relevé, jeudi 31 décembre, que « M. Mitterrand, oprès plusieurs mois de retard, reconnaît la nécessité d'une intervention militaire » en Bosnie et qu'il y a donc eu « beaucoup de temps perdu et bequeoup d'atermoiements ». Pour le reste, estimant que «lo situation sociole ne cesse de se dégroder depuis des années », il juge que M. Mitterrand fait preuve d'une « fantastique oudace » en affirmant la volonté de préserver les acquis sociaux, car le chef de l'Etat « n'est certainement pas le mieux place » pour le faire.

O M. Megret (Front national) juge le chef de l'Etat « déconnecté des réalités ». - M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, a déclaré, jeudi 31 décembre, que " M. Mitterrand est mointenont totalement déconnecté des réalités v. Car. solars one sun seniennot souche à sa fin dons un climas d'echecs et de scandales, il entend se maintenir et ne rien changer d ses choix politiques r. Qualifiant d'« mogie mensongère » l'Europe de Maastricht, il estime que le chef de l'Etat • devrait sirer les leçons de la réolité et donner sa démission en mars 1993 ».

I Le RECOURS-France reproche à M. Mitterrand de « se défausser n. - M Jacques Roseau, porteparole du RECOURS-France, a déplore, jeudi 31 décembre, « que le président de la République n'ait pas apporte plus d'espoir aux populations martyres de Bosnie ». « En se defaussant systematiquement sur Conseil de sécurité ». le chef de l'Etat, estime-t-il, a prend aussi le risque de laire jouer à la France le rôle de Ponce Pilaie, alors que l'ensemble du monde musulman artend de noire pays qu'il prenne lo tête d'une grande politique de solida-

@ RECTIFICATIF. - Dans nos éditions du 31 décembre, une erreur de transmission nous a fait imprimer que le budget du conseil régional de Basse-Normandie pour 1993 s'élevait à 1,276 million de francs. Ce montant est, en realité, i de 1.276 milliard de francs, en augmentation de 13 % par rapport à

ethnique, ses camps de misère et de mort, le viol et la torture.

» La question posée aux Nations unies, dont c'est le rôle, est celle-ci : comment y mettre un terme? Arbi-trage, conciliation, dialogue, on a tout essayé. La France est à l'ori-gine de la plupart des propositions en ce sens. Près de einq mille de pos spidats sont eur ples pour c'innos soldats sont sur place pour s'in-terposer entre les combattants, aider, sauver des vles. Neuf des nôtres ont péri en accomplissant cette mission. Aucun autre pays n's fourni un effort semblable. Pou-vons-nous faire plus?

#### La responsabilité des Nations unies en Bosnie

» Je n'y consentirai que si les Nations unies en prennent la responsabilité et si Américains et Européens s'engagent avec nous. Je souhaite que les négociations de Genève, qui se déroulent actuellement, aboutissent au plus vite. Sinon, j'attends du Conseil de sécurité qu'il ordonne de dégager l'espace aérien de Bosaie, ainsi que les itinéraires qui permettront d'atteindre les camps de prisonniers et les villes martyres comme Sarajevo. villes martyres comme Sarajevo.

» Quant aux mesures à prendre au Kosovo, au Sandjak et en Macé-doine, pour empêcher l'extension d'un conflit qui embraserait les Baikans, elles relèvent également du Conseil de sécurité. Les quelques dizaines d'observateurs déjà présents sur le terrain ne suffirent pas.

Grande chancellerie

M. Paul-Emile Victor,

grand-croix

Ex clevé à la dignité de grand-croix :

M. Paul-Emile Victor, exploratour.

Est élevé à la dignité de grand officier :

M. Robert Bouchery, procureur général bouoraire près la cour d'appet de Paris.

Mone Edwige Cunati, épouso Feuillère, artiste dramatique.

Est program commandeur :

M. Marie Raymond Officer accion minima.

M Marie, Raymond Offroy, ancien minis-re plenipotentiaire bors classe.

tre plenipotentisire hors classe.

Sont promus officiers:

MM. Bernard Cossec, conseiller honoraire à la Cour de cassetten; Paul Gailladot, président de chambre bonoraire à la cour d'appel de Paris; Gaston Mathieu, administrateur astional de la société nationale Les médaillés militaires; Lucien Orsini; inspecteur général bonoraire de l'éducation nationale; Jacques Rabinovitch, professeur honoraire d'antiversité; Louis Zollinger, président de la chambre honoraire à la cour d'appel de Paris.

Sont nommés chevallers:

MM. Louis Bardonnet, ancien chirurgien; Goy Bulez, ancien conservateur des hypothèques; Jean Dental, ancien inspecteur central des postes et rélécommanications; Bernard Edeme, ancien changé de recherche des CNRS; Jean Marrocq, ancien receveur des postes.

Mm. Generalitet Muuhlant decente Litt.

des postes.

M= Genoviève Maubianc, éponse Litt, présidente régionale de l'Association nationale des victimes civiles de la guerre; MM. Dominique Raton, vice-président du omité députemental de la Croix-Rouge de Doubs; Jean-Ineques Rothenbach, avocat honoraire; Louis Sintrat, ancien impocrat contral des postes et élécommunications; François Soulé, ancien directeur régional de banque; Louis Venezia, ancien currêteur principal des douants; Pierre Vullion, secrétaire général adjoint national de la société nationale. Les médailés militaires.

Premier ministre

M. Pierre Pellenc, médecin.
Sont promus officiers:
MM. Jean Abonnenc, administrateur de
société; Max. Arniand, vice-président du
Conseil économique et social d'une région;
Heuri Castel, ancien directeur général de
société; Jean-Claude Colin, sous-directeur
den affaires financières et de l'informatique
à la direction des services administratifs et
imanciers; Oswald Cuveller, administrateur
"an bureau d'aide sociale, entien maire;
acques Fléchet, président du comité des
armateurs fluviaux; Robin Hiva, ancien
président-directeur général de société;
Albert Lebacqu, président-directeur général
de sociétés de presse : Heuri Ottet, président-directeur général;
Engène Thieme,
orésident d'unu section de l'Association
antionale des anciens combattants de la
lésistance.

cescance.

Sont nommés cherabers:

MM. Clande Berda, président-directeur
néral de société; André-Michel Besse,
an-directeur de l'andiovisuel et de l'action

Ce dispositif doit être renforcé. Aux responsables serbes de comprendre

qu'il leur faut savoir s'arrêter! » Mes chers compatriotes, 1993 sera, aussi, l'année d'un grand ren-dez-vous de politique intérieure : les élections législatives de mars. Puisque nous en sommes à la période des vœux, je ferai celui-ci : que les préférences politiques s'af-firment sans jamais rompre la solidarité nationale lorsque l'intérêt commun est en jeu

» Je veillerai, en tout cas, après comme avant les élections, au respect scrupuleux de notre vie démopect scrupuleux de notre vie démo-cratique et j'espère que ebacun agira de même. De plus, dès que j'aurai reçu les propositions du comité consultatif pour la révision de la Consultation, je soumettrai au Parlement un projet visant à pro-mouvoir un meilleur équilibre des pouvoirs et à parfaire ce qu'on appelle l'Etat de droit.

» D'ici là, le gouvernement conti-nuera de travailler d'arrache-pied. Il persévèrera dans sa politique d'une monnaie forte, expression d'une économie saine débarrassée de l'in-flation. Quand le taux d'intérêt de l'argent se détendra en Allemagne – cela devient possible – et quand la reprise américaine s'affirmera – l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle équipe devrait y contribuer, - vons comprendrez mieux pourquoi nous avons maintenu notre ligne écono-mique. Grâce à elle la France sera prête, avant ses concurrents, à en tirer le meilleur profit.

»Il est normal que le pouvoir en place paie dans l'opinion publique le prix de son courage. On lui rendra justice plus tard. C'est la règle. Mais je sais quelles souffrances -ebômage, exclusions de toutes sortes - ont été la conséquence du ralentissement économique en Occident. Le gouvernement a tout fait pour en limiter les dommages. Il compte que l'Europe de la Comnunauté, qui a déjà son agriculture défendre contre les agressions extérieures, saura organiser la crois-sance de l'industrie, relancer l'investissement et multiplier les travaux

d'intérêt général, comme il a été décidé à Edimbourg au début de ce » Un dernier mot : j'espère que personne ne songe à s'attaquer à nos acquis sociaux. La solidarité des Français entre eux entre bienportants et malades, entre jeunes et vieux, entre actifs et chômeurs, entre riches et pauvres, constitue le

ciment de notre société. » Mes chers compatriotes, je vous adresse mes væux de bonne et heureuse année. Vous penserez ce soir avec moi à ceux des nôtres qui, partout dans le monde, en Son an Cambodge, en Bosnie, portent le message de la France, et vous penserez à ceux qui souffrent et qui ont besoin d'amitié.

» Vive la République! Vive la

## Prêt pour la cohabitation

Fort d'evoir mis la France sur les rails de l'Union européenne et d'avoir ouvert le chantier de la réforme de la Constitution, qu'il souhaite mener à terme avant la fin de son second et dernier mandat, si sa santé lui en laisse le loisir, il a balayé d'un revers de la main, en homme d'Etat hanté par le temps qui passe, toutes les objections que suscite légitime-ment le décalage entre le porteur d'espérance qu'il incarna naguère et les réalités désespérantes qui lui valent aujourd'hui les reproches de la plupart des siens au regard de son bilan social et moral. On ne le verra pas battre sa coulpe, parce qu'il préfère croire que l'Histoire « rendra jus-

Oo ne le verra pas, non plus, se morfondre si les électeurs, dans trois mois, font payer son addition aux députés socialistes sortants. Il ne paraît pas en douter mais il n'en a eure, parce qu'il se veut en paix avec sa conscience, et il a tenu à le répéter à tous ceux qui briguent sa succession. Il l'a même fait, au-delà de l'inévitable appel à la solidarité nationele, en retrouvant les accents militants de sa gloire passée pour lancer un double avertissement aux dirigeants de l'opposition qui se partagent, déjà, ses dépouilles.

sice, plus tard », à son œuvre.

Non seulement il usera de toutes ses prérogatives pour « pro-mouvoir un meilleur équilibre des pouvoirs», par le biais de la révi-sion de la Constitution, dans le

eonstruction européenne, mais il ne bougera pas d'un pouce si l'on se hasarde, au RPR ou à l'UDF, à tenter de le faire passer sous les fourches Caudines d'une entreprise revancharde. C'est en eommandeur qu'il veillera au « resner scrupuleux » des règles démocrati-

Voilà la future majorité préveoue: clle devra cohabiter en bonne intelligence avec un prési-dent de la République plus porté que jamais à se situer au-dessus de la mêlée. Si elle cherche la «bagarre» sur le terrain institutionnel, elle la trouvera, sans disposer forcément du meilleur rôle.

Eile aura aussi affaire à un chef d'Etat qui entend veiller jalouse-ment à la préservation des k*acquis sociaux* » et qui mettra un point d'honneur à se compor ter en gardien d'un héritage qui mérite mieux, à ses yeux, que l'indignité dont on l'aecable. Le ton est donné: pour usé et assai-bli qu'il soit, M. Mitterrand n'en menera pas moins campagne, par fidélité au message du socialisme, dont il parlait encore à Carmaux, le 19 novembre dernier, au nom des valeurs de la gauche, contre la tentation droitiste d'un retour au libéral-conservatisme.

Au cas où certains en auraient encore douté, les choses, de son point de vue, sont désormais limpides: il se battra, au besoin seul contre tous, et il le fera debout, en caressant assurément l'espoir que sa propre détermination rani-

Nous commençons la publication de la liste des promotions et nominations dans l'Ordre de la Légion d'honneur parues au Journal officiel du 1º janvier 1993. M. Paul-Emila Victor, fondateur des Expéditions polaires françaises, est élevé à la dignité de grand-croix,

noms de la comédienne Edwige Feuillère et de M. Robert Bouchery, ancien procureur général de Paris.

Parmi les nouveaux commendeurs figurent le peintre

Jean Ripert, l'ancien industriel José Bidegain, l'ancien chef des Francs-tireurs et partisans français et ancien ministre communiste Charles Tillon. . . .

Dans la promotion au grade d'officier, on note la présence de M. Georges Fillioud, président de l'Institut national de l'audiovisuel, du journaliste et écrivain Jean Lacouture, du prix Nobel da physique Pierre-Gilles de Gennes, du directeur du département sport de PSA-Peugeot-Citroën, Jean Todt, de l'ancien athlète Michel Jazy, du pieniste Georges Cziffra, de l'écrivain Pierre Jakez-Hélias, du chorégraphe Roland Petit et du metteur de scène Guy Rétoré.

canadien Mike Birch.

MM. Georges Fillioud, président de l'Institut national de l'audiovisuel; Christian Czilira, pianiste concertiste; Alain Danidou, écrivain musicologne; Jean Dewasne, artiste peintre; Pierre Hélias, dit Jakez-Hélias, écrivain; Mª Chadette Lavorel, inspecteur général de l'audional de Marseille; Paul Puaux, président de l'Audional de Marseille; Paul Puaux, président de l'Office national de diffusion artistique; Guy Rénoré, metteur en scène, directeur de théâtre; Mª Catherine Samie, artiste dramatique, doyen de la Comédie-Française.

Sont nommés chevaliers:

MM. Senge Bentein, historien, professant des universités; Pierre Billard, directeur adjoint d'un hebdomadaire; Pierre Cabanne, eritique, historien d'art, journaliste; Mª Lesfie Caron, artiste dramatique; M. Georges Chérière, directeur de publication; Gérard Davoust, président des Victoires de la sunique, vice-président des Victoires de la sunique, vice-président de la SACEM; Jacques Dernysud, dit Deray, anteur, réalisateur de cinéma; Pierre Lhomme, directeur de la photographie; Joan Mestin, président de l'université Parissorbonane; Yves Michand, directeur de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts; Beamend de Montgolifer, conservateur en chef du musée Carnavalet; Daniel Perissé, conseiller d'une association; Mª Danièle Salleure, écrivain; Alain Sendersens, maître cuistinier, président de Conseil mutional des arts culturières; Pierre Tehernia, auteur, réalisateur d'émissions télévisées, cinéaste; André Texister, ancien chef de mission technique à la direction du patrimoine au ministère.

COMMUNICATION

Est promo officier:

M. Jean Lacourure, journaliste; écrivain.
Sont nommés chevaliers:
MM. Jean-Marie Burgubarn, avocat, spécialiste des problèmes de communacation;
Alain Gerbi, directeur régional d'une société
de télévision; Gilbert Klein, président du
directoire d'un quotidien régional; Jean
Manduit, journaliste, historien; Rémy Santter, président d'un syndicat de radio.

Affaires étrangères PERSONNEL

Sont promus officiers:

MM. Jean Bressot, ambassadeur de
France en Arabie sanudite: Michel
Dupuch, ambassadeur de France en Côtedivoire.

d'Ivoire.

Sont nommés chevaliers:

MM. Régis de Belenet, ambassadeur de France à Difbouti; Chaude-Marie Blanchemaison, ministre plénipotentiaire à l'administration contrale; Pierre Brechand, ambassadeur de France en Hongrie; Mª Josette Dallant, consul général de France à Veniue et Trieste; Henri Lecesve, chiffreur en chef à la mission permanente française apprès de l'Organisation des Nations unies à New-Vark; Mª Jošle Lombard-Piatet, épouse Bourgoia, ambassadeur de France en Afrique du Sud.

PROTOCOLE

metteur en scène Jacques Deray, du réalisateur de télévision Plerre Tchernia, du Père Jean-Michel Di Falco, porte-parole de l'épiscopat français, des cuisiniers Joël Robuchon et Alain Senderens, de l'ancien entraîneur de l'équipe de France de football Henri Guérin, et de deux personnalités étrangères résidant en France : le chef d'orchestre américain William Christie et le navigateur

du Prix Nobel de physique Georges Charpak, du peintre

Pierre Alechinsky, de la comédienne Leslie Caron, du

MM. Serge Bellanger, directeur général d'un groupe bancaire, président de chambre de commerce (Eins-Unis); Daniel Brandt, ingénieur chimists; Jean-Jacques Faust, délégué général d'une compagnie industrielle (Brésil); Michel Jaout, directeur général de la foodation franco-américaine; Gilles Tré-Hardy, chef de division konomice de la France outre-mer. Sont nommés chevaliers :

Sont aomanés cheraliers:

MM. Jean-Claude Albessard, détégué général d'un groupe industriel (Japon); Jacob Baranès, directeur général adjaint d'une banque (Israël); Michel Carrial, directeur d'aometre extérieur (Australie); Jean Deleage, directeur d'une société financière (Ensis-Unis); Pierre Dossa, administrateur d'une cheral d'une banque (Brésil); Jacques Sourdy, ancien directeur d'une chambre de commerce et d'industrie (Belgique); Pierre Strohi, ancien fonctionaire international (OCDE); Le Père Jean Vast, missionasire de la Congrégation des pères de Saint-Esprit (Sénégal); MM. Alexis Venghiartis, président d'une smicale d'acciens combattants (Buts-Unis); Eric Vicarino, conseiller de direction d'une banque (Suisse).

(Etranger résident en France) Est promu officier ::

Ensanolish Nantghi, professour d'univer-té, conseiller de direction à l'UNESCO. Sour nommés chevaliers:

Sont nommés ciendiert :

MM. Georges Aldor, éditeur d'art ; Pierre
Alechinsky, artiste peintre ; Apollan
Antadze, ancien combattant de la première
guerre mondiele ; Michael Birch, champion
de courses transallantiques ; Héribert Flosdorff, directeur général opératinunel d'an
consortium abnumitique ; Silvio Pasa, pròsidem directeur général de société, président
su Syndicat estimal de profilege.

Controvant d'élieur.

Sout promus officiers: M. James Lord, critique d'art : Mª Car-men Virgili, professeur d'université, direc-trice du collège d'Espagne à Paris.

M. William Christie, chef d'orchestre, inecteur d'un ensemble musical. COOPÉRATION

ET DÉVELOPPEMENT Est promu officier : M. Jesu Juilla, directeur général d'une ociété au Gabon. Sont nommés chevallers :

Sont nommés chevallers:

M. Jacques Albagues, directeur de l'agence de la Caise centrale de coopération économique au Mozambique;
Mag Marie du Boissonneaux de Chevigay, évêque de Nouakchon; Roger Gautier, consciller technique en Mauritanie;
M= Anne de Lattre, née Seillère de Laborde, ancien consciller au Club du Sabel; Le Père Jean-Louis Le Gall, missionaire au Barkins-Faso; MML Bernard Millet, chef de la mission de coopération et d'action calturelle au Congo; Alain Monier Vinard, directeur général d'une société d'informatique.

(A mature.)

mera, dans les débris de la fonctionnement des institutions de la V. République, avec l'ambigauche, les énergies défaillantes. Ne serait-ce que pour le plaisir d'un ultime défi. tion de « parfaire » l'Etat de droit et de continuer de peser de tout **ALAIN ROLLAT** son poids pour « parachever » la Au grade de chevalier, on remarque les nominations

Dans la promotion des grands officiers, on relêve les

Zao Wou-ki, le professeur de médecine Adolphe Steg, l'auteur-compositeur-interprète Mireille, le préfet Georges Peyronne, l'ancien commissaire général au Plan

estrieure as service juridique et technique de l'information; Pierre Buffard, chef de bureau de la gestion des personnels et de la régeneratation à la direction des services administratifs et financiers; MM. Joël Cabardos, intendent du premier ministre; Herd de Carmoy, président-directeur général de bunque; Michel Coffin, professeur honoraire de collège d'enseignement général; Philippe Desmarescox, président-directeur général de société; Jean-François Etienne des Romaies, conseiller technique au secrétariat général de la défense nationale; Daniel Frachon, directeur de la fédération des établissements hospitaliers privés; Lionel Hauvespre, unciens président-directeur général d'un établissement de crédit; Raphaël Joué, président-directeur général d'un entre maria de réducation fonctionaelle; M= Jaqueline Keller, née Wolkom, directeur du conseiler pour les affaires économiques au secrétariat général de gouvernement; Sytvie Limos, chef de service au centre hospitalier pour les affaires économiques au secrétariat général de gouvernement; Sytvie Limos, chef de service au centre hospitalier national d'ophtalmotojin des Quinze-Vingts; MM. Jean-François Magnan, président-directeur général de sociétés; Roger Martin, président-directeur général de sociétés; Roger Mar

PROMOTION OU TRAVAIL

Sont nommis cherollers:

MM. Jacques Bastlen, délégué régional de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail; Gérard Bouder, directeur d'exploitation des Salins du Midi; Michel Delege, président-directeur général de société; Autoine Diodovich, chef d'aloiber dans un ministère; Pierre Dubs, maître artisan josillier-bijonier; Dominique Gueria, artisan mécanicien agricole; Jean-Clande Hilaire, directeur général dans une entreprise; Abert Laburre, macien syndicaliste; Paul Lacroix, ancien directeur d'entreprise; Bernard Lechevalier, ancien technicies de laborataire film-vidéo; M-Françoise Leciere da Sablon, ancienne directrice de loyers de jeunes trivailleurs; MM. Michel Lercher, ouvrier professionnel; René Migon, ancien boucher-charcuter; Hervé Paccaud, artisan mayon, conseiller municipal; Bernard Quesson, artisan buscher; Marcrel Thissier, ancien ouvrier qualifié de la SNCF; Joseph Vidal, ancien contrematire d'imprimerie, conseiller municipal.

**GRANDS TRAVAUX** 

M. Adolphe Steg, profess tes-praticien hospitalier. Sont promus officiers:

MM. Caude Allègre, directeur de l'Insti-tut de physique du globe de Paris; Charles Berembole, professeur des universités-prati-cies hospitalier; Louis Biencourt, imspec-

**Education nationale** Est promo commandeur :

teur principal de l'enseignement technique honoraire; François Bounet de Paillerets, professeur des nuiversités-praticien hospinalier; Philippe Decraete, directeur du centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes; Daniel Duhois, inspecteur général de l'éducation antionale; Etienne Lefebyre, inspecteur d'académie honoraire; Fornand Platel, professeur de cullèpe d'enseignement technique honoraire; Pinne Tabatoni, professeur des universités honoraire.

Sout nommés chevallers:

Sont nominis chevaliers:

MM. Christian Bandelot, professour des universités à l'université de Nantes; Jean Bergeret, professour des universités honoraire; Mandice Bourjol, professour des universités à l'université de Tours; Jean Camy-Peyret, professour de lycée honocaire; Berund Chevalier, professour des universités à l'université de Tours; Jean Camy-Peyret, professour de lycée honocaire; Berund Chevalier, professour des universités à l'université paris-l; M. Francine Dugart, née Portes, directeur de l'Institut sational de recherche pédagogique; Monique Duguy née Tournaud, proviseur du lycée Léon-Bourgeoix, à Epernsy; MM. Charles Dugus, président d'honneur de la Fédération des curves laïgues de Saha-et-Loire; Jacques Gantrou, professour des ministère; Jacques Gantrou, professour des ministère; Jacques Gantrou, professour des universités, doyen de la faculté des sciences et techniques de l'université de Tours; Jean Legand, inspecteur de l'éducation nationale hoonraire; Jacques Hni, président d'honneur de la Fédération des parents d'élèves de l'emergasement public; Didier Laffesch, principal de collège honoraire; Jean Legand, inspecteur departemental de l'éducation nationale honoraire; M. Anne-Marie Lesage, obe Jamin, serétaire ghaéral de l'académie de Lille; MM. Jean-Pierre Muilles, mahre de conférences à l'université Paris-l Gérard Métoudi, trésorier général de la Fédération sationale des pupilles de l'emergement public; François On, provissour du lycée professour, écrivain; Roland Peylet, directeur au ministère; Gérald Rannaud, mahre de conférences à l'université grenoble-UI; M. Françoise Reuvense, née Bandinet, recteur de l'académie des universités, provissour des universités, praticies bospitales; M. Emertine Roux, née Bortet, directeur de collège bonoraire; Michèle Rudier, née Revy, professeur des universités, praticies bospitales; MM. Paul Schreiber, directeur de collège bonoraire; Michèle Rudier, née Revy, professour des universités de Courit de Clemont-Fernand; Louis Terreux, vice-président de l'univers mont-Fernand; Louis Terrenux, vice-prési dent de l'université de Savoie; Lamartina Venance, administrateur civil au ministère

Sont promus commandeurs: M" Mireille Hartuch, épouse Bed, dite Mireille, auteur-compositeur-interpréte; MM. André Poitevin, assien président-directeur général d'un groupe de presse; Wou Ki T'Chao, dit Zao, artiste pentre.

# Vietnamiens du Cambodge



Le lac Tonié-Sap, autour duquei vit une forte communauté de pêcheurs d'origine vietnamienne.

artisaus, veudeurs ambulants, pêcheurs, les Vietnamiens du Cambodge sout prêts à exercer tous les métiers pour subsister et bien décidés à ne pas se mêler de politique. Pourtant, même ainsi, leur vie précaire est directement menacée par la violeuce de Khmers ronges qui n'ont pas baissé les armes, comme en témoigne le récent massacre de quatorze pecheurs pres du lac Tonlé-Sap (le Monde du 30 décembre 1992).

Ouvriers immigrés, petits

CHU UY, le petit oncle Uy, soumole déjà, accroupi sur une chaise pliante. « Faites attention », finit-il par marmooner. Ses deux neveux et leurs quatre compagnons prenoent, selon la coutume, poliment note du conseil tout en continuant d'armer leurs deux petits bateaux de pêche. Il est à peine 16 heures et, comme d'habitude, le petit oncle a déià son compte d'alcool de riz. A 500 riels la bouteille. soit moins de 2 francs, Uy se saoule ehaque jour. La mère leur tend cafés et sirops glacés dans des petits sacs en plastique refermés par un élastique, de quoi tenir la nuit. Ils ont déjà mangé du riz arrosé de nuoc-mam, la saumure de poisson vietnamienne. « Hier, on a fait 200 kilos de poisson», rapporte fièrement Uc. le dernier, un gamin de seize ans. Ils sont pressés. Il leur reste deux heures avant la nuit. pour atteindre leur terraio de pêche, sur le Tonlé-Sap, le Grand Lac, et y tendre leurs immenses filets. Ils attendront l'aube pour les retirer et seront de retour le lendemajo, en milieu de matinée. Uv regarde vaguement filer les deux embarcations, des bateaux à moteur d'environ buit mètres. Il cuvera jusqu'au petit matin.

Quand is solul descend sur Kompong-Chhnang, eo saison sèche, le spectacle sur la rive est grandiose. A la hauteur de cette petite ville du centre du Cambodge, le Grand Lac s'est resserré en une multitude de bras auxquels s'accrochent les villages lacustres de pêcheurs vietnamiens. Uo mont fait écran sur la berge opposée. L'eau porte les voix des rameurs qui s'interpellent. Ici et là, elle porte aussi les mélodies diffusées par Radio-Ho-Chi-Minh-Ville, La majorité des pêcheurs du Tonié-Sap sont des méridionaux vietnamiens, qui peuvent passer ides heures à écouter des morceaux de cai luong, un théâtre populaire chanté. Ounod la boule rouge disparaît enfin, des ombres se découpent sur la nappe d'eau tout à coup argentée. La nuit prend alors

« Faites attention / » La recommandation n'est pas gratuite. Tout en se résignant à une part inévitable de fatalité, les Vietnamiens du Tonlé-Sap et de Kompong-Chhnang la reprenneot plus souvent ces deroiers temps. Quelques semaines auparavant, sur l'autre rive du Tonlé-Sap, dans la province voisine de Kompong-Thom, on a retrouvé les corps de dix Vietnamiens torturés par les Khmers rouges. Ils le savent. Plus récemment, le 28 novembre, quatre obus de mortier sont tombés sur la ville de Kompong-Chhnang, dont uo sur le onartier khmérovictnamien, sur le fleuve, «Il va falloir lui omputer le bras», explique le directeur de l'hôpital provincial, un pédiatre, au chevet de l'une des vietimes, un Cambodgien agé de douze ans, « Il était un peu plus de 21 heures. Le petit est sorti uriner avant d'aller dormir », rapporte le père. « Nous ne pouvons pas refaire le tissu osseux et il faut éviter les risques de gangrène», prononce le directeur. A Bangkok, le bras de l'enfant aurait pu être sauvé. Les deux autres victimes, deux agents de police qui circulaient à motocyclette, sont étendus dans une autre salle. L'uo a été amputé d'une jambe. L'autre a eu plus de chance : on a pu lui recoudre l'estomac et

Même les Vietnamiens ont fini par savoir le fin fond, ioquiétant, de l'histoire. Venus de l'autre rive, uo commando de neuf Khmers rouges a tué un pêcheur vietnamien et, à bord de son embarcation, s'est glissé vers le hameau cambodgien de Ka-Ek, sur une île du Tonlé-San. à 6 kilomètres à vol d'oiseau de la ville de Kompong-Chhnang, Cinq Khmers rouges sont demeurés sur place peodant deux jours, et c'est de Ka-Ek qu'ils ont hombardé la ville. « Faites attention !» Le petit oncle à moitié saoul n'a fait que rappeler à voix haute ce que les autres n'osent pas dire, de peur d'attirer le mauvais sort. Mais à quoi bon? Cette famille de pecheurs, pauvres, est originaire du Cambodge. En 1975, elle avait fui

les Khmers rouges, et quand ces derniers out été chassés du pouvoir par l'armée vietnamienne en 1979, elle est revenue au Cambodge. « On ne pouvait pas vivre au Vietnam », dit la mère. Tout le monde parle le khmer. « Je suis né ici, et je n'oi pas le choix », sioute Uv.

Certes, tous les Vietnamieus de Kompone-Chinang oe sout pas originaires du Cambodge. A Phnom-Penh surtout, mais également dans plusieurs villes de province, le boom qui a accompagné l'arrivée de forts contingeots de l'ONU a provoque un appel d'air. Maçons, peintres, tailleurs, boulangers ou prostituées sont venus du delta du Mékong. La frontière est une passoire. Par la route, le voyage prend entre trois et quatre heures. Il en faut à peine plus à bord de la navette qoi, empruntant le Bassac, le bras inférieur du Mékong, relie Chau-Doc, ville vietnamienoe sur la frontière, à Phnom-Penh. Mais la pêche, sur le Tonlé-San, est une vicille traditioo vietnamienne et, d'ailleurs, bien qo'ils le nient, des armes trainent dans les villages lacustres des Vietnamiens, histoire de dissuader les Khmers rouges de s'approcher de trop près.

« il paraît que pous serons expulsés après les élections. » M= Tayet, giennes, la tension monte donc

frèle veuve de guerre vietnamienne, o'est pas seule à tenir ce propos à Phnom-Penh. En compagnie de ses trois fils, elle vivait de la vente ambulante de sandwiebes et de petits pains, dans une soupente louée à prix d'or (l'équivalent de 100 francs par mois) à une taulière vietnamienne. L'ajoé vient de retourner, de lui-même, au Vietnam après s'être marié. Elle a renvoyé le dernier, âgé de seize ans, chez nne cousine à Saïgon, avec l'espoir qu'il y partagera son temps entre des études d'anglais et un queiconque petit métier. Comme il oe lui reste que le second, qui s'est mis en ménage, elle a décidé d'aller vivre chez une nièce, installée depuis longtemps à Phnom-Penh dans un deux-pièces. Son fils et sa future bru continuent de vendre des sandwiches, et elle leur donne de temps à autre nn coup de main. Mais reovoyer le plus jeune au Vietnam a créé un trou dans le budget. C'était un bon vendeur. « On s'en tire de plus en plus mal », dit-elle, songeant aussi à s'en aller.

Que les Khmers rouges y participent ou non, des élections générales sont toujours prévues par l'ONU en mai 1993 au plus tard. Une date-butoir. Entre factions cambod-

peine couverts, les Thailandais de faire leurs courses. piller leur pays et de preodre eo main circuits bancaires et commerciaux. Pour leur part, les Khmers rouges réclament l'expulsion d'une très forte communauté de travailleurs vietnamiens, très visible surtout à Phnom-Peoh. Beaucoup d'autres politiciens tiennent un langage identique. Oo ne peut donc exclure que les futurs élus de la nation prennent des mesures d'expulsion. «J'oi également entendu dire que nous serions expulsés après les élections », rapporte, de son côté, Tai, un peintre en bâtiment d'une quarantaine d'années. Installé à Phnom-Penh depuis plus de cino ans en compagnie de ses deux fils aloés, il parle couramment le khmer. Où est passé le cadet? Tai nie l'avoir renvoyé par précaution au Vietnam. «Il o demandé o rentrer, so mère lui manquait», dit le père, prudent. « Mais son grand frère est resté et travaille toujours comme mécanicien », s'empresse-t-il d'ajouter. Ce qui est exact.

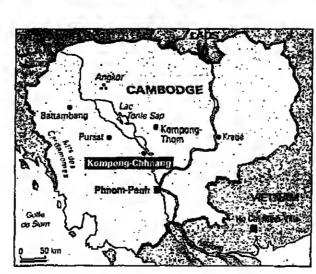
> Chez le vieux Binh, qui règne sur une petite tribu, on commence aussi à se faire du souci. En l'espace de deux ans, Binh, qui n'est agé que de soixante-cinq ans, a d'un seul coup maigri et vieilli. «L'insomnie», dit-il. Sa femme perd peu à peu la vue. Il y a quelques mois, Binh est remonté à Kratié, dans le nord du Cambodge, d'où il est originaire, pour s'occuper de la tombe de sa mère. C'est un devoir qu'il entendait remplie. Mais cet ancien macon ne fait plus grand-chose depuis. Il est propriétaire d'une arrière-houtique transformée en dortoir. Ses eofants sont des marchands ambulants. Chi Hai, l'aînée des brus, vend du café près du stade olympique pendant que son mari fait les chantiers. Le deuxième de ses fils, sidé par sa femme, vend bière, œufs couvés et calamars séchés. Les trois derniers, deux garcons et une fille, sont vendeurs de sandwiches. Mais, chez M. Binh, on a beau vivre chichement, on mange à sa faim, et les grands disposent

déjà. Certains aecusent, à mots à même de deux motocyclettes pour

«Je ne sais pas ce qui va se passer. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'aucun Vietnamien ne participera au vote. » Le vieux Binb s'inquiète d'autant plus qu'il n'a oulle part où aller au Vietnam et qu'il a gardé le plus mauvais souvenir de ses années d'exil, lorsque les Khmers rouges étaient au pouvoir, «La vie était trop dure à Saigon », dit-il. Et il sait, lui aussi, qu'il y a de temps à autre des ineideots. Les Vietnamiens de Phnom-Penb ont une réputation de voleurs, qui n'est pas toujours imméritée. L'un d'entre eux, pris alors qu'il tentait de voler un récepteur de télévision boulevard Achear-Mean, s'est fait à moitié lyncher par la foule. Quand les flics ont fini par arriver, l'homme saignait de la bouche et des oreilles. Ce genre d'histoire fait vite le tour de la communauté vietnamienne.

Les Vietnamiens, surtout ceux venus travailler sur des chantiers. sont de plus en plus voyants dans la capitale. Ils ont retapé ou reconstruit une bonne partie des quartiers résidentiels occupés par les fonctionnaires, civils comme militaires. de l'ONU et les légations étrangères. Ils remettent en état les hôtels, restaurants et bâtiments du centre. Ils acceptent de faire pratiquement tout : transformer un immeuble, devenu l'hôtel Singapore; ajouter deux étages à l'hôtel Asie; construire plusieurs étages de chambres au-dessus du Pacifie, cabaret très fréquenté avec hôtesses vietnamiennes: transformer une ancienne bibliothèque de quartier en restaurant de luxe : ajouter une aile à l'hôtel Orchidée... Ils campent le plus souvent sur leurs chantiers et se répandent, le soir, dans les cafés des alentours du marché cen-

> De notre envoyé spécial Jean-Claude Pomonti Lire la suite page 49



CHANNELL

 $< \sin \sqrt{4\pi G^{1/4} \cos g^2 N}$ 

cohabitation

Community from

" dreit fang

er et ett Pospog

of the de la

ossis o placar

ALAIN ROLLAT

THE SECTION OF THE PROPERTY OF

Marin Carro Common et de deux

special region to be chef

Désert express

#### **DJANET**

(

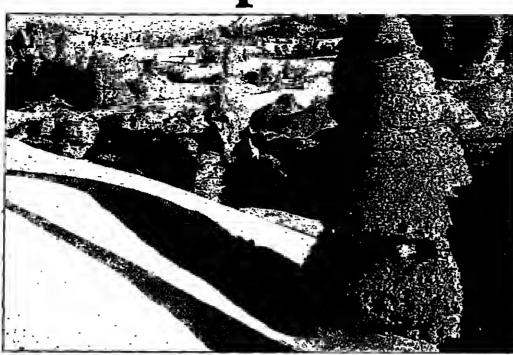
E « thé su Sahara » pourrait deveoir le fio du fin du dépaysement express. Uo vol direct met en effet Djanet, su sud de l'Algérie, à moins de quatre heures de Paris. Déjeuner dans l'avioo puis dattes et thé à la menthe sous un tamaris, avec les Touaregs, se succèdent ainsi dans le même après-midi. De quoi atti-rer une elientèle oouvelle, très différente, a priori, des tradition-

Eocore faut-il que ces oouveaux explorateurs soient préveous. Le Tassili des Ajjer (« le pletean des riviéres ») oe dispose pas - pas encore? - des services que le tonriste moderne a pris l'hahitude de trouver aux quatre coios de la planète. Après uoe courte randonnée eo 4 x 4 et l'iocootournable exeursion à la Vache qui pleure, exceptioonelle gravure rupestre préhistorique, malheureusemeot très fréqueotée, le bivouac est le clou du programme de le pre-mière soirée. Et il feut d' reconnaître que les ouits à la belle étoile, au cœur de l'hiver, ont de quoi surprendre et émerveiller.

ment débarqué dans cet univers de dunes ou de pleteaux rocheux, le citadia reconstitue machinalement no peu de ce confort qu'il avait préteodu accepter d'abandoooer derrière lui. Il choisit soigneusement sa place, étale son sac de couchage « pieds au veot », suivaot en cela les cooseils du guide, dispose ses affaires à portée de main et prépare « lingettes » et hrosse à deot pour uoe toilette qui, finalement, s'avérera des plus sommaires. Quaot à la recherche de commodités, dans on espace oussi vaste où les abris soot rares, elle met souvent à mal une pudeur qu'il croyait moins inhibante,

Autant de précaotions qui n'empêcbeot pas les premières nuits de laisser quelques souve-nirs piquants. Que le vent se lève, par exemple, avec les graios de sable qui s'infiltrent à l'intérieur du sac de couchage, ou que la température desceode sous zero, et le sommeil se feit rare. Epuisé par soo combat cootre les éléments, le voyageur voit avec sou-legement l'aube reproduire les fastes du crépuscule, même si l'animalion, qui reprend eutour du feu de camp, ne permet pas d'admirer avec la sérénité voulue

le flamboiement de l'horizon. Eocore un peu sceptique sur ses l'on découvre du moindre som-



Le Tassili des Aljer.

aptitudes physiques et soo goût pour la marche à pied, le familier des transports en commuo enfile short, maillots de coton, coupevent et se glisse dans ses cheussures de sport. Moins seyante que la longue djellabah du guide touareg, c'est le teoue recommandée per l'organisateur pour ce baptême des graods especes. Equipes simplement d'une gourde et d'un appareil photo, les « oon-veaux oomedes », comme oo ve les appeler rapidement, o'ont plus qu'à regarder s'éloigner, avec un

piocement au cœur, les véhicules tout-terrain qui emporteot affaires personnelles, courrilure et metériel jusqu'à la prochaine La fotigue de la nuit disparaît dès les premiers pas de ce que l'on baptise, pour rassurer sans doute, uoe « loogue flaoerie saharienne». En trois beures, il s'egit d'edmioistrer la preuve que le désert doit s'apprécier ou rytome du picton. Craquaot au petit matin, le sable se fait eimablement souple au fil de la journée. L'apprentissage de la technique

du franchissemeot des dunes en

écocomisant ses forces se révèle

un jeu d'enfant. La où l'oo etten-

dait monotonie et horizons sans

fin, se succèdent les paysages, que

met : lerges vallées, défilés étroits, oueds verdoyants, alignemeots de cheminées de fées, douces courbes des dunes à l'orée des ergs immenses.

Eo l'absence de toute trace bumaioe, le marcheur se rassure en décryptant les empreintes animales : celles du chacal, du lézard ou des serpeots, voire, celles, plus rares, du moufloo ou de la gazelle. Senis les plus conscieocieux des opprentis touaregs se risqueront à imiter le geste expert do guide pressant les crottes de chameau afin de dater le passage d'une caravene. Après s'être amusés comme des gamins à dévaler les danes an rythme aérien du mercheur en apesanteur, les randoooeurs retrouveront leurs réflexes culturels pour détailler d'un air savent les peintures rupestres qui font la réputation de cette régioo. Le long d'une paroi rocheuse, se succèdent guerriers armés de lances, femmes co jupelles, animaux et chars tirés par des cheveux. Seuls les maurésistance de ces tratoées d'ocre rouge coofrontées, pendant les milliers d'années, à l'agressioo des vents de sable.

Mystères de la roche, mystères des visages éoigmatiques des Touaregs rassemblés, le soir,

autour du feu. L'arrivéee massive des touristes ne va-t-elle pas bouleverser cette sérénité? Comment oe pas craiodre que la longue cérémonie du thé que l'on verse avec distinctioo dans de petits verres sortis d'une somptueuse valise ouvragée, les chants accompagnés par les plaintes de l'oud et les battements de tambour, oc soient, hientôt, rédnits à un triste folklore? Comhien de temps partageroot-ils ainsi leur repas avec cette extreme gentillesse, régalant le visiteur de couscous et de méchoui, mais les initiant aussi à la chorba, cette soupe aux mystérieux ingrédients, ou à la tagnella, cette galette cuite daos le sable sous les braises, mets moins familiers eux palais européens?

Devena trop facile à atteindre, ce monde de pureté oe risque-t-il pas d'être ébranlé par l'arrivée brutale et massive de citadins en quête d'authenticité? Et le petit geste qui consiste. à brûler le moindre papier que l'oo laisse paraître bien symbolique et dérisoire, face oux bouleversements qui risquent de se produire dans les prochaines années.

> De notre envoyé spécial Christophe de Chenay

## Hiver de star

#### SAINT-TROPEZ

A citadelle veille toujours sur le goife, les massifs des Maures et de l'Estérel, les iles de Lérins et les contreforts des Alpes. La Madra-gue, elle aussi, est toujours là, han-tée par uoe ex-star devenue le madonne du monde animal. La place des Lices également, royaume des joueurs de pétanque, au cœur du village. Mais en hiver, entre les platanes déplumés, sous un soleil tiède, on pointe «ové l'assent», en etteodant le retour de l'été, des Parisiens et des vedettes du «showbiz». Les parties sont toujours inté-ressantes et intéressées, mais l'at-mosphère est plus paisible. Quand on a terminé d'en décondre, entre hommes, on va trioquer, toujours entre hommes, au comptoit d'un vrai bistrot qui e décidé de ne pas finasser avec la couvelle loi, Partout où l'œil se pose, des écriteaux annooceot la couleur : « zooe fumeurs»...

Le mardi et le samedi, le marché local prend possessioo des lieux, emplissant l'air des senteurs de la sarriette, du thym, du basilie, de l'estragoo, de l'origan et de la badiane. On déambule au milieu des frippes et des parfums, des olives et des bonbons au miel, puis « on va au paing » après avoir apprécié, en connaisseur, la marée du jour, raide de fraîcheur, disposée sur l'étal luisant des marchands de poisson, fidèles au passage couvert qui relie la rue du Marché à la place oux Herbes, à deux pas du port assoupi, et qui gratifieot le visiteur d'un souriant « Bonjour, messieurs-dames». Le long du quai Jean-Jaurès, déserté par les badauds-voyeurs de l'été, yachts et voillers hibement face aux terrasses assoupies de La Marioe ou de Séné-quier, qui ont mis une demi-clef sous la porte. On peut encore prendre l'apèro au Gorille, an Bar-tabac du Port ou à La Jetée et déjeuner à l'Escale ou Chez la Thallandaise sous le regard protecteur d'un Pierre André de Suffren, vice-ami-ral de Fraoce, général des armées oavales, bailli de l'ordre de Malte et graod croix de Saiot-Jean-de-

Frime et fric évaporés, ooctamavec talent les Veoise hivernales pour le plus grand bonheur du pro-meneur qui, tout étonné, savoure le silence des ruelles et des placettes, découvre uo univers où on se laisse doucement envahir par la nostalgie et la poésie des volets clos, en cheminant le long de la baie des Cane-

hiers, de la tour du Portalet à le Ponche, l'ancien port des pècheurs, par un sentier littoral léché par la Méditerranée et qui serpente de crique en plage déserte. Un univers de lanternes, de balcons, de porches et de fontaioes où, parmi les chats et les tourterelles, glissent des silhouettes furtives ainsi que les fantômes de Guy de Maupassant et de Colette, de Matisse, Bonoard, Marquet, Dunoyer de Segonzae et Signac, dont les toiles fout la fierté du beau Musée de l'Annonciade.

A l'écart du village, sur la colline Saiote-Anne, au bout d'une route sioueuse bordée de mimosas, uoe barmonieuse demeure provençale, oichée dans un écrio de lauriers roses et de palmiers, offre à l'hédoniste le charme de la « morte saison», le raffinement d'une bonbonniére ocre-rose au «look» toscan où Pascal Lambert et un personnel attentionné dorlotent, au coin du feu, des hôtes discrets hlottis dans les mas dissémioés autour d'une piscine posée dans un jardin exoti-que. Un lieu à déguster au fil des menus concoctés par Francis Cardaillac, chef rouergat inspiré, jooglant avec truffes et ehampignons sans oublier les « must » de la cui-sine bourgeoise : pot-au-feu, cassou-let, tête de veau, pieds de porc, petit salé, daube de bœuf et lapin aux choux.

A portée de voiture, à l'intérieur de le presqu'île, un bouquet de séduisantes balades digestives vers La Croix-Valmer, Gassin et Ramatuelle où, sur la place du village, face à l'église Notre-Dame, somnole un bar-tabac, le Cafè de l'Ormeau. siège de La Boule ramatuelloise. A deux pas de là, le Cercle du littoral annonce : concours de belote tous les samedis soir.

#### De notre envoyé spécial Patrick Francès

La Bastide de Saint-Tropez, route des Carlee, 83990 Saint-Tropez, tél.: 94-97-58-16. Fermé du 4 janvier au 9 février, 15 chembree de 1200 à 1950 F, 6 sultee junior et 5 eultes avec jardinet et jacuzzi privés, de 2 250 à 3 300 F. Restaurant L'Olivier, de 210 à 310 F à la carte, evec menu-rêtre à à la carte, evec menu-rêtro à 170 F. Week-end «truffee». 2 240 F par personne, 3 nuits et 3 480 à 4 860 F pour deux personnes, 3 nuits et demi-pension. Vol A/R Paris-Toulon sur Air Inter de 890 F florfait weak-end eur vols désignés, dèpert samedl, retour dimanchel à 2 040 F à plein tarif; tarif intermédiaire; 1 170 F sur vols bleus. Reneel-gnements au 45-39-25-25.

## **VACANCES-VOYAGES**

## HÔTELS

#### Côte d'Azur

NICE HÖTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

#### Montagne

05350 SAINT-VERAN

(Hautes-Alpes, parc reg. du Ouevras) 2 040 m. site classé du XVIII siècle. Eté-hiver, plus haute comm, d'Europe, 2 potels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meubles, chambres studios, chambres,

1/2 pens., pens. complète, sej. libres. HÔTEL LE VILLARD\*\*\* Tel.: 92-45-82-08 et l'HÔTEL LE GEAUREGARD\*\* Tel.: 92-45-82-62, FAX : 92-45-80-10.

#### Paris

1.3

SORBONNE

HÔTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c Tel. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Fax: 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

#### Sud-Quest

PERIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS WHILLOUS DE FRANC TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Fél : 53-29-95-94 - Fax : 53-28-42-96.

CH-1854 LEYSIN 1 400 m (Alges Vaudoises) HOTEL-PENSION CHALET « LA PAIX » Typique, familial, gournand, calme.

A 1 min. Irain (TGV Paris 4 h 30).

Ski - Soleil - Repos.

FORFAIT 7 j. pens. compt. des 1969 FF en janvier et mars.

Tél/fax. 19-41/25/341378.

Suisse

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE Hôtel HOLIDAY 60 lits, sit. tranquille et ensol., à prox. du funiculaire Sunnegga. Chambres

avec bar. Restaurant. Entr. grat. dans une piscine couv. Prix spèc, en jan. des FS 85.-(eur. FF 329.-) en demi-pension. Téléphone : 1941/28/67 12 03, famille R. Perren, Fax 1941/28/67 50 14.

avec balcon - cuisinette - bar - bains -w.-c. - radio - tél. - TV. Hall d'accueil

#### TOURISME

**GUADELOUPE** 

Location de mini-villas climatisées. Vue exceptionnelle dans un cadre reposant. Résidence "Los Hauts de Montmain" Tel : 19 (590) 88-23-61.

## Guide

 Y after. De Paris, Air Algérie (tél. : 42-60-30-62) vient de met-tre en service un vol direct hebdomadeire pour Djanet. Départ le nadere pour Djanet. Depart le samedi metin, arrivée moins de quatre heures plus terd. Formalités réduites au minimum dens l'aérogare située en plein désert, à quelques kilomètres de l'oasis de Djanet. Voi ratour le dimenche. Prix: 3 200 france A/R en tarif

Y séjourner. Le problème est tràs aimple : il n'y e pes d'hôtel.
Donc livousc pour tout le monde,
soit à la belle étoile, soit sous une
pairte tenre, si l'on craim les vents de sable et le froid vif. A Djanet et dane sa superbe cesis, on peut séjourner dens l'hôtellerie tradi-tionnelle des Zéribas.

S'y déplacer. En groupe et avec l'aide d'un guide, évidemment. Deux formules sont proposées par deux voyagistes, spécialisée notamment dans les randonnées au Sahara.

Soit à pied, avec Terre d'aven-Soit à pied, avec Terre d'aventures (16, rue Saint-Victor, 75005 Paris, 43-29-94-50, Minitel 3615 TERDAV) qui propose des randonnées evec environ aix heures de marche chamellère des «Peintures du Tessili N'Ajjer» permet de découvrir les grands eltes rupestres (10 000 F tout compris). Les « Oasis et canyons du Tassili N'Ajjer» font l'objet d'une randonnée de plus de deux semeines de plue de deux semeines (10 900 F). Le désert, au sud de Djanet, est découvert en 12 jours dont 7 de marche (11 400 F). Les paysages de la Tedrart et l'erg Tin Merzouga peuvent être parcourue en 4 jours de merche pour 9 400 F. Et les plus beaux pay-sages du plateeu du Tassili font

l'objet d'une balade de 16 jours (13 100 F).

Son, en partie, en véhicule tout terrain, evec, chaque jour, de courtes merchee. Explorator 116, place de la Madeleine, 75008 Pans, 42-66-68-241 propose de découvrir le canyon d'in Djaren et le masaif de Padrart, soit environ un millier de kilomètree, en 11 jours (11 100 F); en 11 jours (11 100 F); en 11 jours également une promenade dans le Teesill N'Ajjer qui permet de découvrir les enes rupestres (11 200 F). Enfin l'exploration du sud Terdart et de l'oued El Beridj s'affactus en deurs jours en mes els e'effectue en douze jours, avec six journées de marche d'environ 4 heures 112 900 F). Explorator organise également, à l'intention des entreprises, des voyages de « découverte » du désert, de 2 à 5 jours (5 000 à 10 000 F).

S'y préparer. Pour toutes ces «expéditions», mieux vaut être en banne condition physique. Pas de portage, cartes, meia II est conseillé de prévoir une gramise en forme » et un entraînement régulier, au mois un mois avant le départ. Ne pas oublier, non plus, que le voyage en groupe nécessite tolérance et convivialité.

S'equiper. D'octobre à avril période pendent laquelle sont organies ces circuits en Sahara, les journées ces circuits en sanars, les journées eont chaudee meie lee nuits froides. Il est donc nécesseire de prévoir, pour la journée, des vêtements légers, un coupe-vent, des luristtes de soleil, un couvre-chef et des chaussures légères de randonnée et, pour la nuit, des vêtements chauds et un duvet de honne qualité, de type sercophage. Sane oublier une grande gourde pour le transport

## TÉLEX

Ecouter les plus belles voix du monde (Mstislav Rostropovitch, Marielle Nordmann, les sœurs Labeque, Mootserrat Caballé) dans le cadre du festival « La musique et ses stars » organisé à Canocs. Un forfait proposé du 28 janvier au le février par l'bôtel Carlton Inter-continental : 4 300 F par personne en chambre double, nuits avec petits déjeuners et 4 entrées au Palais des festivals, places oumérotées de première catégorie. Réservations auprès de Visit France, tél.: 93-80-90-99. Golfer en Guadeloupe, du 9 au 16 janvier, sur le parcours de Saint-François dessiné par Trent Jones, à l'occasion du premier pro-am « Le Méridien » organisé par Chaumoot Voyages (47-92-22-40) et le professionnel Marc Antoine Farry avec la participation de la compagnie Air France et des meilleurs golfeurs français. De Paris, 14 900 F par personne su Méridien Saint-François, en chambre double, petits déjeuners, deux dioers et green-fees et 18 400 F dans une des suites de La Cocoteraie, également située sur le lagon voisio du golf. Tarifs spéciaux pour les accompagnants. Le Pays basque, une province, avec ses traditions, ses fêtes, ses jeux, sa langue. Deux photographes, Jean-Marc de Feucompret et Didier Sorbé, l'ont parcouru pendant cinq années. Leurs images sont réunies dans Pays basque. Pais vasco, un ouvrage bilingue, avec un texte de

Evskal Herria. Aux éditions Jean-Marc de Faucompret (Z.I. 64121 Serres-Castet, tél. (16) 59-33-16-34), 174 p., 380 F. L'hôtel Itinéraires, un deux-étoiles situé dans le quartier de la Défense (19, rue Salvador-Allende, BP 631, 92006 Nanterre cedex, 47-25-91-34), à l'ouest de Paris, distingué pour sa politique conjuguant qualité des prestations et promotion en faveur de la découverte de Paris et de sa région grâce à des visites inhabituelles et des informations sur les spectacles à l'affiche. Uo concept original d'hôtellerie culturelle qui lui a valu le prix Paris Hôtels Association 1992. A moins de trois heures de vol de Paris, le Maroc, pays explore par le voyagiste Republic Tours/Skyways qui y propose des séjours à Marrakech (une semaine de Paris au Club Palmariva. 3 075 F en demi-pension, ou à La Mamounia, 8 470 F avec petit déjeuner) et à Agadir, des circuits en autocar dans le Grand Sud (4 635 F) et les villes impériales (4 600 F), des circuits en voiture de location et une formule avion + voiture à partir de 2 325 F par personoe (base 4 personnes) pour une semaine. Renseignements dans les agences de voyages.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

> > 7



PARCOURS

# r de star

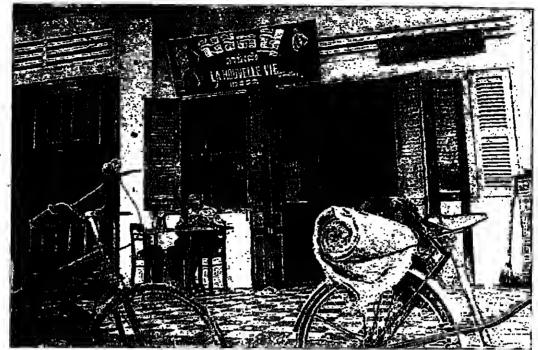
# **Vietnamiens** du Cambodge

Suite de lo page 7

«Si je ne trouve pas un autre chantier, je rentre au Vietnam», dit Tuần qui a décidé, avec cioq de ses camarades de travail, de se saouler à la bière, aiosi qu'ils le font de temps à autre ponr se changer les idées. Ils sont installés près du marché dans un petit café dont la clientèle, il y a à peine un an, était encore cambodgienne, Depuis, uoe Vietnamienoe a repris l'affaire en main et les ouvriers vietnamieos du secteur formeot, dit-elle, «une solide clientèle». Aucun Cambodgien o'a eovie de veoir y écouter de la musique victoamienne. Tuân et ses camarades ont eotre vingt et treote ans. Ils soot en traio de retaper une vieille bâtisse de style colonial éloignée de deux blocs. Ils baragouineot la langue khmère et vivent entre eux. A côté du café vient de s'ouvrir uo restaoraot propret qui vend du pho, la soupe tonkiooise, à uoe clieotèle identique. Les ouvriers vietnamiens dn bâtiment gagoent, selon leurs compétences, entre 3 000 et 5 000 mille riels par jour, soit de 7 à 12 francs. « Au Vietnam, dit Tuan, on ne peut pas trouver de travail, » Ces ouvriers o'ont que quelques fripes à ranger dans un ballot pour regagner, le cas échéant, leur pays.

M™ Thi, une Victoamienne qui vend des sandwiches à Pursat, sur la promenade où les habitants de cette petite ville de l'Ouest cam-bodgien viennent prendre le frais en fin d'après midi ou tôt dans la soirée. Elle est née au Cambodge et est revenue vivre à Pursat des qu'elle l'a pu. Ses deux derniers enfants, onze et treize ans, oe parlent même plus le vietnamien. « Que voulez-vous que je fasse? Je suis d'ici, j'y ai mes amis, mes habitudes et mon seul gagnepain », dit-elle. Les Vietnamiens sont beaucoup moins nombreux à Pursat qo'à Phnom-Penh ou à Kompoog-Chhnang et sembleot davantage intégrés.

Mae Thuy, qui veod depuis cioq aos du mi et du hu-tieu, des soupes chinoises, à même le trottoir dans l'un des quartiers chands de Phoom-Penh oe se pose pas davantage de question. Elle o'a pas entendu parier d'élections. Son mari l'a laissé tomber et il a bien fallu qu'elle trouve de quoi nourrir ses deux derniers, le premier étant tiré d'affaire. Sa fille, dix-sept ans, l'accompagne au marché le matio, la remplace de temps à autre et lave la vaisselle, Le petit, douze ans, prend les commandes et sert les soupes dans les maisons closes avoisinantes. Ce o'est sûrement pas le cas de La clientèle est boooe. Mas Thuy



et ses deux enfants ont de quoi manger et s'habiller. Ils louent une pièce dans le bordel le plus proche. Mais ils o'auront probablement pas les moyens de retourner à Loog-Xuyèn, an Vietnam, pour célébrer le Têt, le nouvel an vietamien, le 23 janvier 1993.

Car mis à part ceux qui ont fait souche au Cambodge ou en sont originaires et dont les liens avec le Vietnam soot de plus en plus làches, le retour au Vietnam poor le Têt est devenu, depuis novem-

bre, le sujet immédiat de préoccupatioo des Vietoamieos de car il n'a pas encore les moyens de Phoom-Peoh. Comment faire pour économiser les quelques milliers de riels nécessaires au href voyage ct au séjour? «Je rentre passer quinze jours à Saïgon pour le Têt. Après j'aviserai», finit par avooer Tai. Il verra à ce moment-là comment se présentent les choses à Phnom-Penb. Il en discutera avec sa femme. Si tout est calme, il reviendra au Cambodge sans doute accompagné de

son aîné. Sinon, il y reviendra seul monter un commerce à Saigon. Le Têt est également l'occasioo d'un renouvellement dans les rangs des prostituées. Certaioes se marient, d'autres renooceot à revenir travailler au Cambodge. Mais les candidatures oe manquent pas : il y a pas mal d'argent à gagner, surtout à Phoom-Penh.

Ouvriers immigrés, petits artisans, pêcheurs, veodeurs ambulants, petits commerçaots, les

Les Vietnemiens du Cambodge continuent de circulent le plus souvent sans papiers. Leurs enfants ne fréquentent pas l'école.

Vietoamiens du Cambodge contiouent de vivre au jour le jour. Dans la capitale, ils sont majnritaires dans plusieurs quartiers; du côté du stade olympique, sur les deux rives du Bassac, au kilomètre 5 sur le Toolé-Sap et sur la berge opposée.

Rares sont les propriétaires de voiture. Certains ont pu s'acheter des motocyclettes. La grande masse ne dispose ni d'un init ni d'un véhicule. Ils ne veulent pas entendre parler de politique et, surtout, se gardent hien de se mèler des affaires entre Cambodgiens. Ils recoivent leurs journaux de Hô-Chi-Minh-Ville et ecoutent la radio vietnamienno. Ils circulent le plus souvent sans papiers. Leurs enfaots ne fréquentent pas l'école, sauf eo cas de cours du soir ou quaod ils essaient d'apprendre une langue étraogère, de préférence l'anglais. Ils passeot leurs soirées à regarder, dans les cafés, des films de Hongkong doublés en langue vietnamienne. Les jeuoes présèreot s'exercer au koraoke dont les cassettes viconent directement de Salgon.

> De notre envoyé spécial Jean-Claude Pomonti

#### TABLE

## En partant de Castelnaudary

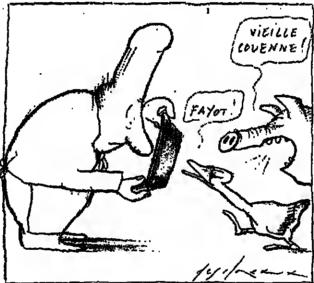
S EPT villes se disputaient la sert (c'était autrefois en terre naissance d'Homère. Com- d'Issel et l'on disait « la cassole bien revendiquent le cassoulet ? d'Issei »). Et la chose date de Car la formule de Prosper Montagné qualifiant ce dieu « occitan » de « Trinité gourmande » semble bien dépassée ! Si Dieu venait-il pas d'Espagne, amené le Père reste le cassoulet de Castclnaudary, Dieu le Fils celui de Carcassonne et le Saiot-Esprit, le toulousain, comment oublier celui de Chalabre et celui, campagoard, de Castannau? Et certain cassoulet quercynois cité par Austio de Croze ? Et ce « cassoulct des cassoulets » que le gentilhomme d'oc et de gueule inventa pour le constant plaisir des délicats gourmands?

Si i'on yout bien namettre, co outre, que chaque cuisinière a son petit secret, chaque chef sa méthode, on imagine les cassoulcts à l'infini, différents et semblables, tels qu'en eux-mêmes enfin l'éteroité des haricots les

Mais là encore on peut hésiter. Le mot vieot de la cassolette de l'oie, du lard, parfois du saucisterre dans lequel on le cuit et le son ou quelques haricots, mais

d'issel et l'on disait « la cassole longtemps avant que, là-bas, l'on prône les haricots de Mazères et de Lavelanet, car ce ragoût ne serait alors ce ragoût de mouton aux fèves blanches que les Sarrasins firent connaître aux habitants du Carcassès vers l'an 720?

J'avais proposé un jour à Daguln d'essayer uo cassoulet aux fèves fraîches. Il nous en régala, avec Paul Bocuse, et peut-être, en saison, le met-il encore à sa carte? Mais revenons aux haricots. Anatole Fraoce, dans Histoire comique. oous fait découvrir le cassoulet de chez Clémence en son « bouchon » de la rue Vavin : « Là cuit un cassoulet de Castelnaudary. Que dis-ie, il cuit? Il ajoute de temps en temps de



c'est toujours le même cassoulet. La base demeure et c'est cette antique et précieuse base qui donne au plat une qualité compamijote! La mère Clémence rable à ces tons ombres si particuliers qui caractérisent les chairs dans les œuvres des vieux moitres

J'ai connu une émule de la mère Clémence, la chère M= Pannetrat, à l'enseigne des Bonnes Choses, rue Falguière, où le cassoulet mijotait d'éternité. C'est aujourd'hui Aux Bonnes

Choses... du Vietnam ! Il semble que le « Castelnau-

dary » comprenne couennes, salé 45-43-08-04), du Restourant du d'oic, porc, une petite saucisse Morché (59, rue de Dantzig; pas irop grasse, alors que le tél. : 48-28-31-55) , de Chez « Carcassonne » ajoute aux couennes, confit et pore un gigot de mouton (voire en saison des perdrix rouges) et de la saucisse de campagne. Le « Toulouse ». lui, avec les couennes, le porc, unc belle saucisse du pays, exige beaucoup de consit d'oie. Ce qu'il ne faut point maoquer de faire est de couvrir, après cuisson dans la « casserole » frottée d'ail, le cassoulet de mie de pain et persil haché et de laisser mijoter au four en crevant quatre ou cinq fois la surface d'une cuiller

Mais voyez comme les cassoulets sont multiformes de goût comme de préparation I Un ami m'assure qu'il entre de la tomate dans le « Casteloaudary » ! Pourquoi pas (1)?

Au pays, les cassoulets ne manquent pas, autour de celui d'André Daguio en son Hôtel de Fronce, à Auch. A Paris, on notera ceux de Lous Londes (197, avenue du Maine ; tél. ;

Léon (32, rue Legendre ; tél. : 42-27-06-82), du Sarlodais (2, rue de Vienne; tél. : 45-22-23-62), de Chez Philippe (106, rue de la Folie-Méricourt : tel. : 43-57-53-76), de L'Auberge Etchegory (41, rue Croulebarbe; tel.: 43-31-63-05). Et naturellemeot, celui de Roger Lamazère à La Flomberge (12, avenue Rapp; tél.: 47-05-91-37). Enfin, à La Gareone-Colombes, celui des Gourmands landais (5, avenue Joffre ; tél. : 42-42-22-86).

Avec aussi, origine oblige, celui de L'Ambassade d'Auverene (22, rue du Greoier-Saint-Lazare ; tél. : 42-72-31-22) qui est... aux lentilles du Puy !

(1) C'est le cas à Sud-Ouest et Co (39, boulevard du Montparnasse ; tél. : 42-84-35-35), où le cassoulet (de Castelnaudary ainsi qu'il est annoncé) est légèrement tomaté. Et excellent!

## Semaine gourmande

#### La Rôtisserie d'Armaillé

Les vieux parisiens se souvien-nent du meilleur restaurant russe de la capitale, cette Auberge d'Armaille d'avant-guerre ! C'ètait devenu Maître Corbeau, restaurant de faux chic et chichiteuse cuisine. C'est aujourd'hui uoe rôtisserie supervisée par Jacques Cagna, le « maître » de la rue des Grands-Augustins (qui avait ouvert déjà, 2, rue Christine, une Rôtisserie d'en face). On sait que je n'aime guère la succursalite en général. Mais Cagna a l'avantage d'être remplacé par de bons exécutants et d'avoir, avec sa sœur Annie, un double de charme et d'efficacité.

Une seule carte-menu (185 F) de poulet fermier de Challans, purée à l'ancienne, la selle d'agneau des Highlands au thym, la côte de bœuf à la broche pommes de Noirmoulier n la peau. D'aotres plats bien

partir de 95 F.

▶ La Rôtisserie d'Armaillè, 6, rue d'Armeillé, Peris-17• Tél. : 42-27-19-20. Fermé samedi

#### L'Œuf à la neige

Je m'y suis régalé! Dans cette mioi-salle (uoe vingtaioe de cou-verts), dont Michel Gérard, un fan autodidacte de la cuisine de soo pays lorrain (et de toutes les autres. de l'Alsace où la Côte azuréenne), sait habilement proposer le mesclun « Mère Besson » et la tarte flambée strasbourgeoise, la brandade nimoise (la vraie, sans ail!) et le beaux choix dont, à la rôtissoire, le pied de porc Sainte-Menehould, les escargots à l'alsacienne et le bachis Parmentier, le baeckoffe et le pâté chaud lorrain avant le munsier et, enseigne oblige, l'œuf à la neige... de saumon fumé, caviar d'auber-Oni, je me suis régalé du menu à

champagnes de Jean Vaisselle au gris de Toul (à décoovrir). L'eau mioérale elle-même vicot de Ribeauvillé (c'est la Carola). A la carte, comptez 200-250 F pour une

▶ L'Œuf à la neige, 16, rue Sal-neuve, Parls-17-. Téi. : 47-63-45-43. Fermé samedi midi et dimanche. Perking.: 44, rue Legendre (gratuit). AE- DC.

#### Le Relais Pereire

Repris récemment par Janine, le voici bien « carrè » dans sa formule : menus à 160 F et 200 F, selon que vous ajoutez une entrée au choix, plat, fromage et dessert. Car cette entrée peut être un foie gras maison et son verre de Pacherenc doux, une salade de copeaux de saumon fumé, caviar d'auber-gine, le pot de rillettes d'oie. Vous 48-28-31-55. AE-DC-C8.

retrouverez le Sud-Ouest dans le magret, le cassoulet et le pur brebis de l'Abbaye de Belloc. D'autres tentations poissonnières et de beaux desserts amenant, à la carte, une addition de 250-300 F.

▶ La Releis Pereire, 30, rue du Printemps, Peris-17. Téi. : 42-27-26-97. AE-CD.

#### Restaurant du Marché

Ici nous sommes en un classique. Christiane Massia (dame d'Arc) est fidèle à son Sud-Ouest, à ses produits venus en direct des fermes et à sa formule : « Ni congelé ni surgelé ». Foies gras (oie et canard), salades aux peaux de canard croustillantes, magret et cassoulet avec, chaque jour, quatre propositions marines. Une superbe carte des vins de Bordeaux, notamment. Comptez 350-450 F.

➤ Restaurant du Marché, 59, rue

#### Avec Le Monde sur Minitel GAGNEZ UN VOYAGE **EN THAILANDE** pour deux personnes **Jumbo 36.15 LE MONDE** Tapez JEUX

## GASTRONOMIE

LE SOUFFLÉ



L'enseigne annonce la couleur. Les amaieurs n'auront que l'embarras du choix. Au fromage, aux crustacés, souffié d'avocats et saumon humé. Les sucrés au chocolat, au Grand d avocais et saumon time. Les sucrès au chocolat, au Grand Marnier ou à la framboise! Tous hlen gonflés et aériens. Claude, le maître des lieux, vous conseillera; commencez votre repas par les ramequins de moules à la fourme d'Ambert, ou par un fole gras suivi par une escalope de saumon soufflée aux tagilatelles, ou le ris de veau grand'mère! Arrosez le tout d'un cabors ou d'un madiran. Environ 200 F.

36, rue du Mont-Thabor (1°). Réservation : 42-60-27-19. Fermé dimanche. Service assuré jasqu'à 22 h 30.



Section 1. Control of the control of

Services of the Control of the Service Services of the Service

when the second second

1.5

AT 1 1 1 . . . . . .

A 4 2 1 1 1 east profession 1000

.-----

A . A . Green

Acres 1

5.32.2

10000

ie als Pairs.

125222 # 188 201 3 121 21

1. 1. 1. Ty

property.

1 harmittime in co

DEUX RUSES AU CHOIX LE PROBLÈME DU TEXAS Il n'est pas fréquent que l'on ait le choix entre deux ruses pour réussir un chelem théoriquement infaisable. C'était pourtant le cas dans cette

**(**".

donne du championnat par paires mixtes qui a en lieu à Bordeaux il y a deux ans.

	♦ V 7 ♥ R 10 5 4 3 • R • R D 10 6 4			
<ul><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>E</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>C</li><li>D</li><li>B</li><li>C</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>C</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li><li>D</li>&lt;</ul>	o s E	♠R4 ♥V9 ♦DV9754: ♣53		
	♦ A 10 9 ♥ A 2 ♥ A 2 ♥ A 7	86532		

Ann. : N. don. Pers. vidn. Nord 1 V

A une première table, Ouest a entamé le 2 de Carreau pour le 3 d'Est. Grâce à quel stratageme Cummings, en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM À CŒUR qui était théoriquement jufaisable?

A une deuxième table. Ouest a enlamé l'As de Trèfie et a contre-attaqué le 2 de Carreau. Grâce à quel autre stratagème Courtney, en Sud, a-t-il réussi ce petit chelem?

Réponse :

L'Australien Dick Cummings a utilisé une ruse classique qui peut même réussic coutre des champions s'ils sont un peu... endormis : après l'As de Carreau, Sud a décidé de l'As de Carreau, Sud a décide de jouer Trefle pour monter au mort, et Ouest a laissé passer. Alors Cummings a joué le Valet de Pique qu'Est a couvert sans penser qu'il était peu probable que Ouest ait trois Piques au 10.

Cette chuie simultanée du Roi de Pique et de la Dame de Pique oon sculement «assura» le chelem, mais elle obligea Ouest à... «boire le calice jusqu'à la lic» en se faisant squeezer (avec la garde à Cœur et l'As de Trête) sur le huitième atout! Treize levées, 1010, et uo top pour Cum-

L'Australien Michael Courtney a utilisé uo stratagème moins connu que celui de la règle « les honneurs se couvrent». Le piège a consisté à faire appliquer la règle « les carres maitresses se., coupent »! Bref, le déclarant a pris avec l'As de Carreau, puis il a joué la Dame de Trèfle et le Roi de Trèfle (comme s'il avait besoin de défausser un Cœur). Est (un peu endormi lui aussi) a coupé avec le 4 de Pique, Sud a surcoupé et, grâce à ce faux « coup de l'agonie», il n'a perdu aucun Pique!

Il peut paraître étouseut qu'une convention inventée il y a une qua-rantaine d'années, le Texas (par exemple : S. I SA - N : 2 Carreaux qui garantit cinq cartes à Cœur) ne commence vraiment qu'aujourd'hui à entrer dans nos mœurs. La principale raisou est que le «transfert» (pour raison est que le «transtert» (pour l'appeler par son nom d'origine) est difficile à bien jouer, et les experts eux-mêmes ne s'en rendent pas tou-jours compte. Quant aux jouenrs moyens, même quand ils ne risquent plus de l'oublier, ils en tirent rarement le meilleur parti car les auteurs leur ont rarement expliqué la raison d'être de la convention et les dangers d'une utilisation trop systématique.

Voici une donne instructive joués dans la division nationale de 1989 AV7 VARV OAD752

**108** D109865 OE ↑R943 ↑AD97652 S ♦R3 ♥1098732 O A 10 8 9

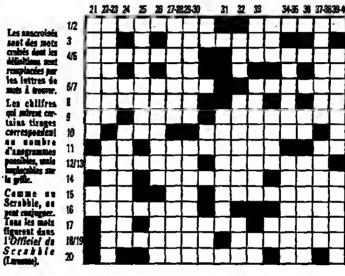
Ann. : S. don, N-S vuln. Ouest Pham N. Lebel passe 2 SA Lemongie passe 4 \$

passe 4 • 5 0 passe 5 ♣ passe Au premier tour, Ouest a préféré passer, car sa main est un peu trop belle pour ouvrir de «3 Trèfies» non vulnérable. Quant à Nord, en troisième position, il a jugé bon d'ouvrir de «2 SA», alors que tout le monde va dire «1 Carreau». Or la main avec la longue à Carreau vaut 20 points, et l'ouverture de «2 SA», qui rebute (à tort) cer-

tains bridgeurs quand il n'y a pas 21 à 22 points, est l'une des meil-leures du bridge. Que pensez-vous des autres enchères? Ouest a attaqué l'As de Trèfle et a continue Trèfle. Sud a coupé avec le 8 de Carreau et il a joué le Valet de Carreau resté maître, puis le 10 de Carreau couvert par le Roi el pris par l'As. Le déclarant est revenu dans sa main par le Roi de Pique afin de jouer le 6 de Carreau pour le 4 et le 7 mil l'As de le 7 mil l'As de la 1 our le 4 et le /. Duis l'A Carreau pour faire tomber le Roi de Carreau d'Ouest. Comment fout-il ensuite jouer pour gagner CINQ CARREAUX contre toute



## Anacroisés (R)



#### HORIZONTALEMENT

1. EFGOUUUX. - 2. ELLPSY. 3. EHILNPT. - 4. EMOOSSS. 5. DEINORZ. - 6. DEEEILRZ
(+ 1). - 7. ADDESY. 8. EEELRTX. - 9. ABBEMOSS. 10. AAHLRS. - 11. ADEINRS
(+ 4). - 12. DEEIPUX. 13. AIMNSTU (+ 2). = 14. AEEGILT (+ 1). - 15. ADEELRSS (+ 2).
- 16. EEENOSU. - 17. INOSTU. 18. ABEEMSS. - 19. EFIINRU. 20. ADEFIRZ. I. EFGOUUUX. - 2. ELLPSY. -20. ADEELRZ.

#### VERTICALEMENT

21. EFMNOORT. - 22. EEI-LORS. - 23. EEELMNNO. -24. AABBDMOU. 25. DEGNORRU. - 26. DEEESUX. 27. EEEEPRU. 28. EEGRSUUU. - 29. ELRSSTU (+ 1). - 30. AAEISSXZ. - 31. ABDINOST. - 32. EILOSST (+ 1). 22. DEGINDRU. - 24. AAADIM 33. DEIIMNSU. - 34. AAADIM. re jouer pour gagner
REAUX contre toute

35. AAEFINT (+ 1), - 36. AILMNOU (+ 1), - 37. EEEGILS (+ 1), 38. EEIMNRU (+ 2), - 39.
EEORSTZ. - 40. AEERRT (+ 2).

#### **SOLUTION DU N-747** I. ROYALES. - 2. OTERONT,

3. NEVRAXE, corveus et moelle épinière.

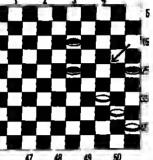
4. MANTILLE (MAILLENT). - 5. HEMI-NEE, étendre de terrain. - 6. AKGUISEE. -7. ACAJOUS. - 8. THULIUMS. -9. RISOTTO. - 10. MYXOMES, tumens béaignes. - 11. NEREIDE. - 12. GAF-FEUSE. - 13. ECLOPE. - 14. CRUELLE. -15. OCCUPENT. - 16. INDEXAIT, -17. SUERAI (SAURIE, SUAIRE, USERAI). - 18. ENTOUREE. - 19. TELEFILM. -20. RICHARD, - 21. ADIOTANT. - 22. MUANCES. - 23. YEOMANRY, -24. ANTIJEUX. - 25. FAUSSEE. -26. ENOSTOSE, formation orsense. 27. MAUSERS (MUSSERA...). -28. SEMESTRE. - 29. SENSUEL. - 30. HIS-SENT. - 31. TATILLON. - 32. EXIGUITE - 33. ERUDITS (DETRUIS, REDUITS, RUDISTE, SURDITE). - 34. UTRICULE -35. MOELLEUX. - 36. NOESES, acte de penser. - 37. OLLAIRE. - 38. DEPLAIREZ (DEPARLIEZ, LAPIDEREZ, PLAIDEREZ).

- 39. ENGRENEE. Michel Charlemagne et Michel Duguet

# Dames

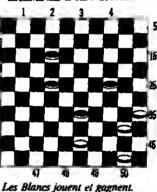
LE COIN DU DÉBUTANT Les coups directs : regroupent l'ensemble des coups élémentaires, qui constituent l'abe du jeu de dumes avec l'apprentissage des règles internationales :

EXEMPLE DE SCHÉMA



Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION: 34-30 (25×34)

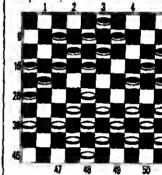
EXEMPLE D'APPLICATION



SOLUTION : 35-30 (24×44)

## L'UNIVERS MAGIQUE

Championnat de Yougoslavle, 1977. Somptueuse et spectaculaire combinaison en onza temps, exécutee par TREGO contre RICKA.



Les Blancs jouèrent et gagnèrent

comme suit : 34-30 ! (25×34) 39×19 (13×24) 35-30 1 (24×35) 28-23 (18×29) 33×24 (20×29) 40-34 ! (euvoi à dame) (29×49) 45-40 (35×44) 43-39 (44×33) 38×29 (49×27) [et voici l'indispensable victime pour donner à ...4] 37-31 (26x37) 42x4 !L+.

SOLUTION DU PROBLÈME n• 446

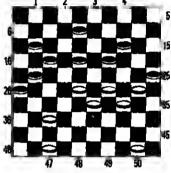
J. BURGGRAAF (1946)

Blancs: pions à 17, 31, 32, 37, 40, 41, 42, 43.

Noirs: pions à 8, 12, 19, 20, 21, 23, 26, 30.

32-27! (21 × 32) 37×28 (26×39) 40-35 (12×21) 35×2 (23×32) 2-16 (32-37, ou ?) 16×14 (37×46) 14-5 !L + sur le thème des deux pôles avec blocage de la dame noire à 46,

> PROBLÈME E. GOESSENS 1- prix « République du Midi », 1947

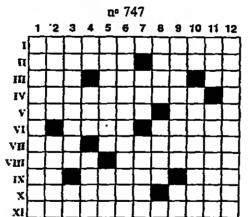


Les Blancs jouent et gagnent. Solution dans la prochaine chro-

 Le nouveau comité directeur de la Fédération française du jeu de dames a mis à la disposition de tous les amateurs un numero d'appel pour divers renseignements utiles (clubs, règles...): 48-31-70-89 (précédé du 16-1 pour la province). Se recommander du Moude.

Jean Chaze

## Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT

l. Collectiun de timbres. - II. Coule de source. Bondit de sa place. III. Pronom. N'a pas l'eau courante.
En mouvement. - IV. Firent des sondages. - V. Savent faire aussi bien que les anires. Stagne. - VI. On les publiera. Enchanteresse, parfois enchantée. - VII. Spécialiste. On les a mises au niveau souhaité. - VIII. Bien plus qu'une pléiade. Dame pour La Fontaine. - IX. Pour tous les jours de la semaine. Retient l'arche. Espion du roi. - X. Alliage. Tous les jours de la semaine. - XI. Posear les pierres.

#### VERTICALEMENT

√3

1. Une sorte de ratatouille. - 2. Ce châleau est très apprécié. Pour ceux qui aimeni les restes. - Peut faire mal. ONG. - 4. Pronom. Volait. Egal pour tous. - 5. Firent un beau tollé. Egal à lui même. - 6. Particulièrement souples. - 7. A ses règles et ses immortels. Authentiques. - 8. On l'a réduit en

cendres. Pas loin de la casse 9. Aunoucée. En tête. - to. Dans la dèche. Accaparées. - 11. Siège d'école. Possessif inversé. Accompagne le pari.

– 12. Soignent l'extérieur.

#### SOLUTION DU Nº 748 Horizontalement

I. Ornithologues. – II. Réélue.
Abouné. – III. Pliée. Emilion. –
IV. Aisselle. Fers. – V. IGS. Sablée.
Mo. – VI. Lien. Céla. Ver. – VII. Le.
ENE. Eure. – VIII. Euphorie. Orge. –
IX. Usurier. Fusil. – X. Résurrections.

## Verticalement 1. Orpailleur. – 2. Religieuse. – 3. Neisse. Pus. – 4. Iles. Nehru. – 5. Tuées. Noir. – 6. Hé! Lacter. – 7. Elbe. Ire. – 8. Lamellée. – 9. Obi. Eau. Ft. – 10. Golfe. Roui. – 11. Unie. Verso. – 12. Enorme. Gin. – 13. Sencerial.

Francois Dorlet | Fg4.

## **Echecs**

Tournoi international. en Crète (1992)Blazes: Kr. Georgiev (Bulgarie). Noirs : T. Miles (Angleterre). Défense Nimzovitch.

1. 64 Cc6 (a) 20. c4 Ta5
2 CC3 (b) 66 11. 162 44
4 CC6 22. Td-41 (p) Trad5 (q)
4. Cc3 (c) Fg4 (d) 23. F66+ 865
5. F63 (d) 66 34. Frad5 1 D68
6. 65 (f) 6xd5 13. Tg7 D64
7. 6xd5 Cc5 26. T21-46 D23
8. F65+ Cc47 (p) 27. 6xf D24
10. Frad7+ RF (d) 28. 862 D64 (r)
10. Frad7+ RF (d) 29. F64+ R65
11. Cc6+ 2(d) 10. 6xc0 30. F63+ Rg6 (g)
12. dxx6 (k) Fa1
12. dxx6 (k) F67
13. Txc1 (f) R7 32. Txc7 Dxd2
14. Cc6 2(d) F77
15. Cc6 2(d) F77
16. F64
17. Fxd6 gxd5 36. F64
18. Tt-41 (c) Tx6 33. Fxd5+ B66
17. Fxd6 gxd5 36. F64
R55
18. Tt-41 (c) Tx6 37. Tx7-47 D63
18. Tt-41 (c) Tx6 37. Tx7-47 D63
19. b3 Tx61 (c)

NOTES

a) Une des caractéristiques bien connues du style du grand maître auglais est sa prédilection pour les débuts peu usuels on irréguliers.

b) On 2, d4, d5; 3, Cc3! dx64; 4. d5, Cb8 (on aussi 4..., Cé5; 5. Dd4, Cg6; 6. Dx64, Cf6); 5. Fc4, Cf6; 6. FF4, a6; 7. Dé2, b5; 8. Fb3, c5; 9. dxc6, Cxc6 comme dans la partie Keres-Larsen, Stockholm, 1967. c) On 4. d5, Cb8; 5. Cc3, 86 nu

71

d) Un système readu populaire par Miles depuis 1981.

1) 5. d5 est souvent joué; par exemple, 5..., Cé5 (5..., Cb8 semble préférable); 6. Fb5+, c6; 7. dxc6, Cxc6 (et non 7..., bxc6 ?; 8. Cx65 !); 8. 65 L dxé5; 9. Dxd8+, Txd8; 10. Fxc6+, bxq6; 11. Cxé5, Fd7; 12. Fé3, Cd5; 13. Fxa7 avec avantage aux Blancs (Timman-Miles, Tilburg, 1981). 5. Fb5 est mains précis; 5\_, a6 : 6. Fxc6+. book ; 7, h3 (7, Dd3 f), Fh5 ; 8, D62, é6; 9. g4, Fg6; 10. Ch4, d5!; 11. Cxg6, bxg6; 12. Fg5, F67; 13. Fxf6, gxf61; 14. 0-0-0, Dd6; 15. Rb1, 0-0; 16. h4, Tf-b8 et les Noirs sont mieux (Hulak-Miles, 1982). 5. FêZ a aussi ses partisans : 5\_., é6 : 6. d5, éxd5 ; 7. éxd5, Fxf3; & Fxf3, Cé5; 9. Fé2, F67; 10. F63, 0-0; 11. 94, C6-d7; 12. Dd2, Cc5; 13. Ff3, Dd7; t4. 0-0-0, Ta-68; 15. Fd4 (Dlugy-Miles, championnat des Etats-Unis, 1989).

A Cute poussée, qui peut avoir lieu à tout moment des le troisième coup, gagne un temps grâce à l'attaque du C-D et de l'espace.

g) Les Noirs, méfiants, refusent d'entrer dans les complications qui peuvent surgir après 8..., c6 ; 9. dxc6, bxc6; 10. Cxé5, Fxd1; 11. Fxc6+, Ré7: 12. Txd1 au 11. Cxc6, Dc7; 12. Cxa7+, Rd8; 13. Cc6+, Rc8: 14. Txd1.

h) Le sacrifice de D est ici d'autant plus étonnant qu'il ne donne an plus que deux pièces mineures pour la D! i) On a ici l'impression que les Blancs se sont complètement trompés : si 11. Txd1, dx65.

il La pointe de la combinaison est tout à fait originale, ses effets étant purement positionnels!

k) Menagant simplement 13. Cd5

Il Telle est la position aperçue par les Blancs lors du sacrifice de D. Au plan matériel, F + C + un pion ne peuvent compenser la perte de la D; cependant, an plan positionnel, il apparait clairement que les Noirs sont

sibilités de mouvement sont des plus réduites, le F blanc en d7 faisant office m) Empêchant l'ennemi de se libérer par d5 et Fd6.

an bord de l'asphysie et que leurs pos-

n) Menagant Fd4 et Ta-él. o) La colonne è appartient aux Blancs qui n'ont plus qu'à doubler tranquillement leurs T.

q) Nécessaire mais insuffisant. r) Si 28..., Dxa2; 29. F64+, Rh5; 30. Txf6, Dxf2; 31. Ff3+, Rxh4; 32.

p) Menace 23. Té+, Rg6; 24. Cf4+

s) Ou 30..., Rxh4; 31. Tg7. i) Menace de gagner la D par 34.

u) En raison de la menace 39. Ff3+.

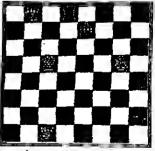
.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1519 B. NEIDZE [1969] (Blancs: Rf3, Ta7, Fa1 et 66. Noirs

Rés, Tés, Ph2.) Après 1. Fd7+?, Rd8; 2. Rg2, Té71; 3. Ff6, h1=D+1; 4. Rxh1, les Noirs sont pat!

1. Ff7+, Rf8: 2. Rg2, Té1: 3. Rxh2, Th1+!: 4. Rg3, Th3+ (et non 4..., Rg1+; 5. Rb4): 5. Rg4! et non 5. Rg2?, Tg3+ nulle), Th7 (5..., Th4+ est ioutile à cause de 6. Rg5, Tg4+: 7. Rh6, Th4+; 8. Fh5): 6. Ff6!! Txf7 (si 6..., Th6; 7. Fé7+); 7. Ta8 mat!

**ÉTUDE Nº 1520** H. RINCK (1926)



Bianes (3): Rg5, Dç1, Tç5. Noirs (3): Ré7, Db8, Td8. Les Blancs jouent et gagnent.

٠,

Claude Lemoine

**SPORTS** 

14.5

1.00

MAJORA OF BROSER

J BURGGRAAS

. . .

Company of China

 $t \mapsto e^{-t}(4) \cdot [2t]$ 

MAN LENS 1

1 WITH SEVENS to private deputy/sage

Vo. 50.4 . 1947

der de Steini

. . .

1.00

100

BOXED 21 11

lames

Le quinzième rallye Paris-Dakar

## Un retour aux sources du désert

Cent cinquante-quatre véhi-cules (46 motos, 65 autos et 43 camions) devaient participer, vendredi 1 janvier à Chailley (Yorne), au prologue du 15 Paris-Dakar. Cette épreuve, longue de 8877 kilomètres. dont 5387 répartis en onze secteurs sélectifs, traversera cinq pays: France, Maroc, Algéria, Mauritanie et Sénégal.

Gilbert Sabine aurait eimé retourner au Cap (Afrique du Sud). La situatian économique toujours désastreuse au Zaïre et la guerre desastreuse au Zaire et la guerre eivile qui a repris en Angola ne l'ont pas permis. Dakar redevenait in destination la plus logique, à condition de pouvoir éviter de tra-verser la Libye, isolée par l'em-bargo décidé par l'ONU, le Niger et la Mali traublés par les carres et le Mali, troublés par les accro-chages cotre ermées régulières et Tourregs, et le nord de l'Algérie, où le climat est tendu depuis la dissolution du Front islamique du salul (FIS) .

Ce casse-tête géopolitique o'a courtant pas été le seul souci du directeur de Thierry Sabine organisatioo (TSO). La difficulté pour les concurrents de trouver des budgets dans une conjoncture économique aggravée pour eux par les incertitudes longtemps entretenues autour de la loi Evin sur le tabagisme (I) a longtemps menacé la survie du rallye. De 603 (183 motos, 311 eutos et 109 camions) en 1988, le nombre des engagés a chuté à 154 (46 motos, 65 autos et 43 camions) cette aonée. La plus faible participation depuis la créa-tion de l'épreuve!

#### «Plus court, plus rythmé moins cher»

Comme pour le Paris-Moscou-Pékin, Yamaha Motor France sera le seul importateur officiellement représenté en motos avec Stéphane Peterhansel, vainqueur de cette épreuve et des deux deroiers Dakar. Faute de partenaires finan-Dakar. Fauro de partenaires finan-ciers, Nissan et Toyota ont renoncé. Abandonné par Camel, Citroën qui o'a pas trouvé de sou-nien extra-sportif a tardé à s'enga-ger. Le nouveau duel entre le constructeur français, vainqueur du Paris-Moscou-Pékin avec Pierre Lartigue, et Mitsubishi qui avait réussi le triplé l'an dernier au Cap, a sans doute sauvé le Dakar 93. A alles eules les deux équirses alielles seules, les deux équipes alignent onze voitures et dix-sept camions et déplaceot près de deux cents personnes sur le raliye.

Contraints par les eirconstances, Gilbert Sabine et son équipe oot done conçu un Dakar «plus court. plus rythine, moins cher (2) » qui marque un retour aux sources avec un pareours africain essentielle-

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 2 janvier Hoofleur, 15 heures : mobilier, objets d'art, tableaux.

FOIRES ET SALONS Canaes, Villefranche-sar-Mer, Val-d'Isère, Fayence, Barjac (Salou des collectionneurs).

## Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Brumo Frappat directeur de la réduction Jacques Guisu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Yves Agnès Jacques Amalric Thomas Ferenczi hilippe Herreman

**Daniel Vernet** 

Anciens directeurs : ubert 9 fuve-Méry (1944-1869) Jacques Fauvet (1959-1982) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

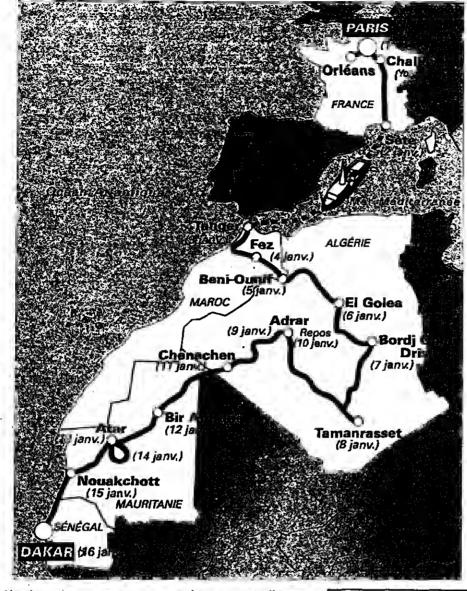
RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEOEX 15
Tél. (11 40-85-25-25
Télécopaux: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-3EUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEOEX
Tál: [1] 40-65-25-26
Télécopæux: 49-60-30-10



ment désertique, si on excepte un court passage au Maroc où le rallye fera étape à Fez après avoir débarqué, pour la première fois, à Tan-ger. Sur les 5 377 km de secteurs sélectifs, les concurrents ne traverseront que quatre villages, dont un seul pour les neuf étapes en Algérie et en Mauritanie.

Pour la première fois depuls 1988, le rallye renouera avec l'Al-gérie. Durement affectés par le guerre du Golfe et l'Insécurité égarés, une étape en bouele autour entretenue par les partisans du FIS, les responsables du tourisme misent sur le Dakar pour relancer leur activité eu Sahera. Pas ques-tion toutefois de laisser TSO aller où bon lui semble dans le massif du Hoggar transformé depuis en vaste parc naturel de près de 500 000 km² autour de Tamanrasset. Pour rellier « Tam », les concurrents du Dakar emprunteront à partir d'El Goléa la vieille piste légendoire, chemio de eroix des camionoeurs jusqu'à la eréa-tion de le Transsaharienne evec soo ruban de bitume

Afin de pénétrer co Meuritanie en contournant le Mali, le rallye repartira, cap nord-est, en direction d'Adrar, distant de... i 192 km. Ce sera la plus longue étape de l'his-toire du Dakar. Le journée de repos sera appréciée après des arrivées en majorité nocturnes et evant l'océan de sable qui ettend les concurrents jusqu'à Nauakehott. Anrès Adrar l'assistance aéroportée devra faire l'impasse sur les bivouacs de Chenachen et Bir-Am-rane pour rallier directement Atar.

Pour franchir ou mieux ces océans de dunes à aborder le plus souvent par leur côté le plus abrupt, avec du sable très peu por-teur et pour trouver les meilleures

passes, les concurrents disposeron de l'indispensable GPS (global positionning system) cher aux navigateurs et, pour les écuries les plus fortunées, de cartes satellites veo-dues... 350 000 francs le jeu.

Des atouts précieux à condition que le veot de sable, fréqueot en Mauritanie, ne vienne pas troubler la partie. Pour attendre les retardad'Atar a été programmée.

Le futur vainqueur et tous les rescapés devront toutefois ettendre d'apercevoir la mer à Nouakchott pour être totelement rassurés. L'avant-dernière étape, entre Atar et le port mauritanien, devrait, au dire de Gilbert Sabine, être par sa beauté et sa difficulté le point d'orgue du Dakar 93 avec des franchissements de dunes et de passes susceptibles de provoquer d'ultimes rebondissements.

GÉRARD ALBOUY

(t) Les concarrents devront attendre d'embarquer à Sète pour laisser mais seuls Jean-Louis Schlesser pour son buggy et le motard espagnol Jordi Arcarons ont trouvé un sootico aoprès des eigarettiers.

(2) Les engagements sont de 22 000 francs pour one moio, 45 000 francs pour une auto el 57 000 france pour un camion. Les frais de nourriture et d'assurance rapa-triement-recherche sont de 12 000 francs par concurrent. Le trans-port maritime des véhicules s'éche-tonne de 5 300 francs pour une moto à 44 600 france poor les plas gros

JUSTICE

#### Dix toreros français inculpés

## Vengeance au corral

de Nîmes (Gard) et d'Arles (Bouchea-du-Rhôna) ant été inculpéa, jeudi 31 décembre, pour avoir attaqué plusieurs taureaux qui devaient être combattus dens les arènes de Saint-Sever (Landes).

Dans la nuit du 26 au 27 juin 1992, à le veille de la corrida dens lequelle aucun metador français n'evait été engegé, un taureau avait été tué et deux eutres blesaéa dans las corrais avec une «puntilla», un polgnard utilisé en tauromachie pour don-

Dix toreros français originaires ner le coup de grâce. Les toreros français expliquent leur expédition sanglante en rappelant qu'ils eont sous-employés par rapport à leurs homologues espagnols et sud-américains. Ils réclamant donc leur part dans un marché taurin contrôlé par les Madriènes et lee Sévillans.

Parmi las inculpéa, figurent Denis Loré, Stéphane Fernandez-Meca, Bernard Cerbuccia et Michel Lagravère, bien connus daa aficionados qui fréquentant les erènes du sud de la Loire.

## MÉDECINE

Après la mise en accusation du professeur Gallo

### La France demande la révision de l'accord franco-américain sur le sida

Après la révélation du rapport de l'Office for Scientific Integrity (OSI) du département américain de la santé accusant le professeur Gallo de « mauvaise conduite scientifiqua » lors de ses travaux de recherche sur le virus du sida (la Monde du 1º janvier), le ministère de la recherche et de l'espace a fait savoir, jeudi 31 décembre, dans un communiqué, qua « le gouvernement français attend (...) maintenant que la gouvernement américain reconnaisse officiellemant la patarnité das scientifiques français dans la mise au point du test de dépistage da diagnostic du sida ». L'Institut Pasteur insiste pour sa part aur le « bien-fondé » de sa demande en révision de l'accord signé le 31 mars 1987 entre la France et les Etats-Unis sur la répartition des bénéfices issua de la commercialisation des tests de dépistage du virus.

Le ministère de la recherehe et de l'espace a immédiatement réagi, jeudi 31 décembre, à ce qu'il décrit comme étant « lo première condam-nation officielle du professeur Gallo. » Le gouvernement français réclame que le gouvernement amé-ricaio « reconnaisse afficiellement la paternité des scientifiques fran-çais dans lo mise au point du test de diagnostic du sida », ce qui suppose « la renègociation par le gouvernement américain de l'accord signé par MM. Reagon et Chirac

Dans un communiqué publié le même jour, l'Institut Pasteur com-

M= Marie Taritas, son épouse, La famille Ramillon et leur enfant, ont la douleur de faire part du décès de

M. Léopold RAMILLON

(dit la Pace),

survenu le 24 décembre 1992 à Ville-

La cérémonie retigieuse a été célé-brée le jeudi 31 décembre, en l'église Saint-Germain de Vitry-sur-Seine (Val-

L'inhumation a eu lieu dans le cavosu de famille au cimetière nouveau

mente les déclarations du docteur Lyle Bivens, membre de l'OSI, à l'agence de presse britannique Reul'agence de presse britannique Reu-ter, selan lesquelles le prafesseur Gallo a bien « reproduit le virus français » qui lui avait été envoyé par le professeur Lue Montagnier en septembre 1983, « ce qui a jouè un rôle important dans la mise au point du test de dépistage du sida » par le laboratoire américain.

"Il est évident que l'importance de la contribution française à l'éla-boration du test de dépistage est beaucoup plus grande qu'il ne pou-voit le paraître au moment de lo signaure de l'accord de 1987 », signalure de l'accord de 1987», souligne l'Institut Pasteur. « Celo ne fait que confirmer le bien-fondé de lo demande de l'Institut Pasteur présentée aux autories américaines en jantier 1992 et rétièrée le 16 septembre lors du conseil d'administration de la fondation francommissione neue le titude de la fondation francommissione neue la titude de la fondation francommissione neue la fondation neue la fond amèricaine pour le sida, en rue de rèviser les modalités d'application de cet accord», conelui le commu-niqué.

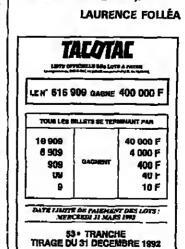
#### Rėvision ou renégociation?

L'accord franco-américain sur la répartition des bénéfices issus de la commercialisation des tests de dépistage du virus du sida avait été signé le 31 mars 1987 par M. Ronald Reagan, président des Etats-Unis, et M. Jacques Chirae, alors premier mioistre. Il prévoyait que 20 % des sommes récollées serviraient à rémunérer les inventeurs français et américains du brevet, les 80 % restants (environ 5 milles 80 % restants (environ 5 millions de dollars par an) étant reversés à une fondation franco-américaine contre le sida. Celle-ci, créée en décembre 1987, était chargée de reverser 25 % de ces 80 % à d'autres équipes de recherche à travers le monde et de redistribuer les 75 % restants, à part égale, aux Français et aux Américains. « C'est cette répartition que l'Institut Pas. cette répartition que l'Institut Pas-teur entend voir réviser, et pour celo point n'est besoin de renégocier l'occord», a précisé le directeur juridique de l'Institul Pasteur. Selon lui, «ces modalités de répartitlon peuvent en effet être modi-fiées sur décision du conseil d'odministration de la fondotion franco-américaine ».

blait, à l'époque, avoir réglé le dif-férend opposant l'Institut Pasteur de Paris et le National Institute of Cancer (Bethesda, Maryland) sur l'antériorité de la découverte du virus du sida. Mais e'étail sans compter avec ls parution, le 19 novembre 1989, dans le Chicago Tribune, d'une enquête-fleuve du journaliste américain John Crewdson qui meltait gravemeni en eause le professeur Gallo, accusé d'avoir voulu s'arroger la paternité de la découverte (le Monde du 25 novembre 1989).

D'autres révélations suivirent, toujours dans le Chicago Tribune. puis dans la revue Science, qui fireot notamment état de versions préliminaires du rapport final de l'OSI, et qui conduisirent M. Hubert Curien, alars ministre de la recherche et de la technologie, à affirmer, dans ces colonnes, que l'accord de 1987 apparaissait « anormolement favorable aux intérèts américains » (le Mande du 23 octobre 1991).

Six mois plus tard, après la révé-lation par le traducteur en français de l'ouvrage du professeur Gallo dans le journal Libération d'un document présenté comme étant la versian finale du rapport de l'OSI - qui accusait de « mauvaise conduite scientifique» le seul docteur Mikulas Popovie, principal collaborateur du professeur Gallo, - le ministre menaçait les autorités américaines de rompre l'accord de 1987 (le Monde daté 26-27 avril 1992 et du 12 mai 1992).



## CARNET DU Monde - Pour les anciens des Polymusclés Football

de-Marne).

de Vitry-sur-Seine (94).

52, avenue Anatole-France, 94400 Virry-sur-Seine.

- M= Georges Tautel, M. et M= Claude Tautel

#### Décès

- L'Association d'économétrie appliquée à la tristesse de faire part du

son président fondaleur,

survenu à Paris, le 28 décembre 1992

- Le Groupement scientifique

 Santé » (Hospices civils de Lyon, université Lyon-I, CNRS) a la tristesse de faire part du décès de M. le professeur

Henri GUITTON, membre de l'Institut, président du Conseil scientifique du G.S. Santé.

(Le Monde du 31 décembre 1992.)

M= Jacques Lang, son épouse, Catherine et André Levy-Lang, Francis et Edith Lang. Philippe et Sylvie Lang, ses enfants, Laurence et Raoul Reiol

Stephane et Sarah Levy-Lang, Nathalie Levy-Lang, Audrey, Benjamin Lang, Thomas, Jonathen, Axel Lang, es petits-enfants, Les familles Lang, Estenne,

Gisscliches, Marian, Amson, Berenbaum, Bing, Berachi, Ulman, ont la douleur de faire part du décès de

Jacques LANG.

survena en son domicile le 28 décem-bre 1992, dans sa qualre-vingt-troisième année. Les absèques ont en lieu dans t'iott-

Cel avis tient lieu de faire-part. 14, rue Mignet, 75016 Paris.

- M= Métais et ses enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert MÉTAIS, chevalier de la Légion d'honneus et de l'ordre national du Mérite, ancien administrateur de la SNCF. secrétaire de la Fédération auprès du premier ministre Pierre Mauroy, maire de Saint-Dyé-sur-Loire (Loir-et-Cher),

survenu le 30 décembre 1992.

Ses obsègoes auront lieu mardi 5 janvier an cimetière de Saiot Dyésur-Loire, à 15 heures.

Parents et alliés, oot la douleur de faire part du décès de M. Georges TAUTEL, artiste peintre, chevalier de la Légion d'hon chevalier des Arts et Lettres. de l'Ecole des beaux-arts

et de l'Ecole d'architecture de la ville de Saint-Etienne. survenu le 26 décembre 1992, à l'âge de soizante-dix-neuf ans. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale à Champagnac-le-Vieux.

**Anniversaires** 

- Le 2 janvier 1982. Joseph HAJDENBERG

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et simé.

Son épouse, Marie Hajdenberg, Ses enfants, petits-enfants et son arrière-petit-fils. - Il y a dix aus,

Jean-Marc PATTE, interne des Hôpitaux psychiatriques de la Seine, quittait les siens.

Tous ceux qui l'ont connu, simé. estimé, pensent à lui.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

**(** 

### La mort de César Domela

Le peintre néerlandais, qui était l'un des pionniers de l'abstraction, s'est éteint le 31 décembre à Paris, à quatre-vingt-douze ans

Au dos d'une petite esquisse au fusain qu'il aveit offerte à César Domela. Nicolas de Stoël avait écrit : « Tout ce que je ferai l'appartient. » Nombreux sont ceux aujourd'hui, de John Armleder à Gerhard Merz en passant par Richard Deaenn, qui pourraient ea dire autant. Cet artiste discret, euquel le Musée d'ort moderne de le Ville de Paris et le Musée de Grenoble avaient rendu un bel hommage en 1987, a profondément imprégné l'esthétique de ces dernières années.

César Domela était un enfant do siècle. Né le 15 janvier 1900 à Amsterdam, il eut d'abord à se forger un prénom: soo père, Ferdinand Domela Nieuwenhuis, était une figure charismatique du mouvement ouvrier néerlandais, pasteur luthérien devenu anarchiste eprès avoir fondé le Parti socialiste en Hollande. César Domela conservera ainsi toute sa vie une réelle sympathie pour le mouvement libertaire.

Après la mort de son père en 1919, il décide de se consacrer à la peinture. Il part en 1922 pour la Suisse, à Ascona – un lieu où, sur la Colline de Monte-Verita, régna, ou début du siècle, une curieuse expérience communautaire qu'on qualificait aujourd'hui d'alternative et qui attirait des intellectuels de l'Europe entière, James Joyce inclus.

La peinture de Domela use alors d'une forme étrangement épurée de la figure où l'objet n'est plus qu'un prétexte. En 1923, il passe près d'un an à Berlin dans l'atelier d'Arthur Segal, qui l'invite à participer aux expositions du groupe «Novembre». Il y rencontre Archipenko et se mête au milieu dadaiste. Dès cette époque, la figure ne l'intéresse plus guère. Il se rend à Paris en 1924, où Henri Laurens, alors en Algérie, lui prête son atelier. Il rencontre Braque, Brancusi, Léger, Erik Satie, mols aussi Mondrian et Van Doesburg, qui lui demande de participer au groupe De Stijl.

Par son adhésion, quelques années plus tard, aux mouvements Cercle et carré puis Abstractioo-création, Domela est de tous les combats de l'abstration géométrique, Malgré une première exposition remarquée à La Haye en 1924, Domela ne vend guére, comme la majorité des néoplasticiens à cette époque.

Son épouse avant trouvé du travail dans une galerie d'art berlinoise, il se fixe dans la capitale allemande, où il multiplie les activités de rencontres, en particulier celle du Russe Naum Gabo, le père de l'art cinétique. Appliquant les principes du groupe de Stijl, il délaisse le tableau de chevalet pour créer des objets utilitaires de l'erchitecture d'intérieur et tend vers l'intégration des arts à la société.

Mais, surtout, il se laoce dans l'image publicitaire en jouant de la typographie et du photomontage. Photomontage dont il organise une exposition rétrospective en 1931, qui fera date. C'est aussi à Berlin que Domela construit, en 1928, son premier relici. La ligne peinte qui séparait les plans de couleur de ses tableaux est remplacée par une baguette de laiton, et l'œuvre perd sa planéité pour venir s'incruster dans l'espace du spectateur. Au métal s'ajoutent bientôt le verre peint et le bois, qui, avec divers eutres matériaux choisis pour leur valeur plastique, créent entre eux des relatious nouvelles. C'est ce mélange révolutionnaire qui aura le don de mettre l'austère Mondrian en fureur.

Après la victoire des nazis en 1913, Domela s'exile à Paria, ville qu'il ne quittera plus. Il y retrouve Kandinsky, Pevsner et Gabo. C'est à ce moment qu'apparaissen! dans ses reliefs les lignes courbes qui caractériseron! désormais son travail. Les expositions se succèdent et il figure, en 1936, à la manifestation innugurale du Musée d'art moderne de New-York: «Cubism and Abstract Art». L'année suivante, il fonde, avec Sophie Taeuber-Arp, la revue Plastique, dont il assure un temps la direction, comme la mise en pages.

Pendant et sprès la seconde guerre mondiale, l'influence de Domela sem considérable sur les jeunes artistes, comme ceux du groupe latino-américain Madi ou, en France, Jean Deyrolle et Nicolas de Staël. Mais il aura également un impact important sur la vie quotidienne: à travers le luminaire et le mobilier, les années 50 empruntent souvent leurs courbes et leurs composants multiples aux «tableaux-objets» de Domela.

Cette bonalisation a pu le desservir et il serait facile de ne voir dans les reliefs de Domela qu'une habile disposition de matériaux hétéroclites. A les regarder de près, on comprend ce que l'artiste entendait en définissant l'art comme une «transformation spirituelle de la matière»: l'intelligence de l'artiste y est partout et toujours

HARRY BELLET

#### MUSIQUES

## Le rocker au bandeau rouge

Suite de la première page

Une introduction chinoise et bluezy à la fois qui fait littéralement se lever de son siège ce sexagénaire en manteau de drap à la mode cadre communiste, l'air débontaire mais jusqu'alors pas convaincu par les premiers morceaux de rock dur du concert. Au bout de quelques autres, il est conquis. «Finalement, dans l'ensemble, j'oime bien sa musique. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi tout le monde s'agite. Vous faites comme cela, en France? C'est pour la comvitalité? » On lui explique que, en somme, oui, il a compris. «Ah, hon! Alors, c'est comme cela qu'il faut faire... J'aime bien.»

Il faut, pour se rendre compte de l'importance d'une telle déclaration, la rapprocher des dernières mésaventures de Cui Jian et de son groupe, Ado (au sein duquel le guitariste malgache connu de tous les amateurs chinois sous son simple prénom, Eddy, joue un rôle central). Lorsqu'en 1990 ils se sont emparés d'un des hymnes les plus célèbres de la Longue Marche, Nanninan, pour en faire une version rock partaite, et que l'un des caciques grabataires du regime qui était personnellement associé à l'épisode révolutionnaire concerné s'en aperçut, celui-ci poussa une telle colère que le groupe fut purcmem et simplement interdit de scène. Cela avait été la goutre d'eau qui avait fait déborder le vase pour un régime déjà inquiet à propos de tout ce qui peut provoquer des rassemblements de plus de quelques centaines de jeunes qui n'aspirent qu'à se laisser occidentaliser, quand ils ne le sont pas déjà.

qu'à se laisser occidentaliser, quand ils ne le sont pas déjà.

Il faut dire que Cui Jian, qui a toujours pris soin de ne pas s'avancer trop ouvertement dans le registre rebelle, ne se prive pas pour autant d'allusions visuelles permettant de décoder le deuxième degré de son répertoire. Le mai d'être du jeune Chinois se comprend dans toute sa dimension politique quand, trois ans et demi eprès Tiananmen, le guitarisse chanteur se tourne vers le fond de la scène, une surface aussi rouge

que le drapeau national, et que les enceintes cracheat des crépitements qui ressemblent à s'y méprendre à des rafales de fusil automanque. Puis la batterie devient militaire et disparaît au lointain, pendant que la lumière tombe. Personne n'est dupe, mais les ceuseurs doivent evaler la pilule: rien n'a été dit, à proprement

Les concerts de cette fin d'année, eu profit d'une fondation pour la lutte contre le cancer – un million de victimes par an en Chine, – avaient commencé fraîchement, l'inévitable compagnie de policiers en képi ne contribuant guère à l'enthousiasme. Mais, pour le dernier, l'étincelle était au rendez-vous; on en vint à oublier le cadre surréaliste: une salle ronde dans le style stalinien flamboyant, ornée d'étoiles communistes, de marteaux et de faucilles, et des organisateurs décidés à interrompre la fête à l'heure dite, 21 h 30. Ils perdirent la partie: Cui Jian et son groupe. Ado, multiplièrent les rappels sans que la police, comme elle en a l'habitude, puisse calmer l'exciterion des trois mille spectateurs en baissant lâchement la sono.

Les comptes rendus de la presse officielle ne se lisaient pas encore comme une revue de rock occidentale, meis il y aveit, dans une dépêche de l'austère agence Chioc nouvelle, ce petit quelque chose qui se voulait «branché»: « L'excès est le caractère normal de tout concert de rock'n'roll», notait-elle en insistant élogieusement sur l'édulation expansive dont Cui est l'objet. Allez donc savoir, à présent que toutes les valeurs tendent à s'effondrer, ce qui se passe dans la tête d'un cadre communiste quand le musicien refait sur soène l'un de ses numéros préférés : solo de trompette (l'instrument de sa formation d'origine) les yeux masqués d'un bandeau rouge, dont on ne saura jamais si c'est le drapeau qui obstrue le regard ou un chiffon imbibé du sang de victimes. Toujours à mi-chemin entre les modes majeur et mipeur.

miere. » Suivant ce principe lim-FRANCIS DERON pide, les images montrées à

**PHOTO** 

## Une mode sans vêtement

Le quatrième Festival de la photo de mode traduit la crise d'une imagerie considérée comme frivole

MONACO

de notre envoyé spécial

Mais où est donc passé le vétement? Les images sélectionnées pour le quatrième Festival international de la photo de mode font référence eu nu surtout, mais aussi au portrait, à la nature morte, au reportage, au paysage... En revanche, il faut ouvrir l'œil pour apercevoir une robe, apprécier le coupe d'une chemise, cerner la matière d'un bijou. Quand le vêtement est là, il est accessoire, presque tabou, comme si les photographes avaient honte d'une imagerie jugée frivole ou futile.

La tendance était déjà visible dans les précédentes éditions de ce festival itinérant (Trouville, Budapest, Barcelone), mais l'impression est toujours étrange. D'un côté, les magazines féminins sont saturés de vêtements, pholographiés platement, au point de ressembler de plus en plus à des catalogues de sente par correspondonce», estime le photographe Paolo Roversi. De l'autre, le festival de Monaco prend le contrepied de cette démarche et privilégie les «auteurs», les travaux les plus «personnels» de photographes «qui ont une ame», expliquent Béatrice Dupire et Hady Sy, les organisaleurs de ce rendez-vous annuel de la profession.

Auteurs peut-être, mais appartenant à une caste ignorée ou méprisée par le « milieu photo», celui du
Festival d'Arles par exemple, qui
lui reproche son côté commercial.
Il est vrai que ladite caste ne fait
rien pour arranger les choses: Karl
Lagerfeld, qui s'amuse depuis quelque temps evec la photo – Thierry
Mugler également, – ne méritait
pas une exposition à lui tout seul,
Plus grave, les stars de la photo
américaine, comme Steven Meisel,
à qui l'on doit les photos du livre
Sex de Madonna, plongent la professioo dans l'embarras: il était
difficile, à Monaco, de trouver un
défenseur de e cette opération marketing» qui se chiffre eo millions
de dollars.

#### Un sonci formaliste

La «volonté d'auteur» est criarde à Monaco tant les photos exposées témoignent d'un souci formaliste – omniprésence du noir et blane, compositions picturales, absence de spontanété – qui relègue la raison d'être de l'image sux oubliettes. Seul peut-être Nick Knight travaille réellement sur le vêtement, mais pour eo donner une représentation graphique. Cette attitude a passablement egacé les «dioosaures» du genre, comme Helmut Newlon ou Jeanloup Sieff: e C'est malhonnète, vis-à-vis du commanditaire, de faire de lo photo de mode sans montrer le vêtement.»

Certains membres du comité de sélection ont constaté la pauvreté des thèmes : « L'écologie et le naturel sont toujours dominonts ovec les mêmes clichés sur les Tziganes, la Camargue, les chevaux, les hommes oux torses nus, les plages, les cirques, lo campagne... » Le sujet, souvent, ne déborde pas le simple représentation du mannequin flevé au rang de star. Des mannequins ons, dans des poses «chaudes ». Certains photographes n'existent que par la notoriété des gens photographies et obtiennent einsi des cachets astronomiques (50 000 dollars la séance). Le titre du dernier livre d'Herb Ritts est aussi révélateur que tapageur : Notorious, dans lequel Jean-Paul Gaultier côtoie Gorbatchev. Daos le pire des cas, le sujet, c'est le photographe : « Certains sont devenus des superslars, explique Stéphane Wargnier, la plupart sont entrès dans un système de vedettariat reposant sur l'argent. » (1)

Le cas Peter Lindbergh est exempleire de cette confusion des valeurs entre qualité de l'image et notoriété du photographe ou du mannequin. Voilà un professionnel considéré comme un des grands de la mode (on parlait beaucoup à Monaco de son nouveau enntrat avec le magazine américain Harper's Bazour). Cet automne, il a exposé dans une galerie parisienne ses images empreuales de la nostalgie des années 20-30. Au même moment, il réalisait un film affigeant sur cinq manoequins lop models. A se demander si le photographe était conscient de le vacuité de son sujet.

«Une bonne photo, selon Jeanloup Sieff, vit au-delà du magazine, elle échoppe à so fonction première. » Suivant ce principe limMonaco, dans leur grande mejorilé, sool pauvres. Paolo Roversi est un des seuls à présenter un univers personnel (voir encadré). Pour Jean-Jocques Naudet, rédacteur en chef du magazine Photo pendant vingt ens, c'est « le triomphe des copistes». Les références s'appellent Lartigue, Frank, Arbus, Model, Sander, Avedon. Mais eussi des cinéastes: Juergen Teller, vingt-buil ans, espoir du genre, arrivera-t-il à s'échapper de l'univers road movies de Wim Wenders?

Certes, la photo de mode s'est toujours renouvelée par références. Mais, aujourd'bui, de nombreux photographes déclenchent comme si Bill King, Bob Richardson, Saul Leiter, Guy Bourdin, Ronald Træger, David Bailey, Norman Parkinson, ou Jeanloup Sieff n'avaient pas existé. Les magazines sont-ils responsables de ce climat? C'est l'opioion de Jeanloup Sieff: « Dans les années 50, les journaux étaient plus oudacieux mais le public ne connoissait pas la photo: aujourd'hui, les lecteurs ont une culture photographique blen plus riche, mois les magazines ne prennent plus de risques, tant les contraintes économiques sont fortes. »

Ce malaise général était palpable à Monaco, lors d'un débat aussi désordonné qu'instructif, dans une salle hourrée à craquer où se retrouvaient Newton, Sieff, Issermann, Roversi, Lindbergh, Plusieurs photographes ont tiré la sonnette d'alarme. Faisant référence à la Somalie, ils ont avoué leur trouble : peut-on continuer à être coupé de la société quand la crise n'a jamais été aussi dure? Scule la nouvelle génération anglaise, portée par les magazines ID et The Face, semble en phase avec le jeunesse post-punk engluée dans la rigueur post-thatchérienne. Mais David Sima, Corinne Day et Nigel Shefran existent e malgré lo mode et non pas par la mode », explique le

directeur artistique Phil Bicker.

Pour se renouveler, la photo de mode devra retrouver ses repères. Comme les livres et les revues sont rares, il faut saluer la sortie d'Apparences, de Martin Harrison, un livre imposant sur le photo de mode de 1945 à nos jours. Autre repère instruetif, l'exposition consacrée au magazine le Jardin des modes (1922-1992) où Sieff et Newton ont fait leurs premières armes. Mieux vaut ne retenir que les panneaux bistoriques et oublier

la scénographie, si envehissente qu'on finit par ne plus rien voir. C'est enfin à ce festival de rappeler quelques figures historiques de la pboto de mode, de Hoyninguen Huene à Richard Avedon. Et de retrouver aussi la dimension ludique du genre.

MICHEL GUERRIN

(1) Professeur à l'Institut français de la mode, Stéphane Wargnier a donné un entretien passionnant dans *Photographies Magazine* de décembre 1992 (30 francs) sur la situation de la photo de mode.

➤ Quatrième Festival international de la photo de mode, Sporting-club d'hiver de Monte-Carlo, jusqu'au 4 janvier. Tél.: 93-30-99-31. Catalogue: 250 france.

logue : 250 francs.

> e Jardin des modes, 1922-1992 »,
Musée des arts décoratifs, Palais du
Louvre, 107, rue de Rivoli, 75001
Paris; tél. : 42-60-32-14: Jusqu'au

Apparencee, la photographie de mode depuis 1945, de Martin Hamson, Chêne, 316 pages, 450 francs. Natorious, de Harb Ritts, édition anglaise, Schirmer/Mosel, 144 pages, 598 france.

## Roversi consacré

MONACO

de notre envoyé spécial

Avec une rétrospective parfaitement rythmée, le figure de Paolo Roveral, querante-cinq ane, e dominé cs festivel de photo de mode. Cet encien reporter el portraitiste, à l'ellure de David Nivan, est eussi élégant et fragile que ses images : des petits formats polarofds aux couleurs brumeuses et incer-

Roversi écarte tout effet de cedrage et ne présente que des fonda neutres pour mieux ee consecrer à l'essentiel, son rapport eu sujet, qu'il souhaite le plue direct poesible : « Je vais uste prendre une photo de toi. dit-il au mannequin, pour qu'elle comprenne que c'est elle qui est en jeu. > En revenche, la metière photographique, qui a fait le style Roversi, est d'une délicatesse extrême, pas vraiment floue, mais fuyente. « Ce rendu enlève du réelisme à l'image, mais il me repproche de ta personne. >

On trouve chez Roversi beaucoup de portraits, des visages de femmas, quelques naturee mortes. Et eurtout des nus. Dix -sept nus laiteux, presque transperents, dont on se demande s'ils epparelseent ou vont disparaître. Roversi travaille toujours evec les mêmee manne-quine. Hebilléee, elles « aseurant ». Nues, ce aont des jeunes filles empruntées, qui ont oublié le 8.A-Ba » de leur travail et qui ne savent plus quoi feire de leurs corps. Les dos sont voûté, les jambes droftes comme des poteaux, mais les personnalités se dévoilent. L'incroyeble Sasha, quasiment pilés en deux, au visage androgyne et lointain, devient une femme émouvante.

Eet-ce le même personne? e C'est alnei que je le vois», répond Roversi, qui offre ici un beau travail aur la transfigura-

► Les photos de Paolo Roversi sont également présentées à la galerie Private View, 233, rue de le Convention, 75015 Paris. Jusqu'au 16 janvier.



## PHILATÉLIE

## En filigrane

Lee voyeges du pepe. –
Le Vetican e émis, le
24 novembre, une série de
quatre veleurs, à 500, 1 000,
4000 et 6 000 lires, consacrée
anx voyeges du pepe
Jean-Paul II à travers le monde.
Au programme, ees vieitee
effectuées en 1991 au Porrugal,



en Pologne, en Hongrie et eu Brésil. A le même date, émieeion de quetre timbres (600, 700, 1000 et 1500 lires) pour Noel qui représentent des mosalques du treiziàme siècle de la besilique de Santa-MariaMegglore à Rome. Tirege de chacune des aérlee : 450000 exemplaires.

e Initietion. — Dàs janvier 1993, le Musée de la poste de Perie propose, le mercredi après-midi, de 14 h 30 à 16 heures, aux enfants de huit à douze ens, des cycles d'Initietion à la philatélie intitulés «Les philatéliates en herbe». Chaque cycle est constitué de quetre séences d'ételler. Dates des séences du prochain cycle : 6, 13, 20-et-23. janvier. Cinqueures cycles sont prévus d'ici-èlle fin pinn. Benselgnements. euprès du Musée de la poste, 34, bouleverd de Veuglirerd, 75731 Peris Cedex 15. Tél.: (1) 42-79-24-02 ou 42-79-

· Certexpo 21, -Cartexpo 21, grand rendez-vous certophile de début d'année, se samedi 9 janvier, de 10 heures à 19 heures, eu Peleis de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris (5.). Avec une expo de cartes psychédéliques des ennées 60 et de nombreux stands de négociente. Le Monde des philatélistes et Le Monde Editione, également sur plece, accuellleront Serge Zevons le semedi 9, de 15 heures à 16 h 30, pour une séance de dédicaces de son demier livre la France paysanne - Les années 1900 par la carte **Dostale** 

## Service minimum... jusqu'en février

Décembre 1992 : un seul timbre èmis, les Gens du voyage, à 2,50 F. Janvier 1993 : sucune émission de timbre prévue. L'annulation du carnet le Plaisir d'écrire (le Monde du 12 décembre), d'abord, puis la sortie légèrement différée du bateau la Poste, à 2,50 F, explique cette période de vaches meigres pour les philatélistes.

M. Guy Lormand, chef du Service nationel des timbres-poste (SNTP), a cependent annoncé (I) la réimpression du timbre Nancy-Lunéville, à 2,50 F, émis le 16 novembre dernier, afin que « ceux qui le souhaitent trouvent des timbres de collection à 2,50 F au mois de janvier». Les spécialistes espèrent déjà que de légères différences permettront de distinguer les deux tirages.

Le premier semestre 1993 devrait retrouver un conrs plus normal avec la vente générale, le 8 février, de la série « Nature», sur les canards, et du bateau la Poste, avec entiers postaux à la elef. Février verra peut-être aussi la mise en vente du timbre dédié au Mémorial de Fréjus. En mars : Journée du timbre, svec le silhouette du fecteur de Jour de Fète de Jacques Tati; Jeux méditerranéens. Gros mois d'evril : centenaire de la loge maçonoique mixte et internalionale « Le droit hnmain »; deux « Europa», pour la première sois eu sormat de la série

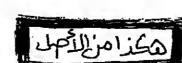
artistique (evec une œuvre signée Olivier Debré); Chinon et la série traditionnelle sur les écrivains (en feuilles et carnets). En mai : centenaire de la neissance de Louise Weiss; 40- anniversaire de la mort de Djengo Reinhardt (dessiné par Moretti); congrès, à Lille, de la Fédération des sociétés philatéliques françaises. En juin : béros et martyrs de la Résistance; bicentenaire du Muséum nationel d'bistoire naturelle. En juillet : bicenteneire du télégraphe de Chappe; petit train d'Artouste (l'un des plus hauts d'Europe). En août : les deux timbres touristiques, Minerve et l'abbaye de La Chaise-Dieu.

(1) Dans nne interview accordée au

#### A jeudi!

A dater de la semaine prochaine, le publicetion de la rubrique « Philetélie » aera avencée d'un jour. Elle paraîtra donc dans le numéro du Monde du jeudi. Prochsin rendez-vous, jeudi 7 jenvier (daté vendredi 8).

5



## nent

whit la crise

0.1000

 $\begin{cases} \frac{1}{2} \operatorname{reg}_{\mathcal{L}} \\ = \frac{1}{2} \operatorname{reg}_{\mathcal{L}} \end{cases}$ Way e 17.00 H ... \*\*\* 13.1 Continue testion men de la planta de minte Service d'historico Santa Caria (12) d'historico Santa Caria (12) d'historico (12), 52 30-59 31 g

Fabrica Charles Angeles Francisco des mores 1722 18 tyst, etc. Moreon des automatica esta de la companya de la com Paris 16 47 KR 22 14 Age P. Arthurster in theregards men Cherio 510 pages 450 hg · Auf . den an rieft fiets ge Mark June Arthur bie berten bie 944 pages that times

MICHEL GUEST.

■ Context = The s

La Maria Maria N. 1. 4 77 Mar. 16 1000 18 20 2 14 7 P. C. C. C.

m... jusqu'en ferre . . . . . .

100 mg

2 2 2

3.3

4.74.77

1.00

## BILLET

## Les ambiguités de l'UNEDIC

Largement dues à l'aggravation

du chômage, les actuelles difficultés financières du régime de l'UNEDIC révèlent au grand jour les ambiguités qui sourdaient déjà dans l'accord du 18 juillet quand, pour réduire un déficit estimé alors à 20 milliards de francs, lee partenaires ecciaux avaient été amenés à d'importantes révisions. Engagées avec l'Etat depuis la fin décembre, les discussiona n'ont fait que confirmer ce hiatus, car le convernement, les syndicats et surtout le patronat na parlent pas dee mêmes choses. Si, après leur appei à l'aide adressé aux pouvoirs publics, les gestionnairee de l'essurance-chômage commencent à dire que « le compte n'y est pas », c'est que. par l'effet mécanique de leurs propres décisions, ila entendaient provoquer un eutre découpage entre ce qui relève de l'assurence, donc de le cotisation, et ce qui revient à la charge de le solidarité nationale, financée per le budget, Derrière leur. raisonnement, qui ne tient pas compte de la nature dee changementa intervenus dans le chômage evec l'eugmentation des durées d'inscription, le précarité croissante et l'inquiétante montée de l'exclusion, il y e le retour progressif à un principe simple : qui paie peut prétendre être indemnisé en fonction de sa contribution. Quant eux eutres, dont le nombre ne cesse de grossir, l'Etat doit s'en occuper...

Outre que cette logique s'écarte de celle d'une certaine . motualisation du risque; elle a pour conséquence d'accentuer de facto une division entre les catégories de chômeurs. D'un côté, ceux qui ont des droits et qui eppartiennent eu monde du travail. De l'autre, ceux qui sont trop anciens dans le chômage, troo jeunes ou dont les dure de travail ont été trop courtes qui pourront être rejetés dans l'assistance. En permettant eussi le retour à l'équilibre financier de l'UNEDIC, en théorie, elle exonère les acteurs économiques des conséquences ultimes d'actes de gestion sociale - les licenciements dont ils revendiquent la responsabilité. Comment Interpréter autrement la demande de financement pour passer des 3,3 milliards de francs promis par M. Bérégovoy à quelque 5 milliarde de francs. au-delà de la nécessité de boucher un trou? Les titulairea d'un contrat emploi-eolidarité (CES) eppréciaront d'être einsi traités comme une menace financière, et les futurs bénéficiaires d'une allocation de formation-reclessement seront sûrement rassurés de savoir que leur nombre doit être augmenté pour des reisons de trésorerie et pas forcément pour réussir leur retour à la vie professionnelle. De toute manière, das victimes existent déià. Ceux que l'instauration de l'allocation unique dégressive (AUD) va précipiter encore plus vite dans l'ellocation de solidarité et dans le RMI. Et qui coûteront 1.4 milliard de francs à l'Etat en 1993.

D La direction de la Compagnie générale maritime suspené son plan de restructuration. - Le président de la Compagnie générale maritime (CGM), M. Eric Giuily, a annoncé. mercredi 30 décembre, qu'il suspendait jusqu'au 19 janvier 1993 la mise en application des mesures présentées le 3 décembre, relatives au plan de restructuration de l'entreprise publique. D'ici là, les syo-dicats et la direction générale tiendront des séances de travail pour améliorer le régime des marins. trouver des solutions aux questions d'emploi et accroître la compétitivité de la flotte de cargos. Les syndicats ont occepté de suspendre leur mot d'ordre de grève.

ALAIN LEBAUBE

# **ECONOMIE**

Sa filiale américaine Zenith restant dans la course

## Le contrat de l'US Air Force ne serait pas complètement perdu pour Bull

On en connaît désormais un peu plus sur les raisons qui ont justifie l'annulation par la General Service Administration du contrat Desktop IV, une affaire de 4 milliards de francs, précédemment remportée par Zenith Data Systams (ZDS), filiale du groupe françaia Sull (le Monde du 30 décembre 1992). Apparemment techniques, les erguments qui sont évoqués ne sortent paa définitivement ZDS de

La General Service Administration (GSA) a communiqué, mercredi 30 décembre, dans la soirée, les attendus de son jugement, un docu-ment d'une cinquantaine de pages, aux responsables de Zenith Data Systems. Sur la base des extraits qui nous ont été transmis (la version complète ne pent être divulguée, explique-t-on au siège de ZDS, chaque partie devant être d'accord pour rompre la confidentialité) et notam-ment au regard du relevé de conclusions des trois juges, la filiale améri-caine de Bull n'a pas encore perdu son «contrat du siècle». La juridiction fédérale laisse en effet la porte ouverte à un réaménagement de l'of-fre, voie dans laquelle ZDS a bien l'intention de s'engouffrer.

Les dossiers de recours en annulation ont été déposés par quatre firmes américaines, les fabricants d'ordinateurs CompuAdd et Apple,

les sociélés de services GTEI et Electronic Dara Systems. Des multi-ples points soulevés par les concurrents malheureux de ZDS, deux ont retenu l'attention des juges.

Primo, «l'US Air Force n'aurait pas examiné sérieusement la possibi-lité d'attribuer le contrat, non à une seule, mais à deux sociétés». Les règles d'attribution de marchés publics aux Etats-Unis sont claires. publics aux Elets-Ullis son anismes Elles demandent aux organismes fédéraux de rechercher « la solution de point de vue iédéraux de rechercher « la solution la plus intéressante, du point de vue économique, pour le gouvernement ». Or, notent les juges, le contrat Desktop IV se prête particulièrement à une offre groupée. « Les matériels sont destinés à de multiples entités au sein de l'US Air Force, pour des utilisations variées. » La GSA conteste la manière dont l'armée de l'eir américaine a ment l'Austration l'air américaine a mené l'évaluation des différentes propositions, « sans jamais metire en compétition l'offre de Zentih Data Systems, qualifiée de plus avantageuse, avec une combinai son d'offres rivales qui, une fois ras-semblées, pouvaient l'être davan-

Le second argument invoqué par les firmes américaines concerne directement l'offre de ZDS. Selon elles, Zenith Data Systems ne peut fournir les quantités demandées, sans contrevenir aux dispositions du Trade Agreement Act de 1979. Cette loi sur le commerce impose aux sociétés qui déclarent importer des composants pour fabriques des pro-duits finis aux Etats-Unis de jeur

micro-ordinateurs dans son usine de San- Joseph, dans le Michigan, achète à l'étranger, en Asie du Sud-est, semble-t-il, une partie de ses composants, ootamment ceux qui concernent les écrans. Après auditions des responsables industriels de Zenith Data Systems, «il n'a pas été pas possible de certifier qu'il y ait aux Etais-Unis transformation substantial. tantielle des composants pour écrans», indique la GSA.

Chez ZDS, on était, donc, plutôt confiant jeudi 31 décembre. «Nous sommes toujours les mieux placés pour remporter Desktop IV», affirmait, dans un communiqué publié le soir même, M. Tom Buchsbaum, vice-président de Zenith Data Systems l'US Air Force pour apporter une

Pour améliorer ses résultats de 1992

## Indosuez vend son siège social parisien pour 600 millions de francs

Pour éviter d'afficher en 1992 fraoes, et son président, des comptes par trop catastropbi-ques, la banque Indosuez a signé, mercredi 30 décembre, la vente de son siège social (boulevard Hauss-mann, à Paris) pour près de 600 millions de francs. L'immeuble cédé sera aussitôt loué à Indosuez dans le cadre d'un contrat de leasebaek, lui donnant également le droit de le racheter pendant douze

Les banques françaises affectées nar la crise de l'immobilier useni de toutes les ressources du « neitoyage de bilan » pour donner meilleure allure à leurs bilans de

L'opération va ainsi permettre à Indosuez de dégager une plus-value confortable proche de 600 millions de francs, dans la mesure où l'immeuble lui appartenait depuis fort longtemps. Au premier semestre, Indosucz avait vu son bénéfice chuter de 84 % à 81 millions de

 Accord sur la restructuration du promoteur Pierre I". - Mercredi 30 décembre, le groupe de promotion Pierre la a signé, avce ses partenaires financiers, un protocole d'accord à l'issue de la procédure de concilietion engagée l'été deroier sous l'égide du tribunal de commerce de Paris, sclon un communiqué publić jeudi 31 décembre, par le groupe. Le promoteur Pierre Ia ne donnne aucune précision sur

transit, qui certes bénéficie d'un

plan social jugé avantageux, en ouvriers qualifiés. La tentative de

démarchage auprès des sociétés de la

province voisioe du Piemont s'est heurtée à la résistance des parlemen-

laires italiens, qui se sont plaints auprès de la CEE de pratiques

«Sacrifiée sur l'autel de l'Europe»,

comme l'indique Mª Bolalto,

Modane connaît d'autres motifs

d'inquiétudes. Les déboires finan-

ciers de sa station de ski de Val-Fré-

jus ont placé la commune en dépôt

de bilan, avec une dette de 50 mil-

lions de francs qui fait fuir les ban-

ques devant tout nouvel investisse-

ment. La survie de la paoeterie

Mathussière et Forest avec une cen-

taine de salariés paraît sérieusement

compromise. Dans ce climat de

« désespérance », M. Girard ose

entrevoir quelques lucurs d'embellie

avec la relance des grands chantiers

de l'autoroute de Maurienne et sur-

tout de la construction d'un tunnel

de 50 kilomètres de la future ligne

TGV transalpine Lyon-Turin, dont

Modane pourrait être le centre des

Entre les pessimistes et les optimistes, certains élus en arrivent tou-

tefois à souhaiter un réel sursant, un

« électrochoc ». «Ce qui manque ici, e est de l'espoir et de l'argent pour repartir », estime M. François Novel-

lino, directeur du centre de forma-

tion de la Croix-Rouge et adjrint au

maire. Au matin du 4 janvier, les

Modanais devront se rendre à l'évi-dence. L'avenir n'est plus sur la

frontière, mais plus sûrement du

côté des Italiens qui accourent en

masse dans les stations de ski. Peut-

être aussi du côté de cet Acte uni-

que européen qui, ici, rime avec ini-

galeries de percement.

M. Autoine Jeaucourt-Galignani, souhaitait éviter un résultat annuel

#### L'installation dans l'ex-Tour BP

Les 14 500 mètres carrés du boulevard Haussmann ons été cédés à trois sociétes d'investissements immobiliers (sicomi) qui dépendent de grandes banques mais «totalement extérieures au groupe Suez ». Indosuez avait déjà indiqué qu'elle souhaitait à terme s'installer dans l'ex-Tour BP, qui lui appartient pour moitié.

La banque La Hénin, qui appartient également à Suez, s'était aussi vue dans l'obligation de céder son siège social : en juin 1992 elle le vendais en lease-back à quaire sicomi, dégageant une plus-value de 870 millions de francs.

#### MARCHÉS FINANCIERS NEW-YORK, 31 décembre

#### Accès de faiblesse

Séance terna et sana ressort à Wall Street, resté inchangé durant toule la journée du jaudi 31 décembre et qui a finalement perdu plus de vingt points en fin de séance sous la pression de ventes informatiques. L'indice Oow Jones dea valeurs vedettes a ainsi terminé à 13 301,11 points en balase de 19,99 points I-0,60 %). Quelque 196 milliona de titres ont été échangés. Mais peradoxalement, le nombre de valeurs en heusse e néanmoins été nettement supérieur à celui des titres en balase: 1 115 contre 677, alors que 598 acrions sont restées inchangées. Ce sont an feit les valeurs de premier rang composant l'indice Dow Jones qui ont vivement reculé en fin de séance, affaiblies per des prèss de bénéfices effectuées juste avant la clôture des comptes pour l'année 1992. Séance terna et sana ressort à

Well Street avait ainsi débuté la journée sur une note positive, après l'ennonce per le département du travail d'une baisse de 28 000 des demendes d'ellocetions chômage, qui sont tombées à 332 000 durant le semaine achevée le 19 décembre.

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à trente ens. principele référence, a progressé à 7,40 % contre 17,38 %.

VALEURS	Cours de 30 déc.	Cours du 31 déc.
Alcos ATT ATT Bosing Cress Machettes Bank Ou Port of the Resource Estures Kodak Esture Ford General Motors General Motors Genograf Motors Mot	71 3/4 52 1/2 39 1/2 29 1/4 40 3/6 61 3/6 86 5/6 86	71 7/8 51 1/4 28 5/8 47 1/8 40 1/2 61 3/4 68 3/6 32 1/4 68 3/6 72 1/2 57

#### LONDRES, 31 décembre T Hausse de fin d'année

## Le Stock Exchenge a Jerminé

Le Stock Exchenge a Jerminé l'année se heuses, jeudi 31 décembre, lors d'une séance écourtée de moitlé en reison des i ves, portant son evance depuis le 1º janvier à 14.2 %. L'indice Foc vie des cent grandes valeurs a ga, né 14 points (0,5 %) par rapport à la velle, pour atteindre 2 948,5 points, retrouvant pratiquement son record de côture de 2 947,8 poima établi mardi, il aveit commancé l'annéa à 2 493,1.

La haussa a été encouragée par des prévisions optimistes du petronat et du gouvernement pour 1993.

Dans ces conditions, ont conclu les juges, «l'attribution du contrat Desktop-IV à Zenith Data Systems ne peut tenir. » Prudente, la juridic-tion fédérale précise « qu'elle ne met pas forcément en cause l'affirmation de l'US Air Farce selan laquelle l'offre de ZDS la meilleure possible.» Le contrat n'est donc pas réattribué et la GSA laisse le soin à l'US Air Force d'aménager ou de représente son appel d'offres.

tems. Interrogé à Buffalo Grove, un porte-parole du groupe indiquait que ZDS allait, dans les jours, qui vien-nent engager des discussions avec

M. Gérard Guillaud, chef de la sub-

divisioo des douanes, l'impute davantage à la dimioutioo des échanges et à la mauvaise conjonc-

ture qu'à la perspective de l'ouver-ture des frontières.

Modane pouvait aussi s'enorgueillir

d'être l'uoe des gares marchandises

les plus importantes d'Europe, avec 20 000 trains par an, soit 8 millions de tonnes de marchandises dans les

habitants du cantou, plus d'un mil-

lier de personnes travaillaient dans la «mono-industrie du trafic», selon le rapport établi, des 1988, par M. Noël Lebel, alors commissaire à

l'aménagement des Alpes du Nord.

A cette date, M. Jacques Chérè-que, alors ministre délégué chargé de

l'aménagement du territoire, avait

invité les élus et les responsables locaux à se préparer à une « irrèver-

sible» reconversion, accélérée par les désengagements de l'administration.

Depuis, presque en calimini, la SNCF a transféré plus d'une cen-

taine d'agents sur quatre cents. La douane s'est restructurée en ne

maintenant sur place qu'une soixan-taine de fonctionnaires sur cent cin-

quante, affectés à de nouvelles

taches plus mobiles, sans poste fixe, notamment de surveillance des stu-

péfiants. Seule la police de l'air et des frontières a maintenu son équipe

de quatre-vingt-dix persoones, en

attendant l'application des accords

de Schengen sur la libre circulation

des personnes et le report aux fron-

tières extra-européennes du contrôle

des entrées clandestines. Mais le

répit n'est que de six mois, en atten-

eux sens. Au total, sur les 7 000

Au pied de soo verrou rocheux,

CAROLINE MONNOT le contenu de cet accord.

# Jours de deuil à Modane-sans-frontière

Poste de douane de première importance, la cité savoyarde s'estime « sacrifiée sur l'autel de l'Europe ». Ses espoirs se reportent sur l'autoroute et le TGV

MODANE

de notre envoyé spécial

Ce fut une soirée comme les autres. Banale et plutôt calme, sans grand passage. Peu après minuit, en ce le janvier 1993, les deux doua-niers en faction sur la plate-forme française du tunnel alpin du Fréjus ont échangé leurs voeux avec l'agent de la police de l'air et des frontières et ses deux collègues italiens, sans trop s'attarder sur l'incertitude du lendemain. C'est à pelne si, au détour, l'un d'eux a remarqué la lumière éteinte dans la guérite de la douane italience et de la Guarda finanza qui ont plic bagage dès 23 h 30, pour ne plus revenir. Au loin, dans la vallée, quelques pétards ont bien retenti pour saluer la tradition d'une nouvelle année qui commence. Comme si rico n'avait changé, la relève des donanes a été effectuée à 6 heures. Mais pour une tout autre mission que le contrôle des voitures et des camions : elle est consacrée à la surveillance des convois de matières dangereuses.

Ce soir-là, la cité savoyarde de Modane a manque son rendez-vous avec l'Histoire. Une histoire vieille de cent vingt-deux ans - depuis l'ou-verture de la ligne ferroviaire du Mont-Cenis en 1871, -- dont elle se refuse encore à croire qu'elle peut s'achever d'un seul coup, brutale-ment, ou presque. Personne n'a d'ailleurs songé à organiser une manifestation, aussi symbolique futelle, pour saluer l'événement. « C'est la fin d'une époque. On perd notre outil de travail, notre identité et notre culture. 80 % de l'économie disparati. On ne peut pas nous demander de faire la fête », remar-que avec amertume Mª Irène Bolatto, maire (sans étiquette) de la petite commune voisine de Four-

neaux. «C'est fini. Il n'y a plus rien à faire lci. » Au pled du sapin de Noël, dans l'entrée des vastes locaux de l'autoport du Freney, une jeune employée, les yeux rougis et le regard vague, rit oerveusement en tirant sur sa cigarette. Comme elle, les cent quarante employés d'uoe dizaine de sociétés de transit ont reçu leur lettre de liceociement. «Nous sommes les sacrifiés de l'Europe, indique M. René Giraud, responsable de l'une d'entre elles. La rupture est trop brutale. Notre activité n'a jamais été aussi forte et d'un seul coup il faut s'arêter sur simple décision politique. Les gens ne com-prennent pas. C'était pourtant écrit dans les textes, mais cela devait se faire progressivement, en douceur. » Lundi matin, les 3 000 mètres carrés de bureaux seront déserts. Comme les hangars et les 10 bectares de parking où les camions s'arrêtaient pour réaliser leurs opérations de dédouanement. Désormais, ils pour-suivront leur route directement dans

> Vingt mille trains par an

C'est comme si le cœur de Modane allait s'arrêter de battre. Depuis l'ouverture du tunnel routier du Fréjus en 1981, plus de 2 200 poids lourds transitent chaque jour, dont la plupart accomplissaient sur place leurs opérations auprès des deux agences françaises et italiennes. En 1991, elles ont dédouané 92 866 camions pour 160 000 déclarations. Cette même année record, la recette de TVA encaissée s'est montée à 1,858 milliard de francs. Et si une baisse a été enregistrée en 1992,

A l'initiative de l'allemande Lufthansa

## Plusieurs compagnies aériennes lancent une « guerre des tarifs » en Europe

L'Europe est-elle à la veille d'une « guerre des tarifs » aéricas à l'intérieur de ses propres frontières? La compagnie allemande Lusthansa a, la première, ouvert les hostilités, mardi 29 décembre, en annonçant des baisses très importentes de tarifs sur le plupart des destinations européennes à partir d'un aéroport allemand. Une manière pour l'entreprise de saluer l'ouverture des frontières et la mise en place du grand marché, le 1" janvier. Ces tarifs ne s'appliqueront toutefois jusqu'à la fin mars, que sur les billets aller et relour pour lesquels les places auront été réservées avent le 15 janvier.

Quelques heures plus tard, la compognic neerlandaise KLM emboîtait le pas à Lufthansa en proposant aussi des rabais substantiels, mais seulement sur les relations avec l'Allemagne. Air France e réagi un peu plus tard à celle offensive. « Après avoir hésité, nous avons voulu montrer que nous étions capables aussi de faire des offres promotionnelles », a indiqué, le 30 décembre un porte-parole de la compagnie nationale. Air France appliquera les mêmes tarifs que Lustbansa, et aux mêmes conditions, sur ses onze escales outre-Rhin et sur ses cinq escales fran-çaises au départ de l'Allemagne.

La résistance des parlementaires italiens

Avec l'arrivée de l'échéance fatidique Modane commence à faire le compte de ses logements vides. Les commerçants s'inquiètent du man-

que à gagner. Surtout, la cité s'inter-roge sur les emplois de substitution qu'elle espérait de l'Etat et de la CEE, désignés comme les responsa-bles de la situation. « L'argent arrive, mais trop tard et les procèdures sont complexes », souligne M. Jean Girard, président du syndicat intercommunal et adjoiot (RPR) au maire de Modane, qui fait état de ses multiples démarches tant auprès du gouvernement que de Ma Chrispéen, chargée des zones frontalières. Certes, l'antenne de la SOFIREM, uoc cellule de reconversion des Charbonnages de France, laisse espé-rer des créations d'emplois, avec deux entreprises pour une quarantame de personnes. Mais ici, on se

MICHEL DELBERGHE

**EN BREF**  Nombreuses et fortes bausses des prix en Hongrie. - Les prix des transports ferroviaires ont augmenté, le la janvier, de 20 % en Hongrie. La hausse est de 17 % pour les services postaux, de 68 % pour le prix de l'eau à Budapest et de 32 % en province, de 20 % pour la redevance télévision, de 25 % pour l'essence.

o M. Rémy Pfilmlin à la tête du quotidien l'Alsace, - M. Gilbert Klein, soixante-cinq ans, président du directoire et directeur de la publication du quotidien de Mulhouse l'Alsace-le Pays depuis 1975. sera remplacé dans ses fonctions, le Is janvier, par M. Rémy Pflimlin, trente-huit ans, directeur scoeral personnel tertiaire des sociétés de | adjoint depuis 1991.

 La SAGEM reprend Radio Classique. - Le groupe SAGEM a été autorisé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel à reprendre Radio Classique, une station don! l'opérateur était jusqu'alors le promoteur immobilier en difficulté Christian

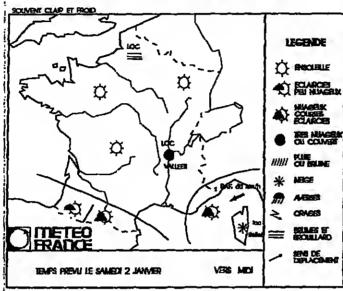
 Le groupe Pinault cède Mobis. – Conforama, filiale du groupe Pinault specialisée dans les meubles, l'électroménager et l'équipement de la maison, a annoncé, jeudi 31 décembre, la cession à son concurrent Guy Elmalek (le Vieux Chêne et la Maison de la literie) de la totalité des actions (99 %) qu'elle détenait dans Mobis Expan-



--- --

0

PRÉVISIONS POUR LE 2 JANVIER 1993



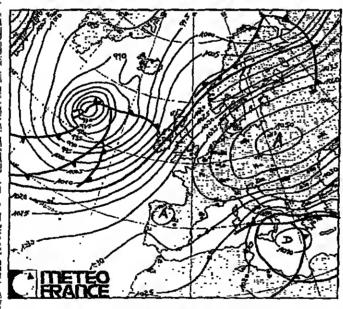
du pays, un temps ensoleillé mals froid régners; attention toutefois aux brouilrds givrents le matin. Au pied des Pyrénées, ainsi que sur la Côte d'Azur y aura un peu plus de nuages; quel-jues flocona pourront même tomber en in de jaulmée sur la Câte d'Azur, Les températures seront très

Les gelées matinales n'épargneront que le littoral méditerranéen et le Corse; elles etteindront généralement -5 à -8 degrés dans tout l'intérieur. pouvent même eller jusqu'à - 10 degrés sur le quert nord-est, le

Massif Central et la région Rhône Alpes; sur les régions littorales, le minimales seront comprises entre -3 et +2 degrés. Quant aux maximales elles n'erriverant à repasser au-dessit de D degré que sur les régions atienti ques, méditerranéennes et dans le Sud-Ovest; allieurs, elles aerom comprise entre - 1 et - 5 degrés.

Le vent de nord-est soufflers jusqu'à 80 km/h en pointe sur le Corse. 50 km/h sur la Côte d'Azur. Allieurs, le vent sera feible ou modéré, de sectau est sur la moitié nord, de secteur nord sur la moitié sud.

#### PRÉVISIONS POUR LE 3 JANVIER 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES mexima - minime et temps observé Valeurs extrâmes relevões antre le 31-12-1992 à 8 heures TUC et le 1~1-1993 à 8 heures TUC le 1--1-83

10 31-12-1932 0	O INCOME		1-1000 4		<del></del>		
CRENOUS LELIS LUNCES LUNCES LUTOR MARSHLE MANCY MANTS MOCE PARISMONTS PARISMONTS	14 2 C C C C C C C C C C C C C C C C C C	TOTLOG TOURS.  É ALGER ANSTER ANSTER BANGE BELGRA BELLIN B	S III	-1CC	MADEIDI MAREAS MENIONEM MONTES MONTES MONTES MONTES MONTES MONTES MONTES MENIONEM DE MENIONEM MENIONEM MONTES MONT	7 7 197 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	-7023 K B C C -100
RENOVES	4 10	LONDRE	S 6	2 8	VENISE	7	-4 0
ST-ETTE-ONE	2 -4 C	LOS ANG	SLES 13	7 N	VIENNE.	3	-5 D
A B brusse	Ciel	D ciel depose	Cicl Cicl	Oustin O	Pinte	tempite	# neige

TUC = tempe universel coordonné, c'ast-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

ι, ΄,

## THÉÂTRE

AKTÉDN-THÉATRE (43-38-74-82). L'Après-midi d'un prince : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 19 h. Lettre d'une inconnue : mar., mar., jeu. 20 h 30. Quelles nouvelles de Maupes-

20 h 30, Cabaras Indiana sent?: mar. 19 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). L'Amour foot : ven., dm. 15 h 30 ; sem., Jeu. 20 h 45 ; sem.

17 h.
AYELER (48-06-49-24). Le Jugement
dernier : 20 h 30 ; sam., dim. 15 h 30.
Rel. dim. soir, tun.
AUDITORIUM DE LA GALERIE COL-SERT (42-09-32-42). Duo pour voix obstinées : hm., mar., mer., jeu. ider-BASTILLE (43-57-42-14). Le Chesseur de lions : mer. 18 h 30. knorécation II,

Money Makes me so Heppy : mar., mer., BATEAU-THÉATRE OURAGAN (40-51-84-63). Le Cabaret de le grand-peur : ven., sam., lun., mar., jeu. 20 h 30 ; dim. 18 h 30. Je? Deuxit

Maux...: mer., jeu., ver., sem. 18 h; dim. 17 h. BERRY-ZEBRE (42-57-51-55). Jona-than Livingston is godiend: 18 h 45. Rei. dim., jun. Les Chempètres de joie : dim. 20 h 30. BOUFFES DU NORO (48-07-34-50).

Impressions de Peléas : 20 h 30 ; sam. 15 h. Rei. dim., hm. BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24). La Jalousie: ven. 20 h 45; sam. 18 h, 21 h; dim. (demière) 15 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Les Mots en balede: jeu. 14 h 30. Le Voix humaine : mar., mer.,

jeu. 21 h. LA SRUYÈRE (48-74-76-98). Brûlez tout! ; 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. sok,

CAFÉ DE LA DANSE (40-28-28-58) Don Juan d'origine : 20 h 30, Rei. dim. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Le Graphique de Boscop : 20 h. Rel. dim., lun. Out vous savez : 22 h. Rel. dim..

LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14). Novochnie, Novochnie, Novochnio : jeu., ven., mar. 18 h 45 : sam. 17 h. CARTOUCHERIE-ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). Vous avez dit

Labiche7 : mer., jeu., van., sam. 20 h 30 ; dim. 18 h. CARTOUCHERIE-EPÉE DE 8018 (48-08-39-74). L'Abuseur de Séville : mer. (an espagnol), jeu., ven., sam. (en françaia). 20 h 30. La Vida es Suano (en espegnot : dim. 18 h. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE

L'AOUARIUM (43-74-99-61). Mergue-rite et la Président : sam. 20 h 30 ; dim. 18 h. Les Vœux du président : dim. (dernibret 18 h.

nière 18 h.

CARTOUCHER(E-THÉATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Agamemnon : dim. (intégrale) 13 h. Les Choéphores : mar. (demère) 19 h 30 ; dim. (intégrale) 13 h. Les Euménides : (eu. (demère) 18 h 30 ; dim. (intégrale) 13 h. Iphigénie à Auls : sam. (demère) 18 h 30. CAVEAU OE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). États frères7 Et ta sœur...: 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim.

CHATELET-THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Hello Dolly : mer., sem., dim., mer. 14 h 30 ; ven.,

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). La Jeu de l'amour et du hasard : sam., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. CIROUE D'HIVER-80UGLIONE (47-00-80-12). Tournel d'improvisation thistrais 92/93 : lun. 21 h. CITÉ INTERNATIONALE

(45-68-38-88). On e marché sur le Terre : lun., mer., mer., jeu. 21 h. COLLÈGE NÉERLANDAIS 140-78-50-007. Sueur : dim. 17 h. CAUMARTIN COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Meurres eu musiches: ven., sem. 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire-Roussaeu : ven. 21 h ; sam. 18 h, 21 h 30 ; dim. 15 h. COMÉD (E. DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Aide-mémoire : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir,

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). COMEDITE-FRANÇAISE (40-15-00-15).
Antigone: dim. 14 h; lun. 20 h 30. Ls
Comtesse d'Escarbagnas; George Dendin: mer. 14 h; ven. 20 h 30. Ls rol
s'amuse: sam., mer. 20 h 30. Ls Serva
emorose: ven. 14 h; dim., mer., jeu.
20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouss prudents : 21 h : d(m. 15 h 30. Rel. dim. sok, lun. 15 n 3U. Net. cem. sor, sun. CONFLUENCES (40-24-07-49). Pou-cette : ven., ssm. (demikre) 18 h. DAUNDU (42-81-58-14). Le Cenerd & l'orange : ven., ssm. 21 h ; ven., dim.

OÉCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Oul est le véritable inspecteur Hound? : 20 h 45 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

tur. DEUX ANES (46-08-10-28). La Traité de me triche : ven., sem., mer., mer., jeu. 21 h ; ven., dim. 15 h 30. ELDORADO (42-48-60-27). Monsieur Amédée : ven.. sem.., lun., mar., mar., jeu. (darmère) 20 h 45. Rose de Noët : ven. 15 h 30 ; sam., dim. 14 h. ESPACE HÉRAULT (43-28-86-51). Le

Nuit juste avant les forêts : mar., met., jeu. 20 h 30. ESPACE JEMMAPES (48-34-01-68). Arlequin serviteur de deux maîtree : ven., sem. (demière) 21 h. Les Portes du chos: mar., mer., jeu. 21 h.
ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le
Mariage forcé: 18 h. Rel. dm., iun. L'Te
'des esclaves: 18 h; dim. 15 h. Rel.
dim. soir, lun. Dense avec les fous: ven.
21 h; sam. 23 h; dim. 18 h. Fau la
mère de medeme: ven., esm. 20 h;
dim. 18 h. Le Mariage de Figero: dim.
18 h. Le Moute:: sam. 21 h.
ESSAIDN DE PARIS (42-78-45-42).
Selle il. Le Machiniste tihu:: sam., mar. chaos : mar., mer., leu. 21 h. Selle II. Le Machiniste têtu : sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 : den. 18 h. FONDATION OEUTECH-DE-LA-MEURTHE (60-10-55-24). Exercices de

Nons publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

style : 20 h 30 ; dkm. 15 h 30. Rel. dkm. [ solr, lm. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des recurses : van., sam., dim. 15 h 30 ; veuves: ven., sam., dm. 15 h 30; sam., mer., mer., jeu. 20 h 45. LE FUNAMBULE THÉATRE (42-23-88-83). Le Bösendorfer: lun. (dernière) 20 h 30. Le Horts; Boule de siff: mer., mer., jeu. 20 h 30. Quattuor à suff: mer., mer., jeu. 20 h 30. Quetuor à gages : ven., sam. (dernière) 20 h 30. Q A I T É - M O N T P A R N A S S E GAITE-MONTPARNASSE
(43-22-18-18), Le Contrebasse
20 h 45; dm. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
GALERIE CHRISTIAN SIRET
(42-81-48-04). Un amour : ven.
120 h 30; sam. (demikre) 17 h 30.
GRAND EDGAR (43-35-32-31). Lamy
and Co: 20 h 15; sam. 18 h. Rel. dim.

Une file entre nous : ven., sem., km., mer., mer., jeu. (dernière) 22 h. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-03-39-03). Les Pieds dens l'eeu : ven., sam. 21 h ; sam., dim. (dernière) 17 h. 17 h.
GUICHET MONTPARNASSE
(A3-27-88-81). Amours en pièces:
sem., mer., mar., jeu. 20 h 30. Déire à
deux: sem., km., mer., mer., jeu. 18 h.
Faubourg passion: km., mer. 22 h 15.
ERire amer du belouge: sem., km.,
mer., mer., jeu. 22 h 15. Trois minutes
pour exister: km. 20 h 30.
CY MANASE

MARIE-BELL

GYMNASE MARIE-BELL (42-48-79-78). Solo : 20 h 30 ; sam. 17 h. Rel. dim., km. HEBERTOT (43-87-23-23). Sens cesse : 18 h 30. Rel, dim., km. L'Ecole des fammes : 21 h ; dim. 15 h, Rel, dim.

soir, km. HUCHETTE (43-28-38-99). La Canta-trice chauve ; 19 h 30. Rel. dim. Le

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Montaigne ou Dieu, que le femme me reste obscurel : ven., sem., mer., mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h. Salle II. La Pasu trop fine : ven., 19 ft, Saile II, Li Pasii trop fine : Ven., sam., mer., jeu. 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32), Knock : Ven., aam. 17 h ; sam. 20 h 45 ; dim, 15 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). Ministral : ven., sam., lun., mer., mer., jeu. 21 h ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30.

RANELAGH (42-88-64-44). Trekking : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rei. dim. soir, lun. La Surprise de l'emour : mar., mer., jeu. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-2D). Daux siècles d'amour : 20 h 30. Rei.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une aspirine pour deux : ven., sam. 20 h 46 ; ven. 15 h ; sem. 17 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Charité bien ordonnée : sam. (dernière) 20 h 30. Elle et Dieu-donné : sam. 22 h. THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Monsieur Klobs et

Rozelie : ven., sam., mer., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h. THÉATRE D'EDGAR (42-78-97-87). THEATHE D'EDGAR (42-78-97-87).
D'Albe est stone... Maia lle vécurent heureux: 2D h 15. Rei. dim. 8rigitre Lahgie: 22 h. Rei. dim.
THEATRE OE DIX-HEURES (46-06-10-17), Lilie ; 20 h 30. Rel. dim., lun. Vous allez rire : mar., mer., jeu.

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-OE-MAI (48-06-67-88). Arane. Anorak of Fire (en angleis): ven. (dernière) 18 h.

LE HORLA; SOULE OF SUIF. La Funembule Théâtre (42-23-68-83) jdm., hm.), 20 h 30 (5).

LE LAPON, LE BAVANT ET L'AP-PRENTI. Paris-Villette (42-02-02-68) (dim. soir, km.), 21h; dim. 18 h 30 (31). IMPRÉCATION IL, MONEY MAKES THE HAMBURGER TWINS, Theetre da la Main-d'or Balle-de-mai (48-05-87-89), van. 14 h 30, 20 h 30 (31). ON A MARCHÉ SUR LA TERRE, Cité internetionale (45-88-38-68) (mer., dim. soir), 21 h; dim. 17 h (4). AMPHITRYON, Evry (Agora) (84-97-22-99), mar., mar. et jeu. 20 h 30 (5). CABARET KARL VALENTIN. Bobl-

gny (Maison de le culture) (48-31-11-45) (dim. soir, km.), 21 h ; dim. LES CHAISES. Fragny (Théâtre de l'Usine) (30-37-84-57), mar. 20 h 30

L'EPREUVE. Théâtre de Nésie (48-34-61-04) (dirn., km.), 18 h (6). LE FANTOME DE CANTERVILLE. Antony (Théâtre Firmin-Gé 88-02-74), mar, 21 h (5).

Lecon: 20 h 30, Lautrec sur le Butte ven., sam. (demibre) 21 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Thátre noir, Le Patt Prince: 18 h 45. Rel. van. Douca: sam. (demière) 21 h 30. Thátre rouga. Les Paupliers d'Etretat: 20 h. Rel. ven. Tout vs blen. je vals bien!: 21 h 30. Rel. ven., km., mar, Volci le temps des essessins : eam. (dernière) 18 h 30. Magdeleine Leclarc, demier amour de Sade : 21 h 30. Rei.

MADELEINE (42-65-07-09). Edwidge Fauilière en scène : ven. 15 h ; sam., mar., mer., jeu. 21 h ; den. 15 h 30., MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des femmes : 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Huis clos: mer., jeu. 19 h; mar. 18 h 30. Marie end Bruce (en angleis): dim., km. 20 h 30; dim. 17 h.

MARIGNY (42-58-04-41). Suite royale: ven., sam. 21 h; dim. (dentière) 15 h.
MATHURINS (42-65-90-00). Lee
Pelmes de M. Schutz: ven., sam.
20 h 30; ven. 17 h; dim. 15 h.
MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Noctume & Nohant : sam. 18 h 30. MICHEL (42-65-35-02). Chantal Gallia :

earn., jeu. 21 h. MICHODIÈRE (47-42-85-22). Le Puce à l'oreille : van., sam. 20 h 3D ; sam. 17 h ; dim. (dernière) 16 h. MOGADOR (48-78-04-04). Les Bas-fonds : ven. 18 h ; sem., mer., mer., jou. (demière) 20 h 30 ; sem., dim., mer. MONTPARNASSE . (43-22-77-74).

Mortadela : ven. 21 h ; sam. 18 h, 21 h 15 ; drn. 15 h 30. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-55). Lischen et Fritzchen et lee febles de La Fontaine : ven., dim. (demière) 15 h 30 ; sem. 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). Lea Jumeaux : ven. 20 h 30 ; ven., dim. (demière) 15 h ; sam. 18 h, 21 h.

ŒUVRE (48-74-42-52), Les Dimanches de M. Riley : van. 15 h ; sam. (demière) 20 h 45. DLYMPIA (47-42-26-49). Marc Métral

dans Cadeau de Noël : sam., dim. (der-nara) 14 h 30. OPERA-COMIQUE - SALLE FAVANT (42-86-88-83). Les Mousquetaires eu couvent : van., dim. 17 h ; sam. 14 h 30, 20 h.

PALAIS DEB GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). C'est vous qui voyed: 20 h 30. Rei, dim., hm.
PALAIS DES GLACES (PETT SALLE) (45-03-11-38). Bud dans tu t'es vu quand t'es til: 21 h. Rei, dim., hm. PALAIS-ROYAL (42-87-59-61). Sans rancuna : ven. 20 h 30 ; sam. (demière)

PARIS-VILLETTE |42-02-02-68]. Le Lepon, le savant et l'apprenti : sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 18 h 30. PÉNICHE-OPERA (42-45-18-20). Bernard sat mort : ven., sam., mer., jeu. 21 h ; dim. 17 h. PETIT THÉATRE DE PARIS (48-74-25-37). Petrick Bosso : mer., jeu. (dertière) 21 h.

SPECTACLES NOUVEAUX

ME SO HAPPY, Bastille (43-57-42-14) (dim. soir, hun.), 21 h; dim. LES PORTES DU CHAOS. Espace Jernmepes (48-34-01-58) (dim., lun.). 21 h (5).

QUANO ON ARRIVE EN VILLE. Point-Virgule (42-78-87-03), mer, st mer. 21 h 15 (5). LA SURPRISE OE L'AMOUR, Rane-legh (42-88-84-44) (km.), 18 h 30 ; dim. 20 h 30 (5).

THE PRIVATE MEMOIRS AND CONFESSIONS OF A JUSTIFIED, Théans de la Main-d'or Selle-de-mel (48-05-87-89), mar. 20 h 30 (6). VOUS ALLEZ HIRE. Theatre de Dix-Heures (46-06-10-17) (dim., lun.),

Friede's Flight or She who can but dossn't len anglais) : den. 20 h 30. The Hamburger Twins (en englais) : ven. 14 h 30, 20 h 30. Three men in e bost (en anglais) : jeu. (dernière) 18 h ; dim. 14 h 30. Belle de Mai, Félicité ou le Merveilleux Théatre d'art et de science du docteur de Groningue : ven., sam. docteur de Groningue : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h. Or Moxy's Flying Punch and Judy show: sum. (demiere) 14 h 30, Spead-the Plow (en angitale): sam., kin, 20 h 30; dim. (demilere) 18 h. The Private Memoirs: and Confessions of a justified sinner : mar, 20 h 30.

THEATRE DE LA MAINATE (42-08-63-33), Jean-Luc Debattice; ven., sam., lun. (demière) 20 h 30; dim. 18 h 30. Lea Zeppeurs; jou., ven., sam., lun. 22 h; dim. 20 h 30.

THÉATRE OF NESLE (48-34-61-04). Selle II. Roro er Saoz : 22 h. Rel. dim. Marriz elle Butterfly from Parie : ven., sem., mar., mer. (dernière) 20 h 30. L'Epreuve : mar., mer., jeu. 18 h. THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55).

Les Crétins verts dans le spectacle de fin d'année : 20 h 30 ; d/m. 15 h. Rel. d/m. soir, km.
THÉATRE DU RONO-POINT
RENAUD-BARRAULT (42-68-60-70).
Au bord de la vig : 19 h ; dim. 15 h. Rei.

dim. eoir, lun. Conventation en Sicile : sam., mer., mer. (dernière) 20 h 30 ; dim. 17 h. Seute, Marquisi : sem. 18 h ; dim. (dernière) 15 h. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Monsieur chassel : sam., mar., mer., jeu. 20 h 15 ; dim., ven.

15 h. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85). Didier Follenfant : 22 h. Rei, dim., lun.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Sells Jeen Vilar. Lea Rustres : ven., sem., mer., mer., jeu. 20 h 30 ; ven. 17 h ; dim. 15 h. THÉATE NATIONAL DE L'ODÉDN 143-25-70-32). Terra incognita : 20 h 30 : dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. THÉATRE NATIONAL DE LA CDL-UNE (43-66-43-60), Petite salle. Sourire des mondes souterrains : eam., mar., mer., jeu. 21 h : dim. 18 h.

THÉATRE PARIS-PLAINE
(42-50-15-95). L'Homme invialble :
sam. 15 h. 19 h ; dim. (demière) 16 h.

sam. 15 h. 19 h; cam. (cembers) 16 h.
THÉATRE SILVIA MONFORT
(45-31-10-85). Semedi, dimenche at
lundi : ven., dim. 17 h; sam., mer.,
mer., jeu. 20 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Voyage au
cemme de la Terra : sam., mer. 20 h 30.
Le Voyage de Mémé : sam., mer., mer.,
jeu. (demière) 19 h.
TESABLINI THÉATRE DES TRUIS.

TREMPLIN-THEATRE DES TRDIS-FRERES (42-54-91-00). Hocine

FRERES (42-54-91-00). Hoome Simane: mer., mer., jeu. 20 h 30. LE TRIANON (42-09-93-44). Auguste et Chambre-à-air au pays des pirantes: mer., sem., dim. 14 h 30. TRISTAN-8ERNARO (45-22-08-40). Bataites: ven., sam., lun., mar., mer., jeu. 21 h.

VARIÉTÉS (42-33-08-92). The à le menthe ou t'es citron : 20 h 46 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Carmen Paradise : 21 h. Rel. dim., lun.

#### **RÉGION PARISIENNE**

ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIER) (48-58-02-74). Le Fantôme de Canterville : mer. 21 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (44-58-79-98). Opéra équestre : ven. 20 h 30. AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES-PRÉVERT) (48-88-00-22). Cui-eine et Dépendance : dim. 18 h ; lun. 21 h.

BATEAU-THÉATRE DOCTEUR PARA-

DIS (46-48-78-69). Le Misanthrope et l'Auvagnat : ven., sam, 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Cabaret Karl Valentin :

(48-31-11-45), CEGETT FAIR VERTILITY AND ALL STATES (48-03-60-44). Coups de foudre : ven.. sam. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. ERAGNY (THÉATRE DE L'USINE) (30-03-14). Chalcas : mar. 20 h 30. 37-84-57) Les Chaises : mar. 20 h 30. EVRY (AGORA) (64-97-22-99). Amphi-

MANTERRE (ESPACE CHORUS) (42-38-38-52). Candrillon: , 17 h 30 sam. 14 h 30 .: 14 h 30, 17 h 30 dim. (dernière) 10 h 30. VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). Le Dame au petit chien ; Un mouton à l'antresol : jeu., ven., sem.

## **CINÉMA**

#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

Du burlesque à la comédie américaine : Fatty's Faithfuim Fido (1915), Do-re-mifa-boom (1815), les Tribulations de Bobby (1817), Casimir et les lions (1917), Prenez garde au lion (1924), Y a erreur (1929), de Leo Mac Caray, 18 h 30 ; Rain or Shine (1930, v.o. s.tf.), de Frank Capra, 21 h.

#### PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENOREDI Histoire permenente du chême : les Damnés de l'océan (1828), de Joseph von Sternberg, 18 h 30 ; Son Homme (1930, v.o. s.t.(.), de Tay Gamett, 21 h.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) VENDRED

Le Cinéma mexicain : Canos (1975), de Felipe Cazals, 14 h 30 ; Cabeza de Vaca (1990, v.o. s.t.f.), de Nicolas Echevarria, 17 h 30 ; Los Olvidados (1860, v.o. s.t.f.), de Luis Bunuel, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

L'ACCOMPAGNATRICE (Fr.) : Gaumont Opére, 2- (47-42-80-33) : UGC Denton, 8- (42-25-10-30, Denton, 8- (43-59-19-08, 38-65-75-08); Montpamasse, 14 (43-20-12-06). AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.):

Lucemaire, 6- (45-44-57-34); Studio 28, 18- (46-08-36-07). LES AMANTS OU PONT-NEUF (Fc.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-38); Derriert, 14\* (43-21-41-01).

ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71) ; Denfert, 14-(43-21-41-01).

8ASIC INSTINCT (A., v.o.): UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-50, 36-86-70-78); v.f.: UGC Opéra, 9-(45-74-95-40, 36-85-70-44).

SEAU FIXE (Fr.) : Epés de Sois, 5. (43-37-57-47) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-18-08, 36-65-75-08); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40). SEETHOVEN (A., v.f.): Club Gaumont (Publicis Metignon), 8• (42-58-52-78); Saint-Lambert, 15• (45-32-81-68).

BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Triomphe, 8 (45-74-83-50, 36-65-70-78).

30-50-70-84: LA SÉTE (A., v.o.); George V, 8° (45-82-41-48, 38-55-70-74); v.f. : Rex, 2° (42-36-83-83, 36-65-70-23); George V, 8° (45-62-41-46, 38-65-70-74); Reflet République, 11° (48-05-51-33); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-58, 36-55-70-84); LIGC Caboline, 12° UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58, 36-55-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95, 35-65-70-45); Denfert, 14- (43-21-41-01); Lee Montparros, 14- (38-65-70-42); Miletral, 14- (36-65-70-41); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15- (45-74-93-40, 35-65-70-47); Pethé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gamberta, 20- (46-36-10-96, 36-65-71-44). betta, 20\* (46-36-10-96, 36-65-71-44).

BOOYGUARD (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-67-87, 38-65-70-83); Geumont Opére, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 8\* (43-25-68-83); UGC Rotonde. 8\* (45-74-84-94, 36-65-70-73); Geumont Ambassade, 8\* (43-59-18-08, 36-65-75-08); George V, 8\* (45-82-41-48, 38-65-70-74); 14 Juillet Beaugrenefle, 15\* (45-75-79-78); UGC Maillot. 17\* (40-68-00-18, 38-65-70-61); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93, 38-85-70-23); 8restegne, 6\* (36-65-70-37); Paramount Opére, 9\* (47-42-66-31, 36-66-70-18); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59, 38-86-70-84); Gaumont Alésia, 14\* (38-65-75-14); Gaumont Alésia, 14\* (38-65-75-14); Gaumont Alésia, 14- (38-05-75-14); Gaumont Convention, 16- (48-28-42-27); Pathé Wapler, 18- (45-22-47-94); Le Gem-betta, 20- (48-36-10-96 36-86-71-44).

## Vendredi 1er janvier

**TF 1** 20.45 Théâtre: Trois partout.
Pièce de Ray Cooney et Tony
Hilton. Adaptation de Jean
Poiret, mise en scène de
Pierre Mondy et Christiene
Bioch, evec Michel Leeb,
Odile Mallet, Charlotte Kedy. 23.00 Cinéma: La Barbare. 
Film français de Mireille Derc (1987). Avac Murray Head, Angele Molina, Aurélie Gibbert.

A STATE OF THE STA

RÉGION PARISIENNE

Anticky before the Figure

ALTHOREM. SAME FORE ACTION OF THE CORE

MARIANI INTA 10 DOCTEUR PAR

EIRS ( 5 3) DOCTEUR PAR

Relatives sendiced De la Course

MATICOLAL PRIACOURT MA

EMAGNET THE STOP DE LUSINGE

100 mg 10

MANTENNE LINPACE CHORUS

A STATE OF THE STA

WANGER THE A THE LE VANVES &

Section 2017 Secti

CINEMA

LA CINEMATHÈQUE

A sife thing go

75.15.0 1000 41.34.34.24

33 5.75 (1)

CENTRE

. . . . . .

LES EXCLUSIVITÉS

. .

1.0

GEORGES-POMPIDOU

MALL ST ST ST

PACAMINE THEOLOGY STEELS

Same of the

Pr. 6

Profit

 $m \leftarrow (p_1 - p_2) \cdot p_3$ 

Marie Landau

1 - 45 15

a .45 ( . + )

. . . . .

real Train

w . •

4.1

秦仁王 :

4.

Feb. 1 1 1 1 1 1

表記という。

1 1 11

4 .

13 m

14

9 7

1000

eğ e e

7 7

1.00

....

2.8 100

ACC 1 1

Value 1

Santa esta

Carakter of Victorial

- 1

100

LTD STREET

ATIA OF THE

MARKET NAMES

The American

175

1526

P1 ...

700

Q 1 3 %

**\***=:

Jang Filher

1114

斯木地

**18** 2.5

rata,

414

0.30 Série : Mike Hammer. 1.20 Journal et Météo. 1.25 Documentaire : La Saga de la chanson française. Georges Brassens.

FRANCE 2

20.50 Téléfilm : Le Bal. Da Jean-Louie Benoît, d'après le roman d'irène Nemirovsky. 22.15 Sport: Patinage ertistique. Tournoi professionnel enre-giatré à Landover, Maryland (Etats-Unis), le 12 décembre 1992.

23.25 Journal et Météo. 23.45 Cinéma : Nouvelle Vague, mam Film franco-suisse de Jeen-Luc Godard (1989). Avec Alain Delon, Domiziana Gior-deno, Roland Amstutz. 1.10 Divertissement: Le Bêtisier (rediff.),

FRANCE 3

22.55 Opėra : Opéra :

Le Barbier de Séville,

De Gioacchino Rossini, avec
les Chœurs et l'Orchestre de
l'Opéra de Nency, dir. Gluliano Carelle ; sol. : Lucio
Gallo, Gregory Cross, Michel
Trempont, Ruggero Raimondi, Devid Richards, Phylis
Pancella, Nadina Chery, JeanPascal Introvigne. Mise en
sène de Ruggero Raimondi.
En simultané et en stéréo sur
France-Musique.

Musique : Portée de nuit. 1.35 Musique : Portée de nuit.

CANAL PLUS

20.35 Téléfilm : Le Dernier Cow-Boy. De William A, Graham. 22.00 Documentaire : Les Enfants du Voyage, Les Bêtes du cirque, de Lau-

22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Meman, j'ai raté l'avion, au Film eméricain de Chris Columbus (1990). 0.40 Cinéma :

Chienne de vie, a Film américain de Mei Brooks (1991) (v.o.). 2.10 Les Voeux 1993.

2.15 Cînema: La Neige et le Feu, m Film français de Claude Pino-teau (1991). Avec Vincent Perez, Géraldine Peilhas, Met-thieu Rozé.

ARTE

20.40 Téléfilm : Liens étroits.
D'Adrian Shergold.
21.55 Magazine : Me cadem.
Liza Minnelli, Two Nights at
Redio City Hall, de Phil
Remone.
Deux soirées exceptionnelles
avec la chantsuse et considerne américaine, à NewYork, en janvier 1992.
23.30 Téléfilm : Singles.
D'Eckl Ziedrich.

20.45 Táléfilm : Strip-tease fatal. De Robert Lewis. 22.25 Série : Mission impossible, vingt ans après. Les Sables de Seth.

23.25 Magazine : Emotions, 23.50 Magazine : Culture rock. La sega de Madonna, 0.15 Informations : Six minutes première heure.
Magazine : Rapline.
Supreme NTM Live, eu
Zénith.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: 20.00 Minisque :
Au Guy, l'An neuf.
L'espérance préservée de
Guy Bear.
22.40 Les Nuits magnétiques.
Les poites ondes en lète.
0.05 Du jour au lendemain.
Dens la bibliothèque de...
Jacques Marmier

FRANCE-MUSIQUE

Jecques Meunier. 0,50 Musique : Coda.

20,30 Concert (donné le 8 et 9 février à Berlin): Symphonie m 4 en la majeur op. 90, de Mandaissohn; Symphonie m 10 en mi mineur op. 93, de Chostakovitch, par l'Orchestre philitermonique de Berlin, dir. Sir Georg Sotti.

dir. Sir Georg Sotti.

22.30 Concert (donné en novembre à l'Opéra de Nancy) : Le Barbler de Séville, opéra en deux actes, de Rossini, par les Chœurs des Opéras de Nancy et de Lorraine, l'Orchestre symphonique et hyrique de Nancy, dir . Giuliano Carelle; sol. : Gregory Cross, Michel Termonur, Buspagn Michel Trempont, Ruggero Raimond, Lucio Gallo, David Richarde, Phyllis Pencella, Nacine Chéry, Jean-Pascal Introvigne. En simultané avec France 3.

1.05 Pepillons de nuit. Par David Jisse.

#### **PARIS EN VISITES**

SAMEDI 2 JANVIER «Le merché eux Puces à Saint-

Ouen a cent ens, lee nouvelles ins-telletions. Conférence déposée », 10 h 30, métro Porte-de-Clignan-court, au fanion Paris autrefois. «Les fastes de l'Opéra Garnier. Le mystère du fantôme». 11 heuree, dens le hall, eous la etatue de Lulli

«Les trésors de la Cité Interdite, à Chinagors», 11 heuree et 14 h 30, mêtrc Malaons-Alfort-Ecole-Vétérinaire, à l'errêt de l'eutobus 181 (C. Merte).

«Mystèree des temptiers et rois maudite. Sur leure tracas, dens le quartier», 14 h 30, métro Templa (Art et histoire).

«Le Musée Picasso en l'hôtel Salé», 14 h 30, 5, rue de Thorigny (Arts et castera). « Fastas et myesères de l'Opéra Garnier», 14 h 30, en haut dec merches à l'extérieur (Connaissanca de Paris).

« Montmartre, une butte sacrée, un «L'Institut de France dans l'ancien collège des Ouatre-Netione», 15 heures, 23, quai Conti (Monu-

ments historiques). «L'étrange quertier da Saint-Sul-pice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé), «L'hôtel Le Peletler de Saint-Far-geau», 15 heures, 23, rue de Sévigné (Paris et son histoire).

**DIMANCHE 3 JANVIER** 

« L'hôtel de la Païva », 10 heures, 25, avenua des Champs-Elyaéas (D. Bouchard).

«Les passages du dix-neuvième siècle, leur origine et leur développe-ment. Une promenade hors du temps (Premier parcours) s, 10 h 30, 1, rue du Louvre (Paris autrefois).

«Les factes de l'Opéra Garnier. Le myetère du famême», 11 heuras et 14 h 30, dene le hall, sous le statue de Luil (Arts et caetera).

«La Conciergerie, la Sainte-Chapelle et l'histoire de la Cité», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connelssance de Peris).

«L'Opéra Gamiar, cathédrale mon-daine du Second Empire», 14 h 30, devant la etatue de Lulli (C. Merie). «L'île da la Cité, nelsaance de Paris, viaîtes maisone de chanoines», 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

«Le vieux villege de Seint-Germain-des-Prés », 15 heures, contle métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection

« Sous le coupole de l'Institut », 15 heures, 23, qual Conti (D. Bou-

crard).
«Le château de Melsons-Laffitte,
chef-d'œuvra da François Mansart»,
15 heures, dans le vestibule du
château, côté parc, accèe par RER,
igne A (Monuments historiques). abu quertier de l'Horloge à la colonne de Merie de Médicis, una découverte du quartier des Hallass, 15 heures, angle de la rue Beaubourg et de le rue Simon-le-Franc (Monuments historieus).

et da le rue Simon-le-Franc (Monu-ments historiques).

«Le Seinte Chapelle ». 15 heures, devant l'entréa, 4, bouleverd du Palais (A. Hervé).

«La prieon de la Conciergarie », 15 heures. 1, qual de l'Horloge (Paris et son historia). et son histoire). «La cathédrele orthodoxa ruese Saint-Alexendre Neweky», 15 h 3D, 12, rue Daru (Tourisme culturel),

#### **CONFÉRENCES**

SAMEDI 2 JANVIER

Maison de La Villette, angle du quei de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Cariou, 10 heures : « L'erchitecture du dix-neuvième amondissement», par A. Orlandini (Malson de La Villatta).

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

46-62-73-75

## Samedi 2 janvier

22.30 Magazine : Double jeu. Présenté par Thierry Ardis-son. Rétrospective 1992. 13.15 Magazine : Reportages. 0.00 Journal et Météo.

14.20 La Une est à vous. 17.25 Divertissement : Mondo Dingo. FRANCE 3

RADIO-TÉLÉVISION

17.55 Magazine: Trente millions d'amis. 18.25 Série : Premiers baisers. 18.50 Divertissement : Vidéo gag. 19.20 Divertissement : Les Roucasseries.

13.55 Jeu : Millionneira.

TF 1

19.55 Tirage' du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Divertissement : Les Meilleures Histoires d'en rire.

SOLDES dans les 107

Emission présentés par Roge Zabel. 22.35 Magazine : Ushuaia, Prisenté par Nicolas Hulot. 23.40 Variétés : Roger Pierre et Jean-Marc Thibault à l'Olympia.

1.15 Journal et Météo. FRANCE 2

13.20 Magazine : Trans-Europe images.
Présenté par Christine
Ockrent, Carnets de route
européens (2- partie). 4.55 Tiercé, en direct de Vincennes.

15.10 Magazine : Animalia. 16.40 Magazine : Sport passion, 18.05 Série : Matt Houston. 18.55 INC.

19.00 Magazine : Frou-frou. Présenté per Christine Bravo. Florifège. 20.00 Journel, Journal des courses et Météo.

20.50 Jau : Que le meilleur gegne plus.
Présenté per Negal, Rendez-)
vous exceptionnel eu profit des Restos du cosur. Avec de trèe nombreux invités du monte des est est en combreux de specture. monde des arts, du speciacle

0.15 Magazine : La 25 Heure.

13,30 Magazine : Carré vert. 14.00 Série : La crolsièra a'amuse.

doises du Plémont. 15.20 Documentaire :

15.50 Téléfilm : Espion, es-tu 17.05 Documentaire : Le Susard cendré.

Sur un air d'accordéon. Avec Murielle Montossey. Michal Pruvot.

18.25 Jeu: Questions pour un champion.

18.55 Un livre, un jour. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Jeu : Hugodélire.

20.15 Divertissement : Yacapa.
20.45 Téléfilm : Le réveillon, c'est à quel étage ?
De Serge Korber, avec Simone Valère, Pascale Petit. 22.15 Journal et Météo.

22.15 Journal et Météo.
22.40 Megazine : Repères.
Présenté par Jean-Pierre
Elkabbach. Invités : Carherine
Camus, file d'Albert Camus ;
Dominique Voynet, porte
parole des Verts ; Reul Gardini, homms d'affeires italien,
passionné de volle,
Megazine : Salut Manu,
Présenté per Manu Dibango
et Ylanna Katsoulos avec le
Soul Mekossa Gang, Invités :
Princesse Erika, Trio Esperanza, Pascal Obispo, Quartet
Paleta, Mede in Paris.

0.20 Musique ; Portée de nuit.

0.20 Musique : Portée de nuit.

**CANAL PLUS** 

13.30 Magazine : L'Œil du cyclone. 14.00 Les Vosux 1993. 14.05 Les Superstars du catch. 18.35 Documentaire;

Les Allumes... 17.00 Sport : Football eméricain. 18.25 Décode pas Bunny,

RAID SUR OMAN

CANALT

LA TELE PAS COMME LES AUTRES.

EN CLAIR SAMEDI 2 JANVIER A 12H35. LES ÉQUIPES DE 24 HEURES ONT SULVI 250 FOUS D'AVENTURE À PIED,

A CHEVAL EN KAYAK ET 14.55 Documentaire : Les Vau-DOS DE CHAMEAU, A TRAVERS LES CANYONS ET DÉSERTS Liban, fantômes du monde sous-marin. DU SULTANAT D'OMAN.

17.25 Variétés :

19.20 Animaux superstars. 19.30 Flash d'informations. 17.55 Magazine : Montagne. Le Navigateur des cirnes, de Jeen-Michel Ogier. 19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm : Mon Dieu, on e tué me femme. De Baz Taylor, avec Jaff Goldblum, Mimi Rogers.

22.00 Flash d'informations. 22.05 Sport: Boxe,
Réunion du Luxembourg:
Veléry Kayumba (Franca)Amancio Castro (Colombie),
en direct.

23.05 Musique ; Blue Trane.
De Philippe Koechlin et Dominique Cazerave. 0.00 Magazine ; Journal du hard. L'ennée du X.

0.10 Cinéma : Les Leçons de Carolla. Film danois, classé X, de Tor-ban Bille (1974).

#### ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Magazine : Transit. De Dariel Leconta (rediff.). 18.30 Megazine : Mégemix. De Martin Maissonniar (rediff.).

19.00 Magazine : Vie Regio. Les régions européennes.

19.30 Documentaire :
Histoire parallèle,
Actuelités britanniques et
françaises de la semaine du
2 janvier 1943. 20,20 Chronique: Le Dessous des cartes. De Jean-Christophe Victor. Les transports européens.

20.30 8 1/2 Journal, 20.40 Documentaire: Le Mystère Le Prince, De Christopher Rawlence.

21.55 Téléfilm : Une écriture bleu pâle. D'Axal Corti, avec Friedrich von Thun, Gabrial Baryll (1\* partie). 23.55 Musique :

Montreux Jazz Festival. 0.25 Série : Monty Python's Flying Circue (35 min).

#### M 6

13.00 Série : Booker. 13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Les Champions. 15.40 Variétés : Matchmusic. 16.55 Magazine : Culture rock. La saga da Madonne.

17.25 Série : Amicalement vôtre. 18.20 Série : Les Têtes brûlées.
19.10 Magazine : Turbo.
Présenté par Dominiqua Chapatte.

19.50 Jeu: Le saviez-vous? 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Notre belle famille.

20.35 Musique : Flashback première. Présenté par Charlotte Valan-20,40 Teléfilm :

Derniar voyage en Malaisie. De Jerry London, avec Julie Christia, Hugo Weaving. 23.50 Série : Médecins de nuit. 0.45 Informations: Six minutes première

heure. 2.00 Rediffusions.

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Frédéric Minerrand.

20.45 Dramatique. Sere ou la Demière Aventure d'un homme da quarante-cinq ens, d'après Restif da la Bretonne. 22,35 Musique: Opus, Johnny Griffin.

0.05 Rencontre au clair de la nuit... Elia Théophilakis, fon-dateur du Centre européen de technoculture.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Opéra. Hansel et Gratal, d'Humpardinck, par la Matrise at l'Orchestre phil-harmonique de Redio-France, 23.35 Ciné-radio Days, Per Francols Jenny, Charlie Chapfin.

0.30 Sortilèges du flamenco.
Per Robert J, Vidal.

1.02 Maestro, Par Alain Parie, Claudio Abbado.

## Dimanche 3 janvier

TF 1 11,25 Magazine: Auto Moto. 19.30 Série : Maguy. 12.05 Jau : Millionnaire. 12.25 Jeu : Le Juste Prix. 12.50 Magazine : A vrai dire.

12.53 Météo, Trafic infos et Journal. 13.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc.

14,10 Série : Un ffic dans la Mafia. 15.00 Série : Perry Mason. 16.35 Divertissement : Rire en boîte et boîte à rire.

16.55 Disney Parede. 18.00 Sport : Football. Match amical : Auxerre-Feye-noord (Pays-Bas). 20.00 Journal, Tiercé et Météo.

20.40 Cinéma : Les Incorruptibles. = ## Film américain de Brien De Palma [1987]. Avec Kevin Costner, Seen Connary, Char-les Marón Smith.

22.50 Magazine : Cine dimanche. 23.00 Cinéma : Le Soule. 
Film français de Michel Sibra (1988). Avec Richard Bohrtnger. Christophe Malavoy Marianne Baster.

0.40 Journal et Météo. **FRANCE 2** 

11.00 Messe (an Eurovision).
Célébrée en l'église votive de Vienne (Autriche), à l'occasion de la rancontre européenne des jeunes de Taizé. 12.00 Magazine: L'Heurs de vérité.

Dominique Voynet

Invitée : Dominique Voynet, porte-parole des Verts. 12,59 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Martin. 14.50 Série :

Mission casse-cou.

de l'équipe Cousteau.

15.40 Dimanche Mertin (suite).

17.20 L'Odyssée sous-marine

à l'Heure de Vérité.

18.15 Magazine : Stade 2. Athetisme; Automobile; Basket-bell; Football: Ski; Taskwondo; Volle.

20.00 Journal, Journal dee courses et Météo. 20.50 Cinéma : Octopussy, a Film américain de John Glen (1983). Avec Roger Moore, Maud Adams, Louis Jourdan.

23.05 Série : La Femme de ta vie. 0.05 Journal et Météo.

FRANCE 3 11.00 Magazine : Musicales. 12.00 Flash d'informations. 12.05 Magazine: Conscience Terre.

12.45 Journal. 13.00 Megazine : D'un soleit à l'eutre. 13.30 Jeu : Au pied du mur. Arimé par Julien Lepere. 13.57 Dessin animé : Ernest le vampire (et à 14.52,18.57, 18.50, 20.12, 23.07, 1.02).

14.00 Série : La croisière s'amuse. La croisière s'amuse.

Magazine:
Sports 3 dimanche.
Spécial Afriqua. Meroc:
Football, pétanque, équitation, athlétisme; Algéne:
boxe, athlétisme; Sénégai;
surf, dames, lutte, football;
Maß: football; Côte-d'ivoire:
football; Mauritanie: multisports; Kenya: athlétisma.
A 15, 15, Tiercé, en direct de
Vincennes.

17.00 Planete Noël. 19.00 La 19-20 de l'information. 20.05 Film d'enimation :

es Fables géométriques 20.15 Série : Berury Hill. 20.45 Spectacle : Cirque de Moscou. Présenté par Julien Lepers. 22.05 Megazine:

A vos amours. 22.45 Journal et Météo. 23.10 Cinéma : Un Américain à Paris. #== Film américain de Vincente Minnell (1951). Avec Gena Kelly, Laslie Caron, Oscar Levent (v.o.).

1.05 Musique : Portée de nuit. **CANAL PLUS** 

En clair jusqu'à 14.00 — 12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine : Télés dimanche. Best of. 13.30 Divertissement : La Semaine

des Guignols. 14.00 Téléfilm : Sang et poussière. De Dennis Berry, avec Rémi Martin, Lydia Andrei. 15.30 Magazine:

24 houres (rediff.). 16.25 Documentaire: Les Inventions de la vie. De Jean-Pierre Cuny. 16.55 Documentaire : Les Enfants du voyage. Au fil de l'ecrobatie, de Lau-

rent Chevallier 18.00 Cinéma : Garçon choc pour nena chic. 
Film américain de Rob Reiner (1985). Avec John Cusack, Daphne Zuniga, Anthony Edwarde.

19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca cartoon. 20.30 Les Vœux 1993. 20.35 Cinérna : Bix. ■■■
Film italian de Pupi Avati
(1990). Avec Bryant Weeks,
Ray Edelstein, Julia Ewing.

22.25 Flash d'informations. 22.35 Megazine: L'Equipe du dimanche 1.05 Cinéma : Dr Jekyll et Sister Hyde. == Film britannique de Roy Baker (1971). Avec Rajon Bates, Martine Beswick, Gérard Sim,

ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19.00 ~ 17.00 Téléfilm : Liens étroits. D'Adrian Shergold. 18.15 Documentaire : Tarra X. De Jochen Richter (rediff.). 19.00 Documentaire : Amanican Supermarket. De Davido Farrario.

19.30 Magazine : Mégamix. Da Martin Maissonniar. GWAR, Tony Joe White, Bootsy Collins, Zetwal Kstrer, Wsa Not Was. 20.30 8 1/2 Journal. 20.41 Feuilleton: Heimat. 23.00 Documentaire :

L'Amour du cinéma.

De Greti Brand et Reiner Ostendorf (75 min).

M 6

10.45 Magazine : E = M 8. 11.15 Magazine : Turbo (rediff.). 11.55 Jeu: Le saviez-vous?

12.00 Séria : Maries, deux enfants. 12.25 Série : Notre belle famille (rediff.).

13.00 Série : Booker. 13.55 Série : Cosmos 1999. 14.55 Série : Le Retour du Saint.

15.50 Magazine : Fréquenstar. 16.50 Musique : Flashback. 17.10 Série : L'Heure du crime.

18.05 Série : Enquêtes à Palm Springs. 19.00 Série : O'Hera. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Notre belle famille. 20.35 Magazine: Sport 6. 20.45 Téléfilm : Pour l'emour d'un caïd. De Ted Mather, evec Sylvia Seidel, Richard Maldona.

22.35 Magazine : Culture pub. Spécial alcool et tabac. 23.05 Cinéma :

Jeux érotiques de nuit. Film américain, classé X, de Roger Vadim (1878). 0.55 Six minutes

première heure. 1.05 Magazine: Métal express. Spécial AC/DC, Gun's n'Roses.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création redio phonique. Hommage à John Caga (rediff.). 22.35 Musiqua: Le Concert (donné le 4 luillet 1992 en l'église Saint-Denis, à Mérysur-Oise). Fastival d'Auvers-sur-Oise, récital da chant avec Wilhelmenia Fernandez, soprano, Bruno Fontaine, piano. Œuvree de Mahler,

Stauss et negro spirituals.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné le 27 juin i Concert (donné le 27 juin 1992 à la Grange de Meslay): Custuor à cordes nº B en ut mejeur op. 59 nº 3 Resou-movski, de Beethoven; Pour coloncelle seul, de Cassado; Cuintette à cordes en ut resjeur op. 163, de Schubert, par Gary Hoffman, violoncelle, et le Qua-tror. Emerson. tuor Emerson.

22.33 Autoportrait. 23.35 L'Oiseau rare.

1.00 Les Fentaisies du voyageur. Par François Picard.

# Le Monde

Le « pèlerinage de confiance à travers la Terre »

## Plus de 100 000 jeunes Européens sont rassemblés à Vienne à l'appel de la communauté de Taizé

Depuis lundi 18 décembre et jusqu'à samedi 2 jenvier, 105 000 jeunes originairee de toute l'Europe sont rassemblés à Vienne (Autriche), à l'appel de la communeuté de Teizé. Lee jeunes des pays de l'Est sont venus en grand nombre participer à cette étape du « pàlerinege de confience à travers le

 $\mathbf{C}$ 

VIENNE

de notre correspondante

Des troupeaux de jeunes, en jeans et anoraks, équipés d'énormes sacs à dos, sillonnant les rues, plan de la ville à la main, à la recherche de leurs dortoirs : e'est Vienne en cette fin d'année 1992. Quelque 105 000 jeunes gens venus de tous les coins d'Europe ont littéralement pris d'assaut la capitale autrichienne, lundi 28 décembre. autrichienne, lundi 28 décembre, pour prier et méditer en commun dans le cadre de la quinzième rencontre européenne de la cnmmu-nauté œcuménique de Taizé.

Cette année, les participants des pays est-européens, y compris l'Al-banie, l'Ukraine et la Géorgie, qui ont du souvent faire un trajet en train de deux jours et plus à tra-

#### M. René Monory invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. René Mnnory, président du Sénat, sera l'invité de l'émission hebdomedaire «Le grand jury RTL-le Monda's dimaneha 3 janvier, de 18 h 30 à 19 h 30.

Sénateur centrista da la Vienne depuis 1968, ministra da l'industria puis da l'économie dans le gouvernement Barre de 1977 à 1981, ministre de l'éducation nationale du gouvernement Chirac an 1986, la meira da Loudun répondra aux questions de Gilles Paria et d'André Pesseron, du Monda et de Richard Arzt et d'Isabelle Torra, de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

sont particulièrement nombreux. Il est vrai que Taizé a entretenu des contacts, discrets mais ininterrompus, dans les pays de l'Est depuis 1962, et des jeunes de Vienne ont souvent servi de relais. La levée des restrictions de voyage depuis la chute du rideau de fer entre l'Est et l'Ouest permet enfin des contacts personnels. Déjà, l'an dernier, ils avaient été plusieurs dizaines de milliers présents, à Budapest, à la rencontre annuelle

Deux fnis par jnur, les jeunes, qui logeot dans des écoles, des loeaux parnissiaux ou, pour 15 000 d'entre eux, chez des partieuliers, se rassembleot dans les salles d'expositinn de la Foire de Vienne aménagées en lieux de prière et de méditation. Regroupés selnn leurs connaissances en la partieurs connaissances en la partieurs connaissances en la partieurs connaissances en la partieur connaissances en la partieurs connaissances en la partieurs connaissances en la partieurs connaissances en la partieur con la partieur de la partieur con la partieur de la partieu selnn leurs connaissances en langues, ils échangent leurs points de vue autour du thème « Vie inté-rieure et solidarités bumaines ». La prière du soir est traduite simulta-nément en dix-huit langues.

#### « La construction du continent européen»

La rencontre est une nuvelle étape du « pèletinage de confiance à travers la Terre» urganisé par la communaulé œuménique de Taizé, Frère Roger, qui, en 1940, avait fondé la communauté aveit fondé la communauté avec des hommes de coofessions et de nationalités diverses à Taizé, petit village de Bourgogne, médite avec les jeunes co les iocitant à être porteurs de paix, de réconciliation et de confiance. Il leur rappelle les tragédies qui se déroulent dans de nombreuses parties du globe, notamment en Bosnie et en Somalie, et les invite à prier pour les populations qui souffrent dans ces régions.

Dans un message aux partici-pants, le pape Jean-Paul II a affirmé que, « par ce rassemble-ment, les jeunes manifestent leur désir de contribuer à la construction du continent européen, en metantau caur de son édification les valeus de réconciliation et de soli-durité ». Le patriarche Bartholo-meos de Constantinople et l'archeveque de Cantorbery,

vers la Russie, la Pnlogne et la Tehécoslovaquie – e'est le cas notamment pour les plus de 4 000 jeunes venus d'Estanie, – unies, M. Boutros Bontros-Ghali. qui estime que « les combats pour la paix et pour une plus grande générosité entre les peuples sons nussi ceux de l'ONU». « Nous sommes donc, vous le savez, des ·alliés et des amis réunis dans un même engagement, » conclut le secrétaire général.

> Des enfants et des jeunes réfugiés de Bosnie séjournent depuis l'été dernier à Taizé; ils ont accompagné Frère Roger à Vienne.
>
> M. Pai Soit, président de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, saisie des rapports sur les atteintes aux droits de l'homme notamment en Bosnie, s'est joint, lui aussi, à la rencontre de Vienne.

La participation de tant de jeunes démontre, selon le Frère Emile, de la communauté de Taizé, que ceux-ci « s'intéressent plus qu'on ne le pense aux valeurs et à la fois. Ce qui vant apparemment plus encore pour les jeunes massi-vement venns de l'Est qui, bouscu-lés par l'effoodrement du monde communiste et parfois de leur patrie, confrontés à la recrudes-cence des nationalismes, s'interrogent sur l'avenir. Frère Roger le donne une réponse dans sa lettre adressée à la rencontre de Vienne « Si des transformations rapides secouent les sociétés, serons-nous de ceux qui élargissent le bel espoir d'un nouvel avenir pour lo famille humaine?»

WALTRAUD BARYLI

Alors que la situation militaire se tend au Cambodge

## Les sanctions économiques contre les Khmers rouges sont entrées en vigueur

Quarante-cinq « bérets bleus » ont été évacués, jeudi 31 décembre, d'un villege du nord-est du Cembodge où ils étaient pilonnés par les mortiers des Khmers rouges. Le porte-pa-role de l'ONU a déclaré que ce bombardement e délibéré » était la « première attaque directe » des Khmers rouges contre le personnel des Nations unies. Paria e condamné e evec fermeté» cette « violation » des résolutions de l'ONU, qui Intervient à la veille de l'imposition de sanctions contre les Khmers rouges.

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

L'embargo sur l'exportation de bois du Cambodge et sur la vente d'essence aux Khmers rouges est entré en vigueur avec le début de l'année, à minuit. Bangkok s'est casagé à respecter ces mesures en dépit des vives protestations des vingt-sept compagnies forestières thatlandaises qui ont iovesti des millions de dollars dans les coupes de bois au Cambodge. On estime cependant, dans la capitale thaïlan-daise, que les deux interdits, le pre-mier décrèté le 22 septembre par le CNS (Conseil national suprême), et le second le 30 novembre par le Conseil de sécurité des Nations unies, seront difficiles à appliquer et n'auront qu'une portée limitée.

Avant que Bangkok o'ennance formellement, le 22 décembre, le respect des décisions du CNS et de l'ONU à l'égard des Khmers rouges, la plus grande confusion a régné sur la frontière khméro-thailandaise. Les opérateurs thailandais out néanmaire commencé à rangeont néanmoins commencé à rapa-trier leur matériel lourd. Surtout, n'ayant pas obtenu le sursis de six mois qu'ils réclamaient, ils ont mis les bouchées doubles pour évacuer leurs stocks de bois coupé. Parallè-lement, des dizaines de scieries ou été montées en toute hâte du côté cambodgien de la frontière, car l'embargo ne concerne que les

#### Absence de contrôle

De son côté, l'armée thailandaise a annancé la mise en place de « vingt-sept postes tempornires de contrôle » frontaliers en application des directives de gouvernement . Mais les Khmers rouges, hostiles aux deux mesures, ont indiqué qu'ils interdiraient à l'ONU d'établir de postes de contrôle dans leurs zones limitrophes du territoire thaïlandais. Autrement dit, sur de très larges pans d'une frontière par ailleurs très difficile à contrôler, l'application de l'embargo dépendra, avant tout, de la bonne volonté de Bangkok.

Or ces mesures lèsent les intérêts de très forts groupes de pression : depuis 1991, des dizaines de mil-liers de bücherons et de mineurs thallandais opèrent au Cambodge, ootamment dans les forêts et les mioes de pierres précieuses sous

contrôle des Khmers rauges. Ces derniers, qui ont déjà constitué un eoquet trésor de guerre en préle-vant des taxes sur les exportations et les concessions de bois et de pierres précieuses, ne devraient pas trop s'inquiéter de l'embargo pétrolier. O'abord, cette mesure affecte surtout les compagnies thailan-daises qui utilisent du matériel lourd. Ensuite, les Khmers rouges, dont les besoins sont limités, pour ront touinurs se ravitailler sur le marché cambodgien. Enfin, en l'ab sence de contrôleurs de l'ONU ehez les Khmers rouges, il n'y a queune raisnn que la frantière devienne imperméable du jnur au

Conscient que son pays, qui espère encore que ces mesures ne sant que « temporaires », a donné l'impression de tergiverser, le premier ministre tballandais, M. Chuan Leekpai, a déclaré, ven-dredi le janvier, que seuls lui-même et son ministre des affaires étrangères, M. Prasong Soonsiri, s'exprimeraient désormais sur le sujet. Enfin l'interdiction d'exportation de bois ayant une portée nationale, le CNS et l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU pour le Cambodge) devront également s'assurer qu'un important tra-fie de troncs cesse également sur les frontières avec le Laos et le Vietnam, ainsi que par le port de Sihanoukville.

JEAN-CLAUDE POMONT

Lire aussi Cambodge »

Un projet de 20 milliards

de francs au minimum

Le gouvernement

confirme

la construction

du TGV-Est

Le premier ministre, M. Pierre

Bérégovoy, a confirmé, joudi 31 décembre, la décisjon de l'Etat d'entreprendre la construction du

TGV-Est. Un communiqué de

#### Après la publication du rapport Curien

## Les écologistes sont opposés à une réouverture de Superphénix

Génération écologie, Greenpeace et les Verts protestent, dans des communiqués, contre l'éventuelle réouverture du réacteur à neutrons rapides Superphénix à des lins de recherche, proposée par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de l'espace dans son rapport sur l'incinération des déchets radioactifs (le Monde du 30 décembre

Les surgénérateurs ne sont crédibles «ni économiquement, ni Indusllement », et une telle mesure ne sersit on va «miroir aux aiouettes électoralistes, affirme Génération

D M. Quilès adresse ses « condo-

léances » à la communauté Inive

d'Alsace après les profunations de cimetières. – M. Paul Quilés, ministre de l'intérieur et de la

sécurité publique, a adressé, jeudi

31 décembre, au président du Conseil représentatif des institu-

tions juives en France, M. Jean

Kahn, et à M. René Gutman, grand rabbin de Strasbourg, ses

plus vives condoléances » pour

« les actes de vandalisme perpetres

dans les cimetières de Cronenbourg

et Schiltigheim ». Dénoncant des

«actes abjects qui déshonorent leurs

auteurs », il a assuré que « tous les

moyens seront mis en œuvre pour ne pas laisser ces crimes impunis ».

O Quatre aas de prison pour le

détens de Caen qui avait pris un

magistrat en ntage. - Le tribunal de grande instance de Caen (Calva-

dos) a condamnè, mercredi 30

décembre, en comparution immé-

diate, Eddie Dotkowski, & quatre

ans de prison. La veille, ce détenu

avait pris en ntage, au centre de

détention de Caen, un magistrat,

durant une heure et demie (le

Monde du 31 décembre). Cette

peine s'ajoute aux dix-huit années

de réclusion criminelle infligées à Eddie Dotkowski le 18 avril 1991

par la cour d'assises du Pas-de-Ca-

lais pour vinl avec arme. - (Cor-

D Mart de l'architecte Leonard

Jacobson. - L'architecte américain

Leonard Jacobson est décédé le

26 décembre, près de New-York, Il

était agé de soixante et onze ans.

Proche collaborateur d'Ieob Ming

Pei, il a notamment été responsa-

ble de la planification et du suivi

des principales réalisations du créa-

teur de la Pyramide du Louvre, A

ce titre, il a suivi les travaux de

l'aile est de la Notional Gallery à Washington, de l'aile ouest du

Musée des beaux-arts de Boston, et

du Musée des arts de Portland. Il a

consacré plus de dix ans de sa vie

professiannelle à la conception de

l'aménagement du Grand Louvre.

Ecologie. Le rapport Curien « ne fait que justifier une filière voulue par le lobby nucléaire (...) Il s'agit d'une décision politique maquillée sous des apparences scientifiques. » En se lançant dans le retraitement

engousfrée dans une impasse». Pour Grecopeace, « réduire de manière significative la quantité de plutonium à la sortie de Superphénix est une opération beaucoup plus complexe que ne le suggère le ministre de la recherche. » Ce projet « poserait de nombreux pro-blemes de sécurité », et absorberait fins militaires?»

commercial «la France s'est

a plusieurs fois le budget notional pour les économies d'énergles et les energies renouvelables ».

Enfin, s'interrogent les Verts, l'objectif est-il, de continuer à faire fonctionner des techniques, à Creys-Malville et à la Hague, inutiles et dangereuses, pour lo seule raison que l'on fait payer cher aux étrangers, notamment au Japon et à l'Allemagne, qu'on les débarrasse des combustibles irradiés de leurs centrales nucléaires, et qu'on leur donne la possibilité de récupérer à terme du plutonium utilisable à des

l'Hotel Matignon précise qu'il faudra contenir le coût de l'ouvrage en decà de 20 milliards de francs. Cette enveloppe est inférieure à la dernière évaluation du projet, qui ebiffrait à 22,4 milliards la construction de la ligne. Restent également à trouver les financements: la SNCF estime depuis toujours que la rentabilité du TGV-Est (4,3 %) est insuffisante et demande un effort financier accru de l'Etat et des collectivités locales.

> On en saura plus fin janvier sur ce volet ainsi que sur le calendrier de mise en œuvre. « Sur la base des premières conclusions de la commission présidée par M. Aloin Prate, vice-président de la Banque europeenne d'investissement, qui seront disponibles en junvier, le gouverne-ment proposeto oux collectivités locales un montage juridique et un plon de sinancement exhoustifs tenont compte des enpacités de in SNCF et associant les concours de in Communauté européenne, l'inter-vention de l'Etat et les contributions des collectivités locales», précise le

Ancien maire de Saint-Dizier

#### **Marius Cartier** est mort

M. Marius Cartier, ancien député (PC) de la Haute Marne, ancien maire de Saint-Dizier, est décèdé jeudi 31 décembre à l'age

de soixante-dix-neuf ans.

[Né le 5 janvier 1913 à Puellemontier (Haute-Marne), Marius Carrier était ouvrier agricole dans l'Anhe lorsqu'il avait adhéré, en 1935, au Parti communiste. Entré à la SNCT l'année suivante, affecté à Saint-Dizier, mobilisé en 1939, il avait rejoint en septembre 1940 la préfecture de la Haute-Marne, nú il était devenu l'ou des organisaleurs de la Résistance-rail pour l'Est. Adjaint au maire de Saint-Dizier à la Libératinn, député de la Haute-Marne de 1945 à 1951, pois de 1956 à 1958, conseiller général de 1945 à 1949, pois de 1961 à 1985, il avait été étu maire de sa ville à la tête si'une liste d'uninn de la gauche en mars 1971. Ce mandat lui avait été constamment rennavelé jusqu'en 1989. constamment rennavelé jusqu'en 1989. Cette anuée-là, le député socialiste, M. Guy Chanfrault, lui avait imposé une «primaire» an premier tour des élections municipales de mars et pris la mairie au second tour.]

#### SOMMAIRE EN BREF

#### DÉBATS

Au coumer du Monde..... 2

#### ÉTRANGER

Somalia : la visita de M. George Le sort des Palastinians axpulséa

L'extrême droita serbe répond à la menace par la manace... La partition de la Tchécoslovaquie . 4 L'ouverture des archives sur l'occupation allemande dans les îles anglonormandes....

Las Papous ai la modèle de Wes-

#### POLITIQUE

Les vœux du présidant de la

#### SOCIÉTÉ

Le 15- Rallya Paris-Daker : un retour au sources du désert ..... 11 La polémique sur la découverte du virus du aida : la révision da l'ee-

CULTURE La mort du peintra néarlandais Le quatrièma Fastival da la photo

#### de moda à Monaco ...

्रं

ÉCONOMIE L'ambiguité de l'UNEDIC .......... 13

« Heures locales » ; les b Jgets des régions Egalement au sommaire de cr futures rames du métro paris et une anquête à Valenciernes dans la série e Cités e.

#### L'annulation du contrat de Buil aux Indosuez vend son alèga social perieien pour 600 milliona de francs ... Joura de davii à Mndana-sanstrontière..... Plusieurs compagnies aériennas lancent une a guerre des tarifs » en Marchés financiers .....

#### SANS VISA

Viatnamians du Cambndga ■ Déaert express ■ Hiver da atar ■ La table ■ Les jeux........ 7 à 10

#### Services Marchée financiers. Météorologia .... Philatélia. Radio-télévision Spectacles... Wesk-end d'un chineur ..... 11

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde » daté 1" janvier 1993 a été tiré à 395 687 exemplaires.

Demain dans « le Monde » Après de longa débats, les cc sells régionaux ont adopté leurs budgeta prévisionnels pour le prochain exercice, Collectivités budgeta prévisionnels pour le prochain exarcles. Collectivités encoré jeunes, ces instances imposent de moyens modestes par rapport aux autres collectiv is. Des sommes qu'elles consacrent en priorité aux investisse ents. a COTE-D'IVOIRE : un journaliste français en garde à vue. -Scion une source bien informée, un journaliste français du magazine suisse l'Hebdo, M. Pierre-André Krol, se trouvait en garde à vue, ieudi 31 décembre, à la direction de la surveillance du territoire, à Abidjan, où il a été transféré aprés avoir été interpellé, dimanehe, à Gagnoa (230 kilométres au oordnuest d'Abidian). Le ministère de le communication a indiqué que cette affeire était classée « secrète ». Le journaliste était installé depuis deux mois à Gagnoa pour écrire un livre sur la vie d'une école, -

 JORDANIE : appel pour la libération de détenus politiques jardaniens en Syrie. — Plusieurs députés et personnalités politiques de gauche en Jordanie ont demandé à l'Uninn des parlementaires arabes, réunie à Amman, d'intervenir pour la libération d'une centaine de détenus politiques jordaniens, emprisonnés depuis vingt-deux ans en Syrie. Cet appel, publié, mercredi 30 décembre, dans la presse jardanienne, mentionne ootam-ment le nam de six détenus « en

très mauvaise santé ». - (AFP.) □ LIBYE: te colonel Kadbefi soupconne l'IRA. – L'Armée républicaine irlandaise (IRA) pourrait avoir saboté l'avion libyen qui s'est écrasé le 22 décembre près de Tri-poli (le Monde du 24 décembre), a laré, jeudi 31 décembre, le colonel Mouammar Kadhafi, lors d'un disconrs devant des étodiants. Selon lui, l'IRA ponrrait avoir voulu « se venger » du gouvernement de Tripoli, qui n finnrai à Londres des renseignements sur ses liens passés avec cette organisation.

□ Quinzaine franco-algérique à Paris. - Une série de manifestations aura lieu du 5 au 21 janvier à Paris, dans le cadre d'une Quinzaine franco-nigériane, organisée par la Société de géographie de Paris, co collaboration avec, antamment, l'ambassade du Nigéria à Paris, l'ambassade de France à Lagos, la mairie du quatrième arrondissement et l'association Liaisons franco-nigérianes. Plusieurs conférences et une exposition sont prévues.

➤ Renseignements : Liaisons franco-nigérianes, 28, boulavard du Général-Leclerc, 92200 Neuilly-sur-Seine. Tél : 47-45-30-97 ou

o ATHLÉTISME : le Kéayan Chimwoyo remporte la Corrida de Sao-Paula. - Simon Chimwoyo a remporté, jeudi 31 décembre, la soixante-huitième édition de la Corrida de la Saint-Sylvestre de Sao-Paulo. Couvrant les 15 kilomètres du parcours en 44 min 8 s, le Kényao a devancé de quelques mètres le Mexicain Arturo Barrios. deux fois vainqueur de l'épreuve. Chez les dames, la Mexicaine Maria del Carmen Diaz a réussi là où Barrios a échoué, en remportant l'épreuve pour la troisième fais, après ses victoires en 1989 et 1990.

□ France 2 propose quatre beures de programmes par jour en 16/9. - France 2 est dif-fusée à partir de vendredi le janvier sur le satellite Télécom 2A. La chaîne publique compte offrir quatre beures quotidiennes de programmes dans ce nouveau format de télévision grand écran 16/9, de qualité comparable au cinéma, soit environ I 500 heures en 1993. Au menu de ce week-end, France 2 propose, par exemple, le prologue dn Paris-Dakar, le concert de Nouvel An, un gala de patinage et deux films, le Bni et Octopussy. Les chaînes généralistes et thématiques de Télécom 2A sont accessibles au public depuis le mois de novembre, moyennant une antenne parabolique coutant 4 000 francs.